





SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTÉ

NOTICE DES MONUMENTS

EXPOSÉS AU

MUSÉE GRECO-ROMAIN

D'ALEXANDRIE

PAR

G. BOTTI

CONSERVATEUR



ALEXANDRIE

IMPRIMERIE GÉNÉRALE, L. CARRIÈRE

1893

AVANT-PROPOS

La première collection publique d'antiquités grecques et romaines à Alexandrie fut réunie par l'Institut Égyptien ; elle provenait de dons de généreux particuliers. Elle comprenait une collection de monnaies dûment classifiées, un certain nombre d'inscriptions latines et grecques provenant de la nécropole orientale, une série de lampes romaines, une série d'anses de vases timbrée, quelques caricatures remarquables, etc. On put voir cette collection jusqu'en 1878, et, si elle ne constituait pas un Musée proprement dit, elle en était certainement le noyau. Lorsque l'Institut Égyptien se transporta au Caire, la ville d'Alexandrie perdit cette collection. Depuis

longtemps, la « Commission de Surveillance pour les Antiquités d'Alexandrie » ne fonctionnait plus ; les collections particulières Passalacqua, Anastasi, Zizinia, Harris allèrent enrichir depuis lors les musées d'Europe. Le découragement s'empara des autres collectionneurs, et c'est ainsi que la collection de Demetrio partit pour Athènes, une partie de celle de Pugioli alla à Bologne, à Vienne, à New-York, un peu partout.

Auguste Mariette, de vénérée mémoire, avait, il est vrai, réservé dans l'étroit musée de Boulaq une pièce pour les antiquités grecques et romaines; mais son activité, qui s'était portée de préférence sur les monuments colossaux de l'Égypte ancienne, s'affaiblissait désormais sous le poids des fatigues éprouvées dans ses mémorables campagnes archéologiques.

L'arrivée de M. Maspero à la Direction Générale des Antiquités d'Égypte fut le signal de temps meilleurs pour l'étude des antiquités alexandrines. Son intelligence

vaste et pénétrante, son activité infatigable, lui permettaient d'avoir l'œil à tout. Il enrichit et augmenta le département gréco-romain créé par Mariette en y appliquant, entre autres, les résultats des fouilles d'Alexandrie, de Naucratis, de Daphné, d'Antinoé et de Ptolémaïs. Les antiquités coptes, de date plus récente, et négligées jusqu'alors, acquirent un intérêt nouveau, lorsque, à l'exemple de leur maître, les élèves de Maspéro, tels que Bouriant, Ceugney, Gayet, essayaient d'y découvrir les dernières étincelles de l'hellénisme.

Cependant ces collections, réunies par l'activité de Maspéro et de M. E. Grébaut, son successeur à la direction Générale des Antiquités, ne semblaient pas être à leur vraie place ; elles étaient comme écrasées par les masses monolithes et les colosses des anciens Pharaons ; Alexandrie, l'antique capitale de l'éclectisme humain, semblait de son côté, désignée pour devenir le siège d'un Musée Gréco-Romain.

Enfin en 1891, lorsque fut fondée à

Alexandrie une modeste société, l'Atthænum, qui mit dans son programme, entre autres, d'activer la fondation d'un Musée Gréco-Romain et d'une Bibliothèque, la Municipalité accueillit avec faveur cette idée généreuse et entra en rapports dans ce but avec la Direction Générale des Antiquités.

Les négociations furent longues et laborieuses, et ne se terminèrent que lorsque M. de Morgan eut été nommé à la Direction générale des Antiquités. Le 1^{er} juin 1892, fut enfin signé l'acte constitutif d'un Musée Gréco-Romain, dépendant de la Direction Générale des Antiquités, et subventionné par la Municipalité d'Alexandrie, qui en avait assuré l'existence au moyen d'une subvention annuelle.

Appelé à mettre en ordre et à classer les monuments égyptiens, grecs, romains et coptes que la Direction Générale avait cédés au nouveau Musée d'Alexandrie, j'ai dû tenir compte, avant tout, du local restreint mis à ma disposition. Il est vrai que

par les petits monuments, on entre plus avant dans la vie intime d'un peuple, mais ce sont les grands monuments, qui révèlent les grandes idées.

Dans cette œuvre modeste, j'ai eu comme aides et conseillers Emile Brugsch bey et M. Alexandre Barsanti.

Le plan général du local attribué au Musée est très-simple. Il comprend trois salles à droite, et cinq à gauche ; un corridor à droite, un autre à gauche, une salle en bas, une petite cour. Ce plan a donc pu être tracé sans difficulté. En voici la disposition :

SALLE A. — *Égypte ancienne.*

» B. — *Gréco-Romaine.*

» C. — *id.*

CORRIDOR. — *Inscriptions ptolémaïques, romaines, byzantines.*

PASSAGE. — *Sculptures.*

CORRIDOR. — *Inscriptions coptes.*

SALLE D. — *Basse-époque.*

» E. — *id.*

» F. — *Médailles.*

» G. — *Historique.*

SALLE II. — *Manuscrits.*

» I. — *Réservée.*

COUR. — *Statues et monument divers.*

C'est ainsi que le 17 octobre 1892, à la prière de M. de Morgan, S. A. Abbas Hilmi, Khédive d'Égypte, inaugura de Son auguste présence notre Musée, qui fut ensuite ouvert au public le 1^{er} novembre suivant.

Les sympathies générales dont notre Musée est le résultat, l'intérêt toujours croissant qu'y prennent nos concitoyens, les dons quotidiens des particuliers, nous font espérer que dans un avenir peu éloigné le Musée aura un local plus digne de lui, où pourront être exposés même les monuments de grande dimension.

Quant au présent catalogue, nous l'avons destiné non-seulement aux visiteurs, mais aux absents mêmes, pour attirer sur les monuments réunis au Musée d'Alexandrie l'attention des savants. Beaucoup de ces monuments sont entièrement inédits ; la plupart sont généralement peu connus. D'autres, que l'on croyait perdus pour tou-

jours, ont été, par un heureux coup de sort, par moi retrouvés et recueillis ; les inscriptions, en particulier, sont un trésor inépuisable et donneront lieu à des études originales.

Nous ne voulions d'abord donner qu'une description sommaire des objets, salle par salle, en vue des personnes qui n'étaient pas spécialement préparées à ces études ; mais nous n'avons pu résister à la tentation de donner aux visiteurs attentifs et aux savants du dehors, une description plus détaillée des sculptures, des figurines funéraires, des inscriptions publiques et privées, en les accompagnant d'un commentaire, aussi bref que possible, toutes les fois qu'elles présentaient un intérêt spécial pour l'histoire de l'antique cité d'Alexandrie.

Alexandrie, le 17 octobre, 1893.

G. BOTTL.

TABLE CHRONOLOGIQUE

Ancien Empire — Rois de l'Égypte.

I^{re} — XI^{me} DYNASTIES.

I^{er} DYNASTIE. (*Thinite*).

Av. J.-C. 5004 : durée, 253 ans.

<i>a</i>) Mena	<i>e</i>) Hesepli
<i>b</i>) Teta	<i>f</i>) Merbapen
<i>c</i>) Ateta	<i>g</i>) Samenptah
<i>d</i>) Ata	<i>h</i>) Kebhou

II^{me} DYNASTIE. (*Thinite*).

Av. J.-C. 4751 : durée 302 ans.

<i>a</i>) Bouthaou	<i>f</i>) Perabsen
<i>b</i>) Kakaou	<i>g</i>) Neferkara
<i>c</i>) Binnetrou	<i>h</i>) Neferkasokari
<i>d</i>) Utnas	<i>i</i>) Hetefa
<i>e</i>) Sent	

III^{me} DYNASTIE. (*Memphite*).

Av. J.-C. 4449; durée, 214 ans.

<i>a</i>) Bebi	<i>f</i>) Tèserleta
<i>b</i>) Nebka	<i>g</i>) Ahtes
<i>c</i>) Tèser	<i>h</i>) Nebkara
<i>d</i>) Tela	<i>i</i>) Houni
<i>e</i>) Seles	

IV^{me} DYNASTIE. (*Memphite*).

Av. J.-C. 4235; durée, 284 ans.

<i>a</i>) Snefrou	<i>e</i>) Rataf
<i>b</i>) Khoufou	<i>f</i>) Aseskaf
<i>c</i>) Khafra	<i>g</i>) Sebekkara
<i>d</i>) Menkauhor	<i>h</i>) Imhotep

V^{me} DYNASTIE. (*Memphite*).

Av. J.-C. 3961; durée, 248 ans.

<i>a</i>) Ouserkaf	<i>f</i>) Ouserunra
<i>b</i>) Sahoura	<i>g</i>) Menkauhor
<i>c</i>) Kakaï	<i>h</i>) Dadkara Assa
<i>d</i>) Aseskara	<i>i</i>) Ounas
<i>e</i>) Akauhor	

VI^{me} DYNASTIE. (*Éléphantinienne*).

Av. J.-C. 3703; durée, 203 ans.

<i>a</i>) Tela	<i>e</i>) Pepi II.
<i>b</i>) Ali	<i>f</i>) Mentouemsaf
<i>c</i>) Pepi I ^{er}	<i>g</i>) Nouterkara
<i>d</i>) Mentouemsaf	<i>h</i>) Neitaqer

VII. DYNASTIE. (*Memphite*).

Av. J.-C. . . . ; durée, 70 jours.

?

VIII^{me} DYNASTIE. (*Memphite*).

Av. J.-C. 3500 ; durée, 142 ans.

?

IX^{me} DYNASTIE. (*Hérakléopolitaine*).

Av. J.-C. 3358 ; durée, 109 ans.

('Αχθόης)

.....

X^{me} DYNASTIE. (*Hérakléopolitaine*).

Av. J.-C. 3249 ; durée, 185 ans.

?

MOYEN EMPIRE, XI^{me} — XVII^{me} DYNASTIEXI^{me} DYNASTIE. (*Diospolitaine*).*a*) Antef I^{er}*e*) ?*b*) Men....*f*) Antef IV.*c*) Antef II.*g*) Antef V.*d*) Antef III.*h*) Anaa

<i>i</i>) Antuf	<i>q</i>) Nebouahemra
<i>k</i>) Antuf-aa	<i>r</i>) Mentouhotep I ^{er}
<i>l</i>) Antef-aa	<i>s</i>) Sira Mentouhotep
<i>m</i>) Antef VI.	<i>t</i>) Mentouhotep II.
<i>n</i>) Sneferkara	<i>u</i>) Mentouhotep III.
<i>o</i>)ra	<i>v</i>) Mentouhotep IV.
<i>p</i>) Ouserenra	<i>x</i>) Sankhra

XII^{me} DYNASTIE. (*Diospolitaine*).

Av. J.-C. 3064; durée, 213 ans.

<i>a</i>) Aménemhat I.	<i>e</i>) Ousertesen III.
<i>b</i>) Ousertesen I.	<i>f</i>) Aménemhat III.
<i>c</i>) Aménemhat II.	<i>g</i>) Aménemhat IV.
<i>d</i>) Ousertesen II.	<i>h</i>) Sebeknefroua

XIII^{me} DYNASTIE (*Diospolitaine*).

Av. J.-C. 2851; durée, 453 ans.

?

XIV^{me} DYNASTIE (*Xoïte*).

Av. J.-C. 2398; durée 184 ans.

?

XV^{me} DYNASTIE. (Diospolitaine).

Av. J.-C. 2214; durée, ...

I^{re} DYNASTIE. (Rois Pasteurs).

dans le Delta.

.....	a) Shalati
.....	b) Βυῶν
.....	c) Ap
.....	d) Apapi I ^{er}
.....	e) Σταχῶ
.....	f) "Ασσῆς

XVI^{me} DYNASTIE, (2^{me} Dynastie des *Pasteurs*, sur toute l'Égypte).

Av. J.-C.; durée, ...

a) Apapi II.

.....

XVII^{me} DYNASTIE (Diospolitaine).

ROIS PASTEURS dans le Delta.

Av. J.-C.; durée, ... ans.

a) Taouaa	Apapi III.
b) Taouaa-aa	
..... (36 rois inconnus).	
Ἀλισφραγμούθωσις	
Τέθρωσις	
Taouaaqen	
Kamès	
Ahmès sipaïri	

NOUVEL EMPIRE, XVIII^{me} — XXXI^{me} DYNASTIE.XVIII^{me} DYNASTIE. (*Diospolitaine*).

Av. J.-C. 1703; durée, 241 ans.

a) Ahmès I.

|
b) Aménhotep I.|
c) Thothmès I.|
d) Thothmès II. Hatsepsou e) Thothmès III.|
f) Aménhotep II.|
g) Thotmès IV.|
h) Aménhotep III.|
i) Aménhotep IV.|
k) Râsaakakheprou

l) Toutankhamen

m) Aï

n) Horemheb

XIX^{me} DYNASTIE. (*Diospolitaine*).

Av. J.-C. 1462; durée 174 ans.

a) Ramsès I^{er}b) Sêti I^{er}

- c) Ramsès II.
- d) Merénptah I^{er}
- e) Amenmesès
- f) Sêti II, Menéptah
- g) Merénptah II, Siptah
- h) Set-nekht

XX^{me} DYNASTIE. (*Diospolitaine*).

Av. J.-C. 1288; durée, 178 ans.

a) Ramsès III.

- | | | | | |
|---------------|---------------|-----------------|-----------------|-------------------------|
| ----- | | | | |
| b) Ramsès IV. | d) Ramsès VI. | e) Ramsès VII. | f) Ramsès VIII. | g) Meiamoun
Meritoun |
| c) Ramsès V. | | h) Ramsès IX. | | |
| | | i) Ramsès X. | | |
| | | k) Ramsès XI. | | |
| | | l) Ramsès XII. | | |
| | | m) Ramsès XIII. | | |

XXI^{me} DYNASTIE. (*Tanite*
Diospolitaine)

Av. J.-C. 1110, durée, 130 ans.

ROIS A TANIS

- a) Siamun
- b) Psioukhanou
- c) Νεφερχερής
- d) Amenemap

ROIS-PRÊTRES D'AMMON à Thèbes

- a) Herhor
- |
- b) Piankhi
- |
- c) Pinolm I^{er}
- |

- | | |
|--------------------|----------------|
| e) 'Oσσζῶρ | d) Pinotm II. |
| f) Ψινζῶρ | |
| | e) Ramenkheper |
| | |
| g) Hor Psioukhanou | f) Pinotm III. |

XXII^{me} DYNASTIE. (*Bubastite*).

Av. J.-C. 980; durée, 170 ans.

- | | |
|-----------------------------|------------------|
| a) Sheshonq I ^{er} | f) Takelot II. |
| b) Osorkon I ^{er} | g) Sheshonq III. |
| c) Takelot I ^{er} | h) Pimai |
| d) Osorkon II. | i) Sheshonq IV. |
| e) Sheshonq II. | |

XXIII^{me} DYNASTIE (Tanite)

Av. J.-C. 810; durée, 89 ans

ROIS ÉTHIOPiens

A THÈBES

PRINCES DE SAÏS

dans le lieu desquels était comprise
la région d'Alexandrie

- | | |
|---------------------|-----------------------|
| a) Petusibast | Kachto |
| b) Osorkon III..... | Piankhi..... Tafnekht |
| c) Psimout | Piankhi Meriamen |
| d) Ζήτ | |

XXIV^{me} DYNASTIE. (*Saïte*).

Av. J.-C. 721; durée 6 ans.

Bak n ranf

XXV^{me} DYNASTIE (*Éthiopienne*)

Av. J.-C. 715; durée, 50 ans.

- a) Chabaka

Stephinales

b) Chabatoka

Nechepso

c) Taharka

Neko I.

Vice-roi pour les Assyriens

XXVI^{me} DYNASTIE (*Saïte*)

Av. J.-C.

665 Psametik I.

611 Neko II.

595 Psametik II.

589 Apriès

569 Amasis

528 Psametik III.

XXVII. DYNASTIE (*Perse*)

527 Cambyse

?

521 Darius I.

Khabbasha ?

485 Xerxès I.

Inaros

465 Artaban

Thanyras

462 Artaxerxès

425 Xerxès II.

425 Sogdianus

Amyrtée

424 Darius II.

Pausiris

XXVIII^{me} DYNASTIE (*Saïte*)

405 ? Amyrtée

XXIX^{me} DYNASTIE (*Mendésienne*)

399 ? Nephéritès I.

393 Hakori

383 Psimout

? Nephéritès II.

XXX^{me} DYNASTIE (*Sébennitique*)

? Nekthorheb

365 ? Taho

361 Nekhtnebef

XXXI^{me} DYNASTIE. (*Perse*).

Av. J.-C.

345 Artaxerxès Okhos.

338 Arsès.

337 Darios III Codomannos.

ÉPOQUE GRÈCQUE.

XXXII^{me} DYNASTIE. (*Macédonienne*).

332 Alexandre le Grand.

332 (Fondation d'Alexandrie).

324 Philippe Aridée.

323 Philippe Aridée et Alexandre II Ægos.

315 Alexandre II seul.

311 Interrègne.

XXXIII^{me} DYNASTIE. (*Lagides*)

- 305 Ptolémée I Soter I.
Bérénice I reine.
- 285 Ptolémée II Philadephe.
Arsinoé I reine.
Arsinoé II reine et sœur + 249.
- 247 Ptolémée III Évergète I.
Bérénice II reine + 216
- 222 Ptolémée IV Philopator.
Arsinoé III reine et sœur.
- 205 Ptolémée V Épiphane.
Régence de Sosibios et Agathoklès.
» de Sosibios *le jeune* et Tlépolemos.
» de Aristomène
Ptolémée V (Hor... dans la Haute-Egypte).
Cléopâtre I reine.
- 181 Ptolémée VI Philométor.
Cléopâtre I régente.
M. Æmilius Lepidus tuteur.
Eulaïos et Lenaïos, régents.
- 170 Antiochus IV, le Syrien.
- 166 Ptolémée VI et Ptolémée VIII
- 161 Ptolémée VI seul.
- 146 Ptolémée VII Eupator.
- 146 Cléopâtre II régente.
- 146 Ptolémée VIII Évergète II.
Cléopâtre II reine.
Cléopâtre III reine + 89 av. J.-C.

- 117 Ptolémée IX Soter II.
 107 Ptolémée X Alexandre I.
 Cléopâtre IV reine.
 88 Ptolémée IX Soter II *iterum*.
 81 Ptolémée XI Alexandre II.
 Cléopâtre V reine + 81.
 81 Ptolémée XII Aulète.
 80 Interrègne.
 73 Ptolémée XII Aulète *iterum*.
 Cléopâtre VI reine.
 52 Cléopâtre VII et Ptolémée XIII Dionysos.
 Arsinoë reine.
 Ptolémée XIII seul.
 Cléopâtre VII seule.
 48 Cléopâtre VII et Ptolémée XIV.
 44 Cléopâtre VII seule.
 32 Cléopâtre VII et Ptolémée XV Césarion.
 30 L'Égypte aux Romains

ÉPOQUE ROMAINE

Empereurs.	Préfets de l'Égypte.
30 Auguste	Cornelius Gallus.
26 »	Ælius Gallus.
24 »	C. Petronius.
14 »	P. Rubrius M. f. Mæ. Barbarus

9	Auguste	C. (?) Turannius (Secundus).
?	»	 Aquila.
?	»	M. Magius M. f. Maximus.
Ap. J.-C.		
1	»	P. Octavius.
14	Tibère	Æmilius Rectus.
15	»	L. Seius Strabo.
15	»	Vitrasius Pollio.
18	»	Ælius Gallus.
19	»	C. Galerius.
20	»	Vitrasius Pollio, <i>iterum</i> .
29	»	?
32	»	T. Iulius Severus.
32	»	Avillius Flaccus.
42	Caligula	Ælius Gallus <i>iterum</i> .
47	Claude	C. Iulius Sex. f. Cor. Postumus.
48	»	Cn. Vergilius Capito.
?	»	M. Mettius Modestus.
?	»	(L. Iulius?) Vestinus.
56	Néron	Ti. Claudius Balbillus.
67	»	Cæcina Tuscus.
68	»	Ti. Iulius Alexander.
71	Vespasien	Ti Iulius Lupus.
?	»	Paulinus (Valerius?).
82	Domitien	C. Tettius Africanus.
83	»	L. Laberius Maximus.
86	»	C. Septimius Vegetus.
95	»	T. Petronius Secundus.

Ap. J.-C.

?	Domitien	M. Mettius Rufus.
?	Trajan	Pompeius Planta.
104	»	C. Vibius Maximus.
105	»	C. Minicius Italus.
109	»	Sulpicius Similis.
116	»	Flavius Titianus.
116	»	M. Rutilius Rufus.
117	»	Q. Marc. Turbo Fronto Sulpic. Sev.
117	Adrien	Q. Rhamnius Martialis.
121	»	T. Haterius Nepos.
126	»	T. Flavius Titianus <i>iterum</i> ?
135	»	Sex. Petronius Mamert nus.
137	»	 Felix.
140	Antonin	C. Avidius Heliodorus.
148	»	Æmilius Dinarchus.
?	»	L. Valerius L. f. Quir. Proculus.
158	»	M. Macrinus Vindex.
162	Marc-Aurél.	M. Bassæus M. f. St. Rufus.
166	»	Florus Titianus (?)
175	»	Flavius Calvisius.
?	»	M. Petronius Honoratus.
179	»	T. Pactumeius Magnus.
180	Commode	P. Alanius Flavianus.
?	»	M. Aurelius Papirius Dionysius.
194	Sept. Sévèr.	M. Ulpus Primianus.
202	»	Mætius Lætus.
203	»	Subatianus Aquila.

Ap. J.-C.

215 Caracalla Flavius Titianus.

? » Iulianus.

? Macrine Basilianus.

232 Sévère, Alex. Mævius Honorianus (Honoratus?)

? » L. Valerius Proculus.

? Aurélien Claudius Firmus

302 Dioclétien Pompeius (?).

La série des Préfets d'Égypte se continue; mais ce sont alors des gouverneurs sans aucune importance.

Empereurs**Præfecti Augustales.**

Ap. J.-C.

328 Constan. I. Italus.

329 » Zenius.

330 » Magninianus

331 » Florentius.

» » Italus *iterum*.

332 » Eugenius

333 » Paternus.

334 » Philagrius.

337 Constance II Théodorus.

338 » Philagrius *iterum*.

341 » Longinus

344 » Italus *tertium*.

345 » Nestorius.

353 » Sebastianus.

Ap. J.-C.

354	Constance II	Longinianus.
355	»	Maximus.
356	»	Cataphronius.
357	»	Parnassius.
359	»	Italicianus.
»	»	Faustinus.
361	Julien	Gerontius.
362	»	Olympus.
»	»	Ecdicius.
364	Valens	Flavianus.
»	»	Hierius.
367	»	Tatianus.
372	»	Aelius Palladius.
»	»	Publius.
380	Théodose I	Julianus.
382	»	Antoninus.
»	»	Palladius.
383	»	Hypathius.
384	»	Florentius.
385	»	Paulinus.
386	»	Florentius <i>iterum</i> .
388	»	Erythrius.
390	»	Alexander.
391	»	Evagrius.
392	»	Hypathius <i>iterum</i> .
»	»	Potamius.
395	Arcadius	Charmosinus.

Ap. J.-C.

396	Arcadius	Remigius.
»	»	Gennadius.
397	»	Archelaus.
415	Théodose II	Orestes.
422	»	Callistus.
?	»	Théodorus.
435	»	Cleopâter.
451	Marcien	Florus.
467	Léon I.	Alexander.
?	Zénon	Adrianus.
?	»	Anthemius
?	»	Apollonius.
?	Anastase	Théodosius.
?	Justin II.	X, neveu de <i>Iustinus Trax</i> .
578	Tibère Constantin	?
583	Maurice	?
602	Phocas	?
610	Héraclius	?

Le 22 décembre 640 après J.-C. la ville d'Alexandrie est emportée d'assaut par les Arabes sous le commandement d'Amrou, général du Khalife Omar.

NOTE

L'impression de ce catalogue était déjà fort avancée, lorsque ayant soumis les épreuves à M. de Morgan, il a bien voulu me faire observer que la *trouvaille de Birket el Queroun* (voir pages 66 et suiv.) doit être nommée plus exactement « *trouvaille de Dimeh* ». Que de même il faut lire toujours *XXI^{me} dynastie* au lieu de *XXII^{me} dynastie*, là où il est question des objets provenant de la deuxième trouvaille de Deïr el-Bahari, (Prêtres d'Ammon). Je m'empresse donc d'en aviser le lecteur attentif.

Pour ce qui concerne le dieu *Soknopaios*, je dois à l'obligeance de M. Nourrisson, bibliothécaire d'Alexandrie, d'avoir aujourd'hui connaissance d'une remarquable étude de M. F. KREBS (*Ægyptische Priester unter roemischer Herrschaft etc.* dans la *Zeitschrift für Ägyptische Sprache*, XXXI, 1893),

dans laquelle le nom *Soknopaios* est ramené à sa structure originale *So(b)k-nop-aa*, *Sebek*, Seigneur de l'Ile ; divinité mentionnée aussi dans une stèle du Musée de Berlin.

MM. les Visiteurs voudront bien être indulgents pour toute erreur ou omission qui aurait pu se glisser dans la rédaction du présent catalogue.

Voir aussi, à la fin du volume, les « *Errata* ».

Alexandrie, 1^{er} novembre 1893.

G. BOTTL.

PARTIE GÉNÉRALE

PARTIE GÉNÉRALE

Salle A. Ancienne Égypte.

VITRINE A.

Dessus : panoplie d'arcs et de bâtons des anciens égyptiens.

Sur le premier rayon sont exposées des toiles des momies d'une conservation remarquable, puisqu'elles datent de la xxii^{me} dynastie (980-810 av. J. C.)

Les n^{os} 2 à 160 composent une jolie collection de figurines en pâte de verre : ce sont les principaux dieux de l'ancienne Égypte. De 161 à 195 et de 217 à 238, autres statuettes en bronze ou en pierre figurant aussi les dieux de l'ancienne Égypte. Nous en donnons ici une description sommaire.

MYTHE D'OSIRIS.

I. *Osiris* debout, le corps enveloppé comme celui des momies, tient en main le fouet et la crosse. Sa couronne ordinaire est une mitre conique ornée de deux plumes (justice et vérité) : il y est ajouté quelquefois le disque solaire (Voir n^{os} 179, 188, 193, 194).

II. *Isis* sœur et femme d'Osiris, isolée et debout, ou assise et allaitant le petit Horus : (2, 3, 7, 14, 17, 27, etc.).

III. *Isis-Hathor*, coiffée du disque solaire avec deux cornes de vache : (4, 5, 6, 8, 10, 12, 13, etc.).

IV. *Horus*, fils d'Osiris et d'Isis, enfant, nu, la tresse pendante, les jambes légèrement recourbées, le doigt dans la bouche : (163, 164, 165, 168, 187, 222, 224).

V. *Hapi*, incarnation d'Osiris : (176 et 231).

VI. *Horus*, entre sa mère Isis et la déesse Nephtys qui lui avait servi de seconde mère : (15 et 28).

VII. *Anubis*, à tête de chacal ; il avait présidé avec Horus à l'embaumement d'Osiris tué par Set : (de 44 à 62).

VIII. *Thoth*, à tête d'ibis, le fidèle et savant conseiller d'Osiris et d'Isis : (de 134 à 163).

IX. *Amset*, génie funéraire, fils d'Osiris : (n° 29).

DIEUX DE MEMPHIS.

I. *Ptah*, le dieu suprême de Memphis, debout, la tête rasée, emmaillotté comme une momie, tient entre ses mains le sceptre de puissance et de fermeté : (195 et 219).

II. *Shokhit*, qu'on appelle la grande chérie de *Ptah*, est la deuxième personne de la triade de Memphis : (20 et 22).

III. *Shokhit-Bast*, variété de la précédente : (de 154 à 160 ; voir aussi 171 et 175).

IV. *Nofer Toum*, fils de *Ptah* et de *Sokhit*, a sur la tête la fleur de lotus épanouie, de laquelle s'élance une tige. On le voit sur un lion aux n^{os} 21 et 24.

V. *Ptah patèque* : (de 76 à 90).

VI. *Ptah patèque*, avec Isis, Neptys, et autre Isis ptérophore : (82 et 125).

VII. Epervier de *Ptah-Sokar* (n^o 43).

DIEUX DE THÈBES.

Apet la grande (de 95 à 106 et de 108 à 119).

CYCLE SOLAIRE.

I. *Shou*, fils de *Râ* : (40 à 42 ; 64 à 66 ; 91 à 94 ; 120 122).

II. Épervier d'Horus : (26, 63 etc.).

III. Neith, la mère du Soleil : (186 et 217).

Sur les rayons inférieurs on pourra voir des petits flacons et des godets en albâtre, pour toilette et pour collyres.

VITRINE B.

Dans la partie supérieure sont rangées des statuettes funéraires des dynasties **xvii^{me}** (1703 à 1462 av. J.-C.), **xxii^{me}** et **xxvi^{me}** (665 à 527

av. J.-C.), provenant la plus grande partie des découvertes de Deïr et-Bahari (Thèbes) en 1881 et 1891. Ces figurines semblent avoir été déposées par les parents et amis du défunt le jour de ses funérailles. Chaque figurine est façonnée les mains croisées sur sa poitrine, munie d'une pioche, d'un hoyau et d'un sac de semences pour se livrer, en lieu et place du défunt, aux travaux de l'autre vie. Ainsi que l'écrit M. Maspero, on nommait ces statuettes *Ouoshbiti* ou *Shbiti* (d'autres lisent *Oushebti* ou *Shabti*), les *Répondants*, à cause de la fonction qu'elles remplissaient dans l'autre monde, car elles devaient *répondre* à l'appel du nom du défunt et se présenter à sa place pour exécuter les *corvées* qu'Osiris avait le droit d'exiger de lui.

Beaucoup de nos figurines portent la simple mention: *Que la lumière soit faite au défunt tel fils de la telle justifiée*. Le chap. vi du *Rituel* funéraire est reproduit sur les statuettes n° 304, 306, 313-316, 3093 et 3096.

Celles de la xxii^me dyn. sont en terre cuite recouverte d'un émail bleu; le n° 3093 qui est de la xxvi^me dyn. est en terre émaillée verte.

Nous noterons les suivantes :

292. — Figurine funéraire pour le défunt Khon-soumes.

303. — Semblable, pour *Amenhotep* prophète d'Ammon.

304. — Jolie statuette funéraire au nom de *Pinotm I* grand-prêtre d'Ammon et roi d'Égypte.
XXII^{me} dyn. — DEIR-EL-BAHARI.

306. — Autre statuette funéraire, au nom de la reine *Nsikhonsou*, probablement femme du roi-prêtre *Pinotm III*. XXII^{me} dyn. — DEIR-EL-BAHARI.

313, 314 et 315. — Jolies statuettes pour le défunt *Hor* prêtre d'Ammon en Thèbes.
XXII^{me} dyn. — DEIR-EL-BAHARI.

359. — Statuette funéraire pour *Nsi Amoun*, princesse thébaine. XVIII^{me} à XXII^{me} dyn.
DEIR-EL-BAHARI.

361. — Statuette au nom de *Thothmes* scribe du trésor.
DEIR-EL-BAHARI.

362. — Statuette funéraire de *Nsi Amoun*, quatrième prophète du dieu Ammon en Thèbes.
XXII^{me} dyn. — DEIR-EL-BAHARI.

362 bis. — Jolie statuette funéraire de *Psamitik* fils de la dame *Amenritis*. XXVI^{me} dyn.
DEIR-EL-BAHARI (?)

Dans le compartiment suivant on expose une riche collection d'amulettes funéraires. A gauche, collection d'yeux mystiques (*Oudja*) en toutes

matières, depuis le lapis-lazuli jusqu'à la pâte émaillée. Ces yeux étaient consacrés avec récitation de certaines prières, du chap. cXL du *Rituel* par exemple; puis on les attachait au poignet du défunt, à son cou, sur sa poitrine, ou bien on les mettait avec d'autres amulettes dans la cavité du ventre, après l'extraction des intestins (1).

Au milieu sont rangés les scarabées. Les plus gros appartiennent à la classe des scarabées fabriqués à l'avance et on les achetait, à l'occasion, chez les marchands d'objets funéraires. Après avoir enlevé le cœur du mort, on le remplaçait par un gros scarabée, sur lequel on gravait souvent une invocation tirée du *Rituel*. Le scarabée aux ailes déployées, sous le n° 518 est un pectoral en terre émaillée.

Les anciens égyptiens croyaient que rien ici-bas ne s'anéantit. C'est le *non omnis moriar* du poète latin; et Tertullien, reprenant les doctrines égyptiennes, écrivait: *omnia redeunt quum desierint; ideo finiuntur ut fiant; nihil deperit, nisi in salutem*. En conséquence on croyait à la métempsychose, dont le symbole est le scarabée.

496 et 497. — La déesse *Hiquit*, sous forme d'une grenouille.

(1) MASPERO, Cat. p. 267-68.

498-500 et 510-512. — Figurines représentant les génies de l'embaumement; ce sont *Amset*, *Hapi*, *Diaumaoutef* et *Kebhsennouef*.

A droite se continue la collection des amulettes.

638 à 646. — Colonnnettes en forme de tiges de lotus.

655 à 663. — Petits chevets votifs, pour procurer au défunt des nuits paisibles dans l'autre monde.

664 à 680. — Amulette *dad*, emblème de stabilité.

699 à 703. — Amulette appelé *boucle de ceinture*, qui mettait le défunt sous la protection d'Isis et d'Horus.

A citer encore : des croix ansées, symbole de la vie ;

des *Têtes de Bis*, l'Hercule grotesque ;

des *Cuisses votives*, emblèmes de génération ;

des *cœurs* ;

des *plumes d'Ammon*, symbole de la lumière solaire, d'après M. Virey ;

des *bœufs votifs* dont les pieds sont liés, images des victimes offertes pendant le sacrifice funéraire ;

de petites *égides* avec la tête de lionne de la déesse solaire Sokhit ;

des *couronnes du midi* et *couronnes du nord*, et un médaillon avec figure du dieu Bis.

Dans le compartiment inférieur nous avons exposé une momie de basse époque, dépouillée de son emmaillotement, qui était du reste très pauvre.

Près de la momie :

715. — *Albâtre*. Haut. 0^m20.

Vase canope, au nom de *Irivompitnefer* fils de Merineith. (xxvi^{me} dyn.)

716. — *Albâtre*. Haut. 0^m26.

Autre canope, au nom du grand chancelier *Psemitik*, fils de Merineith. (xxvi^{me} dyn.)

722. — *Albâtre*. Haut. 0^m28.

Canope, au nom de *Ptuamun*.

723. — *Albâtre*. Haut. 0^m28.

Canope sans inscription.

L'usage de placer les canopes dans les tombeaux n'est fréquent qu'après la xx^{me} dynastie.

« Les vases canopes recevaient les viscères
« du défunt, retirés du corps pour l'embaume-

« ment, et confiés à la garde de quatre génies
« funéraires, fils d'Osiris... L'estomac, renfermé
« dans le premier vase canope, était gardé par
« *Amset*, génie à tête humaine. Dans le second
« vase, les intestins étaient sous la garde de
« *Hapi*, génie à tête de cynocéphale. Dans le
« troisième vase *Tiaoumaouf*, génie à tête de
« chacal, gardait les poumons. Enfin, le foie
« était placé dans le quatrième vase, sous la
« protection de *Kebhsenouf*, génie à tête d'éper-
« vier. » (Virey, catalogue du Musée de Ghizeh,
pag. 163.)

718. — *Terre cuite rouge*. Haut. 0^m25.

Cône funéraire pour un Grand Prêtre d'Ammon,
dont le nom est peu lisible.

718 bis. — *Terre cuite rouge*. Haut. 0^m23.

Cône funéraire au nom de *Aménmés* justifié.

M. Maspero (Cat., p. 138) reconnaît dans ces
« cônes funéraires des offrandes fictives, simu-
« lant des pains de forme conique. Ils sont
« estampés au nom du défunt, sans doute pour
« lui parvenir plus sûrement dans l'autre monde.
« On n'a jusqu'à présent découvert des cônes
« funéraires qu'à Thèbes : les plus anciens sont
« de la XI^{me} dynastie, les plus modernes, de
« la XXVI^{me}. » (Virey, Catalogue du Musée de
Ghizeh, p. 188.)

VITRINE C.

On y voit debout le couvercle supérieur du cercueil de *Chonsoumes* prêtre d'Ammon en Thèbes, provenant de la trouvaille de Deïr-el-Bahari en 1891. La momie de Chonsoumes est au Musée du Caire.

Ce couvercle est momiforme : la tête porte un bouquet de lotus, symbole de nouvelle naissance; le collier qui couvre la poitrine se compose de fleurs et de boutons de lotus : au centre du collier on voit le scarabée de Khepra, les ailes étendues, sur le *dad* (nilomètre), coiffé du disque solaire.

Au premier tableau, à gauche, Osiris dans un naos orné d'urœus est assis devant la table des offrandes, assisté lui même de la déesse Nephtys qui, debout derrière lui, reçoit par le *ba* du défunt l'offrande de l'encens. Isis ailée, peinte en vert, étend ses ailes, en signe de protection, sur l'âme de Chonsoumes. Légende : *Isis la grande mère de dieu, la maitresse dans l'occident, accorde toute chose bonne et pure.*

Représentation analogue à droite : ici la déesse debout est Isis, celle ailée est Nephtys. Légende : *Nephtys déesse auguste, maitresse de l'occident, accorde*, etc. Derrière Isis on voit Anubis : deux génies funéraires à droite et deux à gauche.

DEUXIÈME TABLEAU. — Nout, déesse du ciel, les chairs en vert, étend ses ailes pour recevoir Chonsoumes dans son sein. De chaque côté Anubis est debout, tenant l'étendard de l'Amenti : l'âme de Chousoumes en adoration.

TROISIÈME TABLEAU. — Au centre, le naos de Khepra. Au sommet, le soleil qui plane du N. au S. sur le hiéroglyphe indicatif du mot *ciel*. L'œil mystique d'Horus à droite et à gauche, ainsi que la déesse ailée du Nord et celle du Sud. Au milieu le scarabée simple, coiffé du disque solaire et de la croix ansée répétée quatre fois; la croix, en écriture hiéroglyphique, signifie *vie*. De chaque côté la légende: *Osiris seigneur de l'éternité*, et un génie barbu assis.

FIGURATION DE DROITE. — Osiris seigneur de l'éternité et demeurant dans l'Amenti, assisté d'Isis debout avec une bandelette, est coiffé du disque solaire et assis vis-à-vis d'une déesse à figure de serpent ailé aux grands replis, debout.

A gauche, même représentation, sauf qu'Isis se change en Nephtys. Au bord de chaque côté, Chonsoumes en prêtre, debout, rasé, revêtu d'une longue robe flottante fait ses offrandes à Osiris.

BANDE CENTRALE. — *Première Scène*. — Le disque solaire ailé plane du N. au S. Quatre fois

le signe de la vie, cinq urœus à droite et autant à gauche. Quatre génies funéraires.

Suit encore le scarabée coiffé du disque solaire, les ailes ouvertes. Plus bas, le disque solaire et deux scarabées simples; quatre génies à droite et trois à gauche, devant l'emblème de l'Amenti.

Autre scarabée aux ailes étendues, promesse de résurrection, et enfin le disque solaire entre la déesse du N. et celle du S., l'œil mystique de droite et celui de gauche: de chaque côté un urœus.

BANDE DE DROITE. — Osiris coiffé de la couronne verte avec les deux plumes (justice et vérité), est assis au devant de la table des offrandes, assisté de Isis debout. Prière banale pour que l'on donne chaque chose bonne et pure à Chonsoumes.

Vis-à-vis d'Osiris, un génie, qui a pour tête le signe de l'Amenti, est debout.

Plus bas, figurations analogues: le génie est coiffé du scarabée; le signe de l'Amenti est derrière Isis. Au pied, trois génies affrontés avec la déesse ailée au corps de serpent.

La dernière scène montre le défunt en prière au devant d'Osiris hiérakocéphale, coiffé du disque solaire et assis à la table des offrandes.

VITRINE D.

Couvercle de cercueil; même travail et provenance que celui que nous venons de décrire. Le nom du défunt n'a pas été tracé.

DEIR-EL-BAHARI.

VITRINE E.

Vis-à-vis de la vitrine C est le couvercle de la seconde boîte renfermée dans la première. La tête, avec perruque, est ornée d'un simple bandeau. Le collier se compose de fleurs de lotus. La décoration de l'estomac et de l'abdomen est conçue comme suit; au centre, le scarabée coiffé du disque solaire, sans ailes; de chaque côté un dieu accroupi et une déesse ptérophore affrontée. En bas, le signe *nub*; deux génies affrontés, ainsi que deux vautours et deux emblèmes de l'âme.

Vient une déesse ptérophore, les ailes étendues. Autre scarabée analogue au premier : légende : *Le dévot au grand dieu*, etc. Osiris dans le naos, assis, coiffé de l'*atef*, au-devant du vautour de Mout. Hor hiérakocéphale, avec uræus, suivi de l'œil mystique.

La partie inférieure est légèrement cassée. Légende verticale de droite, invocation à Nephtys : légende verticale de gauche, invocation à Isis.

VITRINE *F*.

Deuxième couvercle du cercueil auquel on a destiné celui enfermé dans la vitrine *D*. Trouvaille de Deir-el-Bahari: représentations analogues.

VITRINE *G*.

Au centre: chevet de momie entre deux éperviers, n° 739; pectoral de momie au bas duquel on voit figurée la grande scène du *Jugement de l'âme*. Osiris Khentamenti est assis sur son trône, comme juge infernal. Derrière lui on voit debout la déesse Isis; au devant est une table à offrandes et le dieu Thoth ibiocéphale prêt à écrire la sentence qui sera prononcée par Osiris. A côté, sur une espèce de naos, est accroupi Anoup. L'âme du défunt est debout, semblable à une momie, accompagnée de la déesse *Ma* (la Vérité). Le dieu Anoup a placé sur le plateau de la balance l'image de la Vérité, tandis qu'un dieu hiéracocéphale se prépare à placer dans l'autre le cœur du défunt.

La couronne de fleurs qu'on voit au milieu de cette vitrine a été trouvée dans le cercueil de Chonsoumes; ces fleurs ont donc au moins trois mille ans.

Aux n^{os} 736 et 741 sont à noter deux cartonnages de momies, d'époque gréco-romaine, remarquables par la parfaite conservation de leur dorure. Aux angles on pourra observer une paire de sandales fort anciennes.

CAISSE *H.* — Dans son ancien cercueil git une jolie momie du commencement de la xxvi^{me} dyn. (six siècles av. J.-C.)

GURNAH.

CAISSE *I.* — Momie de la dame *Kararr* ; époque de la xxx^{me} dynastie, un peu avant la fondation d'Alexandrie. Le couvercle a été déposé provisoirement près de la stèle de Ptolémée I Soter.

SOCLE *J.* — *Calcaire*. Haut. 0^m65.

Stèle cintrée: le roi Ptolémée I (à en juger par le cartouche) est en adoration devant une déesse en forme de lionne. xxxiii^{me} dyn.

SOCLE *K.* — *Calcaire coquillacé*. Haut. 0^m65.
Cynocéphale assis.

SOCLE *L.* — *Calcaire*. Haut. 0^m44 ; larg. 0^m72.

Plaque sciée de chaque côté ; on y lit quatre fois le nom de Nakht-hor-hibi snotem-ib-Ra, en d'autres termes c'est Nectanebo I, de la xxx^{me} dyn. — *Don de M. EDW. SIMOND BEY.*

BASSE-ÉGYPTÉ.

SOCLE *M.* — *Albâtre oriental*. Diam. 0^m57.

Base de colonne : sur le pourtour, le protocole et les cartouches de Ramsès III (xix^{me} dynastie). Autre semblable a été trouvée par M. Emile Brugsch bey dans les ruines de l'ancien *Onion*. (Tel-el-Yahoudi). — *Don du* Comte A. DE ZOGHEB.

TEL-EL-YAHOUDI.

SOCLE *N.* — En haut :

Sorte de *imago clipeata* d'un roi de l'Egypte : malgré la brisure du nez, cette pièce est remarquable à plusieurs titres.

En bas :

Calcaire. Haut. 0^m46 ; larg. 0^m47.

Table d'offrandes, en souvenir d'une fondation pieuse. — *Don de* M. LÉONIDAS AVIERINO.
Étagère, au-dessus du socle N.

Calcaire. Haut. 0^m30.

Buste de roi accroupi.

SOCLE *O.* — *Grès*. Haut. 0^m43 ; larg. 0^m43.

Dans un naos orné d'urœus on voit *Hor* l'ainé, dieu de Dendérah.

DENDÉRAH.

SOCLE *P.* — *Granit noir*. Haut. 0^m27.

Tête de Sphinx ; bon travail. — *Don de* M. LASCARIS.

ALEXANDRIE.

Sur la porte d'entrée de la première salle gréco-romaine, voir le moulage d'un célèbre portrait de la reine Taïa, épouse de Amenhotep III (xviii^{me} dyn.) L'original est au Musée du Caire.

Annexe A. — Ancienne Egypte.

CAISSE A. Cercueil extérieur de momie, provenant de la deuxième trouvaille de Deir-el-Bahari (1891). Le fond est décoré d'un serpent, les ailes déployées et le signe de la déesse Neith sur la poitrine. Autre serpent fort enroulé, serrant dans ses replis le signe de la vie future. La déesse Nout est là pour accueillir le défunt; elle se tourne vers l'occident. Aux côtés, six génies funéraires debout auprès d'un autel surmonté d'un vase à libations.

Partie extérieure.

TABLEAUX DE DROITE. — La montagne de l'Occident. En haut la déesse Nout embrasse le disque du soleil; au centre du disque est le scarabée vénéré de Khepra. Le disque solaire est terminé en tête de vache; aux pieds de la montagne on voit la chatte de l'Occident, forme de la déesse Miritskro. Nous sommes au *Douad*, au lieu de

l'adoration ; c'est pour cela que nous voyons trois rangées de chacals, cynocéphales et éperviers en adoration du Soleil qui tourne au Nord.

Deux pleureuses dans l'attitude des pleureuses fellaha d'aujourd'hui. Le prêtre officiant paraît lire le rituel funéraire, ou plutôt c'est le fils qui tient lieu de prêtre. Représentation des offrandes à faire au défunt, telles que volailles, gâteaux, cruches de bière, arbres à planter dans le jardin funéraire qui devait entourer le tombeau. Le fils après avoir accompli les cérémonies avec l'instrument dit *sotep*, fait place au *sam*, qui prend dans sa main la peau de panthère, et, revêtu de celle-ci, s'avance vers la momie du défunt placée debout sur le sable à l'entrée du tombeau. C'est la cérémonie de *l'ouverture de la bouche*.

Derrière la momie on peut voir le tombeau, qui se compose d'une bâtisse rectangulaire avec porte et fenêtre et d'un *pyramidion*.

TABLEAUX DE GAUCHE. — La montagne de l'Occident, la déesse du Nord et l'œil d'Horus : la déesse Hathor sous forme de vache blanche tachetée de noir descend de la montagne. Le fils du défunt, son héritier, fait ses offrandes : ce sont deux vases noirs et deux rouges, une oie, des pains, des gâteaux, etc. La veuve, elle aussi, fait des libations. Une barque flotte sur le Nil : le défunt et sa mère sont assis sous un reposoir.

La barque est gouvernée par un *am-khent* debout et se tournant en arrière vers le défunt. La barque est remorquée. L'*am-khent* dirige la manœuvre et tient les câbles auxquels sont attachés quatre chacals d'Anoup ; trois éperviers à figure humaine posent leurs griffes sur le câble et aident au trainage.

Plus bas, une autre barque à trois rameurs paraît se charger des offrandes qui sont entassées au rivage.

DEÏR-EL-BAHARI.

VITRINE B.

En haut, des planchettes (3044, 3045, 3050, 3051) couvertes de hiéroglyphes et de peintures funéraires. Le n° 3046 est un pectoral de momie.

Au deuxième compartiment : 3055, 3058, têtes de momies ; 3054 et 3059, momies de chats ; 3053, momie d'oie.

Le n° 3056, bois blanchi, est un coffre funéraire destiné à garder les statuettes *répondantes* du nommé Petamoun.

SOCLE C. — *Granit gris*. Haut. 0^m 55.

Partie inférieure d'une statue trouvée sur l'emplacement de l'ancienne Rhakotis, en avril 1893. Le modèle de cette charmante pièce nous fait regretter l'absence de la partie supérieure.

ALEXANDRIE.

SOCLE *D.*

3090. — *Basalte*. Haut. 0^m45.

Buste très dégradé du jeune roi Psamitik II (xxvi^{me} dyn.). Le roi était représenté avec le grand collier de la justice, en juge suprême de l'Égypte. On le trouva sur le rivage du Grand Port.

Don de M. C. ZOURO.

ALEXANDRIE.

SOCLE *E.*

3091. — *Granit noir*. Haut. 0^m28.

Tête de jeune roi: travail inachevé, remarquable par le charme de l'expression.

Epoque ptolémaïque.

Près de la fenêtre. — Momie provenant de la nécropole d'Akhmim, l'ancienne Panopolis. Le personnage est nommé Nessi-Hor fils de Ma..hor.

Epoque ptolémaïque. *Don du* Vicomte ANTOINE DE ZOGHEB.

AKHMIM.

3061. — (25,536 de Boulaq). *Grès*. Haut. 0^m30; larg. 0^m32.

Table à offrandes. On y voit des pains sacrés, des vases à libations, etc. DRAH-ABU'L NEGGAH.

3062. — *Calcaire*. Haut. 0^m39; larg. 0^m23.

Stèle cintrée où l'on voit en relief l'épervier d'Horus affronté avec l'urœus royal se dressant sur la queue. — *Don de* feu le Rév. ECKERSLEY.

ALEXANDRIE.

3063. — *Calcaire*. Haut. 0^m37; larg. 0^m26.

Plaque rectangulaire sur laquelle on lit le nom du roi Ramessu Meiamoun (Ramsès II, XIX^{me} dynastie.)
KAFR-EL-DAWAR.

3064. — *Basalte noir*. Haut. 0^m60; larg. 0^m29.

Génie solaire en adoration. Bloc tiré du rivage de la mer, Vieux Port d'Alexandrie, en février 1893.
ALEXANDRIE.

3065. — *Grès*. Haut. 0^m25.

Stèle cintrée. En haut, le soleil plane entre le nord et le sud. Au premier registre, un roi et une reine affrontés, couronnés de l'uræus; leurs mains semblent se joindre en serrant les sceptres. Il y a quelque raison de croire que la reine est Cléopâtre VII et le roi Césarion.

Salle B. — Gréco-Romaine.

VITRINE A.

Dans cette vitrine est exposée une série assez riche et complète de terres cuites funéraires de Fayoum et de Saqqarah. Ces figurines que l'on déposait dans les tombeaux, sont des répliques

plus ou moins heureuses, quelquefois grotesques, de chefs-d'œuvre à jamais perdus. Aussi ont-elles un grand intérêt pour l'histoire de l'art hellénistique. Nous avons placé dans cette vitrine les figurines représentant Jupiter, Sérapis, Isis en Déméter Thesmophoros, Déméter Chloé, Isis *plousia* (la riche). Voir :

Jupiter ; n° 788 à 792.

Jupiter-Ammon ; 793 et 794.

Sérapis ; 795 à 810.

Isis en Déméter Thesmophoros ; 811 à 828.

Coré ; 829.

Déméter Chloé ; 830 à 866.

Isis *plousia*, (dont le temple était sur l'emplacement de la Bourse Toussoum actuelle) ; 867 à 870.

Isis nourricière ; 871 à 876.

Hor *plousios* ou Ploutos, debout ; 877 à 907 : sur le cheval ; 908 à 923 : sur le baudet ; 924 à 925 : sur le bélier de Chnouphis ; 926 à 928 : sur le chameau ; 929 et 930 : sur l'autruche ; 931 et 932.

VITRINE B.

Suite des figurines du cycle des grandes déesses éleusiniennes. Il ne faut pas oublier que le faubourg oriental d'Alexandrie (aujourd'hui Khàdra) s'appelait *Eleusis* et que Philadelphie y avait bâti

le temple de Cérès Thesmophoros, en combinant les types de ces divinités avec les types plus répandus du cycle osirien.

Hor plousios sur l'oie; 933. Le même, hydrophore; de 935 à 940. Avec la cyste mystique et le pain sacré, abreuvant une oie, 941 : et autres variétés du même type, que nous décrirons minutieusement dans la deuxième partie de ce Catalogue.

Numéros 1003 et 1004; deux formes peu communes de *Dionysos l'ancien*, ou *Hadès*. Le dieu *Canope*; 1005 à 1007.

Anaitis, déesse babylonienne; 1027 à 1041. Des joueuses de tympanon; 1042 à 1056; et la scabreuse *Baubo*, de 1057 à 1078.

VITRINE C.

COMPARTIMENT D'EN HAUT. — Images d'animaux consacrés, tels que lions, chiens, singes, sphynx femelle, oies : plusieurs sont d'un travail assez primitif. Au milieu, diverses statues de Vénus : à noter le n° 1401, provenant d'Achmouneïn, et remarquable par l'agencement de la draperie. A droite, joli bas-relief funéraire trouvé dans un tombeau de Khâdra (Alexandrie) : un jeune homme est assis dans l'attitude d'une pensive mélancolie. Don de M. le Comte Wass.

COMPARTIMENT DU CENTRE. — Quelques figurines du dieu Mèn, du dieu Mèn-Altis et masques de Déméter. (Grande Grèce.) Disques en émail, dont un nombre prodigieux, 3600 environ, a été découvert par M. Émile Brugsch-bey à Tell-el-Yahoudi. Médaillons et plaquettes en terre cuite, avec le dieu Sérapis en relief. Joli fragment d'un bas-relief de la belle époque Alexandrine : à noter le calme de cette figure assise et la noblesse de l'attitude.

VITRINE D.

Dans le compartiment supérieur nous avons exposé des spécimens de verreries d'époque grecque et romaine, provenant en grande partie de Fayoum et de Thèbes.

En bas, ainsi que sur les vitrines et les étagères des salles *B* et *C*, on notera la riche collection des urnes cinéraires grecques. Elles proviennent presque toutes d'une trouvaille faite à Khâdra en 1886. Plusieurs d'entre elles portent des *graffiti* qui nous permettent d'en reporter la date aux règnes des Ptolémées IV, V et VI. Ce sont donc de notables échantillons de la poterie funéraire alexandrine au temps des Ptolémées.

Près de la porte de la salle *A*, à remarquer les statues acéphales, n° 1712 et 1718, école de transition. On regrettera l'absence des têtes : telles

qu'elles sont, ces statues nous offrent un essai très heureux d'art hybride.

Les statuettes 1745, et 1746 appartiennent à une période inconnue de l'art; ce sont des monuments isolés auxquels il faudra revenir plus tard.

Parmi les sculptures groupées dans cette pièce MM. les visiteurs voudront bien noter les n° 1743 et 1744 : dans l'un comme dans l'autre, le sujet est *Eros endormi*; l'un est bien modelé d'après un enfant, tandis que l'autre a des proportions quelque peu troublantes.

Pour les autres sculptures, consulter le présent catalogue, 2^{me} partie; *Sculptures*.

Salle C. — Gréco-Romaine.

VITRINE A. (*Poteries funéraires*).

La plupart des objets que renferme cette vitrine proviennent de la nécropole orientale d'Alexandrie. Quoique ces vases soient d'un travail médiocre, nous pouvons en citer un à cloche renversée, avec peintures en jaune bronzé (n° 2020); un autre sur la panse duquel est figurée une tête de femme (n° 2032); un troisième de travail cypriote d'après

un prototype égyptien (n° 2034) ; et autre à tête de porc, l'animal sacré à la *bonne déesse* : (n° 2036).

VITRINE B. — (*Figurines.*)

Les poteries funéraires se continuent dans le compartiment central d'en haut de la vitrine B. A noter les écuelles n° 2099 et 2100, dont l'une renferme des œufs. Pour la verrerie, le n° 3100, dont l'iridescence est très remarquable. (*Tour des Romains, d'Alexandrie : don de M. C. Zoubo*) ; et le n° 3101, lacrimatoire issu de la fouille 2 à Kom-el-Chougafa, 1892.

Aux côtés de ce compartiment supérieur se trouvent des figurines du Fayoum, dans l'ordre suivant :

de **1079** à **1090** ; figurines d'*Adonis*.

de **1091** à **1103** ; série des Vénus ; accroupie, Anadyomène, etc.

de **1104** à **1123** ; *Eros*, c'est-à-dire l'Amour, fils de Vénus, armé ou dormant en dieu funéraire.

de **1131** à **1142** ; caricatures et souvenirs des jeux du Cirque.

de **1143** à **1168**; caricatures d'acteurs comiques et de musiciens de l'ancien théâtre alexandrin. A remarquer le n° 1152; une grenouille assise sur un poisson (le dauphin d'Arion ?) jouant de la lyre.

de **1169** à **1192** ; têtes de Vénus, la coquette déesse qui avait succédé à l'austère Coré dans le cycle des grandes Déesses.

COMPARTIMENT CENTRAL.—Commencement d'une collection d'ivoires sculptés provenant presque tous des cimitières d'Alexandrie. On y voit Déméter d'Eleusis. Une femme danse avec entrain; presque entièrement vêtue, elle laisse voir le sein droit pour retenir son vêtement de la main droite. La plaque est brisée à droite. Probablement la danseuse agitait de sa main gauche le tambourin. — *Achat.* ALEXANDRIE.

Parmi les autres ivoires il y en a de remarquables par la hardiesse des lignes.

Les terres cuites n° 1249 et 1250, dont le lieu de trouvaille est incertain, peuvent passer pour des fragments assez rares dans l'histoire de l'art; elles nous montrent en effet le relief à son stade le plus archaïque.

A droite sont quelques échantillons des figurines du genre de celles de Tanagra; on les a

découvertes dans les tombes d'époque ptolémaïque à Alexandrie. On n'a pas encore eu l'occasion de faire, dans la nécropole orientale, sillonnée par la ligne du chemin de fer et couverte de bâtisses particulières, les fouilles systématiques déjà préconisées par M. Maspero. Cela est fort regrettable, étant donné que cette nécropole est fouillée en tous sens par les exploiters de pierres qui, de peur d'être arrêtés dans leur travail, cassent les urnes et les figurines style Tanagra, qu'ils peuvent rencontrer.

A gauche, autre série de Vénus en terre cuite; deux répliques (n° 1218 et 1219) de l'Amour qui dort, et une belle statuette de Silène (n° 1221) avec la jarre déjà vidée sur l'épaule gauche.

VITRINE C.

Cette momie, de parfaite conservation, ainsi que celles enfermées dans les *caisses* D et E, nous vient d'une trouvaille qui a été faite à Robayat (Fayoum) où il semble qu'il y ait eu un poste militaire. L'appareil de cette première momie est d'une belle conservation; l'emmaillotement est obtenu par de bandelettes disposées de façon à former des losanges décroissantes à l'infini; mais ce qui en fait une pièce capitale c'est le portrait encore en place sur la momie et

peint à la cire. Comme les momies de Robayat datent du règne de Marc-Aurèle, on comprend aisément l'intérêt de ces peintures pour l'histoire de l'art.

CAISSE *E*. — Autre momie provenant également de Robayat, moins soigneusement emmaillottée, mais intéressante au même titre, par le portrait qu'on y voit peint à la cire et encadré à la place de la figure.

CAISSE *F*. — Troisième momie avec son portrait peint à la cire et encadré soigneusement à la place de la figure. Le défunt paraît avoir été un jeune homme syrien, tandis que les momies précédentes accusent le type grec.

CAISSES *G* et *H*. — Deux autres momies de la même époque, dont une fort goudronnée. L'appareil de l'autre est de parfaite conservation. Les cartonnages étaient attachés par des bandelettes.

VITRINE *D*.

Cartonnage doré d'une momie d'époque romaine; ce masque est revêtu d'or si brillant qu'on aura de la peine à le croire ancien.

SOCLE *I.***1782.** — *Basalte.* Haut. 0^m92.

Statue du nommé Eirenaïos, qui était prostates
d'un thiasé du dieu Socnopaios.

Epoque romaine.

BIRKET-EL-QUEROUN.

SOCLE *J.***1780.** — *Basalte.* Haut. 0^m61.

Statue du nommé Pisis (?), prêtre du dieu. . .

Epoque romaine.

BIRKET-EL-QUEROUN.

SOCLE *K.***2491.** — *Basalte.* Haut. 0^m19; larg. 0^m45.

Base d'une statue du dieu Harpocrate dressée
par Lykariôn l'an 6 de Néron empereur.

Epoque romaine.

1781. — *Granit gris.* Haut. 0^m60.

Bacchus chargé d'une outre, s'appuyant sur
une vigne.

Epoque romaine.

SOCLE *L.***1785.** — *Basalte noir.* Haut. 0^m29.

Partie inférieure d'une statue signée par son
sculpteur, qui s'appelle *Petisi, fils de Pappos.*

Epoque romaine.

FAYOUM.

GROUPE *M.*

1772. — *Marbre blanc.* Haut. 0^m49.

Groupe représentant Persée ou Bellérophon sur le cheval ailé. Bien que mutilée, cette pièce de sculpture alexandrine a des lignes admirables. *Don de M. P. PUGIOLI.* ALEXANDRIE.

1773. — *Calcaire.* Haut. 0^m29.

Tête de Dionysos. (Lunus ?)
Epoque romaine.

1774. — *Calcaire.* Haut. 0^m36.

Buste acéphale de la déesse Minerve.
Epoque romaine.

1775. — *Calcaire.* Haut. 0^m24.

Charmant portrait d'inconnue.

PASSAGE.

Dans ce passage jadis réservé à plus modeste office, nous avons dû ranger des monuments qui ne trouvaient pas place dans les salles, et en subordonner le rangement à la disposition de la pièce. A remarquer dans le rayon d'en haut une tête de Jupiter d'après le célèbre Jupiter d'Otricoli

qu'on attribuait à Phidias et où on voudrait aujourd'hui reconnaître l'œuvre de Lysippe. —

Don de M. PUGIOLI.

ALEXANDRIE.

Dans le rayon inférieur, on voit deux bustes autrefois dorés, qu'un incendie a recouverts d'une incrustation qui les défigure.

Le buste de dame romaine, pièce conçue avec grandeur, est atteint par les émanations salines. La tête (n°1818) est d'une expression remarquable et provient des catacombes d'Alexandrie. C'est encore un don de M. PUGIOLI.

Salle D. — Basse époque.

VITRINE A.

Riche collection de lampes d'époque grecque, romaine, byzantine et copte, provenant en partie des nécropoles d'Alexandrie, et en partie du Fayoum. A noter les lampes à vernis noir, qui paraissent être de fabrique alexandrine. Toute une série (marque : trois rameaux d'olivier), est sans doute issue d'un atelier Alexandrin : parmi les figurations y représentées sont à noter celles reproduisant Isis Alexandrine, Vénus dans la coquille, Sérapis.

La basse-époque est manifeste dans les lampes en forme de grenouille. M. Maspero est d'opinion que dans ces lampes, la grenouille est symbole et promesse de résurrection. Ce sont alors des lampes chrétiennes. Cependant il y en a d'antérieures au christianisme, où la grenouille alterne avec la figuration hideuse de la vieille Baubo des mystères d'Eleusis.

En bas, on voit quelques échantillons de poterie de basse-époque. A noter la pomme de pin (n° 2144, don de M. Ed. FRIEDHEIM), l'entonnoir, etc.

VITRINE B.

En haut, à droite, échantillon des poteries issues des fouilles de Kom-el-Chougafa (Alexandrie) dans le courant de Novembre 1892.

Le compartiment du centre renferme des fragments d'inscriptions grecques, latines et coptes sur marbre. Celle de *Galatianus* (2541) et l'autre d'un procureur impérial (2544) viennent des catacombes occidentales. Il y en a une militaire tracée dans le *verso* d'un *Pactum* intervenu entre des parties qui nous restent inconnues. (2545). Au centre, à noter des lampes funéraires provenant des fouilles à Kom-el-Chougafa : les sujets sont très variés. A côté d'un gladiateur thrace, d'un buste de Sérapis; d'autre de roi couronné,

on voit Adam et Ève (1635), des lampes avec la croix (1636-40), etc.

Le compartiment d'en bas renferme de petits monuments de la piété des premiers chrétiens. La précieuse collection des empreintes chrétiennes, latines et grecques, sur plâtre provient d'un cimetière d'époque byzantine en dehors de la porte Moharem-bey (Alexandrie). La collection des fioles de Saint Menas est une particularité du Musée d'Alexandrie ; cependant tout Musée d'Europe en a des échantillons.

« Ces ampoules, de la forme de flacons ronds
« aplatis, remontent au V^{me} siècle et représentent
« ordinairement sur les deux faces, Saint Ménas
« debout, en costume de légionnaire, la tête nue
« et nimbée d'une auréole circulaire, les bras
« étendus dans l'attitude de la prière. Quelque-
« fois on trouve une croix équilatérale de chaque
« côté de la tête ; d'autres fois, c'est la légende
« **O AΓΙOC ΜΗΝΑΣ**, qui tient la place des deux
« croix. Au dessous des deux bras étendus sont
« représentés deux chameaux accroupis, un de
« chaque côté. Chose curieuse : les traits de la
« figure sont le plus souvent ceux d'un Égyptien ;
« mais, quelquefois aussi, la tête est celle d'un
« nègre avec de grosses lèvres, le nez aplati et
« les cheveux crépus. Parfois les ampoules por-
« tent sur l'une des deux faces l'effigie du Saint

« avec les chameaux accroupis et au revers l'ins-
 « cription ΑΓΙΟΥ ΜΗΝΑ ΕΥΛΟΓΙΑ ou
 « ΕΥΛΟΓΙΑ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΜΗΝΑ ΜΑΡΤΥΡΟΣ ;
 « d'autres portent en avers cette inscription,
 « sans l'effigie du martyr, et au revers le mono-
 « gramme du Christ sur plaque étoilée.

« *Saint Ménas l'Egyptien*, qui était soldat
 « dans une des *sociæ cohortes* appelées Numeri
 « Rutalici, de la province PHRYGIA SALUTA-
 « RIA, a subi le martyre par décapitation à
 « Cotiaëum, aujourd'hui Kyoutahia, en l'an 296 de
 « notre ère, sous le règne de l'empereur Maxi-
 « mien. Sa dépouille, transférée à Alexandrie, fut
 « déposée près du lac Maræotis, où, au dessus
 « de son tombeau, s'éleva ensuite, sous le pa-
 « triarcat de Timothée Ælurus ou Bishaïa (457-
 « 477) une église magnifique. »

(Néroutzos — Ancienne Alexandrie, p. 36-37).

Dans notre collection on verra des fioles où la
 figure de Saint Ménas n'est pas nimbée ; celles-ci
 sont, en conséquence, quelque peu antérieures au
 V^{me} siècle.

VITRINE C ET TABLEAUX D, E, F, G.

Broderies d'Akhmin ; x^{me} siècle après J.-C.

« La mode était en ce temps-là aux tapisseries
 « et aux étoffes brodées ; chaque mort en em-

« portait avec soi dans la tombe de quoi remplir
 « une armoire de musée. Les voyageurs
 « européens et les marchands d'antiquités, pré-
 « venus de la trouvaille, s'en sont disputé le pro-
 « duit à coups de piastres d'abord, puis à coups
 « de guinées ».

(Maspero ; 2^{me} rapport sur les fouilles et tra-
 vaux exécutés en Egypte.)

CAISSE *H.* — Momie d'époque romaine avancée.

SOCLE *I.*

1829. — *Calcaire.* Haut. 0^m64,

Médiocre copie d'un Eros funéraire, sujet pré-
 féré de la poésie alexandrine.

SOCLE *J.*

1830. — *Calcaire.* Haut. 0^m45 ; larg. 0^m53.

Plaque rectangulaire, peut être une métope de
 quelque édifice religieux. Deux serpents affrontés
 se dressent sur leur queue ; l'un est coiffé du
 pchent, l'autre (Agathodaimon ?) est coiffé de la
 couronne rouge.

Don de M. L. AVIERINO.

ALEXANDRIE.



Salle E.

VITRINE A.

Jarres et ossuaires provenant de la Nécropole de Chatby à l'est d'Alexandrie. Les petits coffrets que l'on voit dans le compartiment inférieur proviennent de mes fouilles en 1892 dans les sépultures juives et portent des *graffiti*.

« Les objets les plus intéressants qu'on trouve
« quelquefois dans les sépultures souterraines
« des Juifs de l'ancienne Alexandrie, sont les
« ossuaires, ὀστκοθήκαι, ou petits coffrets rectan-
« gulaires, munis de couvercles prismatiques ou
« semi-cylindriques, de la même forme et de la
« même grandeur que ceux recueillis aux en-
« virons de Jérusalem et décrits par M. Cler-
« mont-Ganneau dans la *Revue archéologique*
« (juin 1873). »

(NÉROUTZOS. — *Étude sur les fouilles d'Alexandrie*, p. 83).

Le long du mur on pourra étudier quelques bas-reliefs funéraires trouvés à Alexandrie.

Le n° 1846 conserve, à demi effacé, le portrait du défunt : le bas-relief 1847, en marbre jadis peint, nous a été donné par M. PUGIOLI. Le n° 1849 est la dalle qui fermait la couche mortuaire de *Sarapia* à Kom-el-Chougafa. L'autre

dalle, en forme de porte de maison, a été retirée du même hypogée en 1893 : elle renfermait des cadavres à l'état de squelettes et des urnes en plomb.

Salle F.

Autour de la salle sont rangées des inscriptions coptes, des stèles coptes en forme de façade d'église byzantine, et d'autres remarquables par l'ornementation.

A noter une longue inscription copte de l'an 512 après Dioclétien (796-97 de J.-C.) et un autre texte (n° 2727) de grand intérêt. La stèle 2721 d'une bizarre ornementation nous a conservé des traces d'un *graffito* copte à l'encre noire.

A citer :

2713. — *Calcaire*. Haut. 0^m62; larg. 0^m51.

FAÇADE DE PORCHE D'ÉGLISE. — Fronton triangulaire avec autefixes et animaux. Sous le porche entre colonnes enroulées, une grande croix égyptienne. Légende : *Jésus-Christ. Le père Khari-sios Petros.*

2715. — *Calcaire*. Haut. 0^m52.

AUTRE PORCHE. — Fronton triangulaire dans lequel deux animaux debout, affrontés, s'abreu-

vent à une sorte d'autel placé au milieu. Les antefixes du fronton se terminent en grappes de raisin.

2726. — *Calcaire*. Haut. 0^m33, larg. 0^m24.

Sous le porche un personnage debout, les bras levés dans l'attitude de la prière.

2728. — *Calcaire*. Haut. 0^m44, larg. 0^m24.

Sous le porche orné de deux colonnes, une femme debout, les bras levés comme au numéro précédent. Commencement d'une inscription pour le repos de la défunte.

2729. — *Calcaire*. Haut. 0^m62, larg. 0^m345.

Stèle de *Lazaros*, en forme de façade d'église byzantine. Au-dessous du fronton triangulaire on voit un porche en cintre surbaissé, très orné : au milieu est le défunt dans l'attitude de la prière.

VITRINES A et B.

Commencement d'une collection de monnaies ptolémaïques, la plupart en argent. Feu M. GIOVANNI DE DEMETRIO avait bien voulu de son vivant léguer son nom au nouveau Musée d'Alexandrie. Sa mort prématurée l'empêcha de nous gratifier d'une partie de ses admirables collections de médailles.

Nous nous sommes donc préoccupés de la difficulté de créer à Alexandrie un modeste cabinet de médailles.

La collection actuelle (un millier de pièces) se compose :

a) d'une série de 434 pièces impériales classées avec soin par M. Duthil du Caire ;

b) de monnaies ptolémaïques et romaines que j'ai ramassées un peu partout ;

c) des achats faits par le Musée dans le but de se former une collection de monnaies ptolémaïques ;

d) d'une collection de plombs.

Salle G. — Historique.

Au milieu de la salle MM. les visiteurs pourront voir (*socle A*) le *bras Casdagli* ainsi nommé d'après le généreux donateur. On l'a trouvé à *Benha* dans les ruines de l'ancienne *Athribis*. La hardiesse de l'exécution, les proportions colossales, ainsi que la grande connaissance des détails anatomiques nous rappellent les plus beaux temps de l'école de Lysippe.

Les inscriptions rangées dans cette pièce ont un intérêt spécial pour l'histoire d'Alexandrie et

de l'Égypte. Quelques moulages remplacent des originaux qui, pour diverses considérations ne reverront jamais Alexandrie.

A noter :

2450. — Moulage de la stèle d'Alexandre II, le fils d'Alexandre-le-Grand, d'après un original découvert au Caire en 1870 dans les fondations d'une petite chambre de la mosquée Cheïkhoun.

« Elle date de l'an VII d'Alexandre II, fils
« d'Alexandre-le-Grand, et a été dédiée par
« Ptolémée fils de Lagos, qui ne prend encore
« que le titre de Satrape d'Égypte. Ptolémée était
« déjà fort puissant. Il avait fait sa résidence
« dans la *forteresse du roi Alexandre I^{er}*, sur les
« bords de la mer *Jonienne, dont le nom primitif*
« *était Rakôti*, et où il avait établi beaucoup de
« Grecs avec leurs chevaux et beaucoup de
« galères avec leurs soldats, etc. (1). »

Dans la suite il rappelle sa campagne de Syrie, et autre campagne heureuse en Marmarique. Au milieu des réjouissances pour ces victoires qu'il venait de remporter, il cherchait ce qui pouvait être agréable aux Dieux de l'Égypte. On lui suggéra de restituer aux prêtres de Bouto les biens que le roi Khabbash leur avait donnés et que les Persans leur avaient enlevés. Ptolémée s'en acquitte de bonne grâce.

(1) MASPERO, Cat., p. 55-56.

2451-53. — Moulage de la « *pierre de Tanis* » portant un décret rendu par les prêtres rassemblés dans la ville de Canope en l'honneur de Ptolémée Evergète I^{er} et de sa femme, la reine Bérénice.

L'original a été trouvé à Tanis en 1866 et déposé au Musée du Caire. Très complet, il garde encore intact ce texte précieux rédigé en *hiéroglyphe*, en *démotique* et en *grec*. Ce fut la plus éclatante preuve de la vérité du système de déchiffrement inauguré par Champollion le Jeune.

2454. — Moulage de la célèbre *pierre de Rosette* trouvée en 1799 par un officier français M. Bouchard près de la ville de ce nom et déposée quelque temps après au *British Museum*.

« On sait que la découverte du déchiffrement
 « des hiéroglyphes par Champollion est due à
 « cet usage ptolémaïque de publier le texte de
 « certains décrets à la fois en égyptien et en grec.
 « Sachant que dans le texte égyptien les enrou-
 « lements appelés cartouches contenaient des
 « noms royaux, connus par le texte grec, il a
 « suffi d'analyser rigoureusement les groupes de
 « signes contenus dans ces cartouches pour re-
 « constituer peu à peu l'alphabet hiéroglyphi-
 « que ⁽¹⁾. » *Don du BRITISH MUSEUM.*

(1) VIREY; Cat. du Musée de Guizeh, p. 93.

2455. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m72, larg. 0^m25.

Autel votif, dédié par *Ammonarin* à la *Bona Dea* qui a son temple en Pandytis. Trouvée à Alexandrie, près de la Tour Romaine en 1891 par M. Zouro qui la céda gracieusement au Musée.

Époque ptolémaïque.

ALEXANDRIE.

2456. — *Calcaire*. Haut. 0^m25, larg. 0^m28.

« Plaque votive consacrée aux dieux de Samothrace par Apollonios de Théra, fils de Sosibios, chef des postes échelonnés le long de la côte égyptienne, pour avoir échappé par leur entremise aux périls d'une traversée sur la Mer Rouge. — Ep. ptolémaïque.

QOUFF.

MASPERO. — *Catalogue*, p. 359.

2458. — *Calcaire*. Haut. 0^m25 ; larg. 0^m20.

Inscription de cinq lignes en l'honneur de Ptolémée V Epiphane par Kallistratos et les soldats sous ses ordres.

2459. — *Granit noir*. Haut. 0^m13 ; larg. 0^m29.

Base d'une statue de Ptolémée VI Philométor.

2460. — *Basalte*. Haut. 0^m23 ; larg. 0^m21.

Stèle cintrée. Commencement d'un décret dans lequel on fait mention de *Eu....das*, fils de *Sosigènes*, qui a le titre très élevé de *συγγενής*.

2461. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m33 ; larg. 0^m24.

Sous le règne de Ptolémée VII, Evergète II, le nommé *Sotirikòs*, fils d'*Ikadiòn*, natif de Gor..., l'un des commandants de la Garde royale, a été envoyé en mission au Sinaï par *Paotis* Stratège de la Thébaïde, et il l'a accomplie à souhait.

Parmi les inscriptions d'époque romaine, à citer le n° 2492 où il est question des bibliothèques grecques ; le n° 2493 dans laquelle on a martelé le nom de *Vibius Maximus* préfet de l'Egypte sous Trajan empereur ; les n°s 2490 et 2495 dans lesquels on nomme *Vestinus*, et *C. Calvisius Statianus* autres préfets et l'inscription de l'usurpateur *Firmus le Syrien*. (2508 bis).

Les n°s 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, sont des inscriptions militaires.

D'autres inscriptions qui n'ont pu trouver de place dans cette petite salle sont encore à placer. Voir celle du préfet *Minicius* (Municipalité), celles de *M. Antonius III vir*, de *Aetius Deme-trius* orateur, de *Dioclétien*, etc. (Cour du Musée).

Salle H. – Manuscrits.

VITRINE A.

Urnes cinéraires provenant d'une trouvaille faite en décembre 1886 à Khâdra, à l'est d'Alexandrie. Ces urnes contenaient les dépouilles mortelles de quelques mercenaires de Ptolémée IV et ses successeurs. Une partie des urnes trouvées en place dans le tombeau des mercenaires et dans un autre de pèlerins grecs envoyés en mission aux solennités religieuses d'Alexandrie, émigra en Amérique: elles sont maintenant au Musée de New-York. Une centaine d'urnes, cependant, a été rachetée par M. Grébaut alors Directeur général des antiquités de l'Egypte; M. de Morgan, son successeur, à bien voulu les placer dans le Musée d'Alexandrie. A part les peintures exquises dont plusieurs de ces urnes sont embellies, ce qui en fait l'intérêt ce sont les inscriptions en graffiti, à la pointe ou à l'encre: cette particularité en fait des monuments tout à fait uniques. Voici les noms lisibles des soldats dont les restes sont enfermés dans cette vitrine:

1. Ménèclès, crétois, général, + 217 av. J.-C.
2.onop..... + 214 av. J.-C.
3. Télémaque, crétois.

4. Aristanor, de Hysiaë.
5. Battos, de Polyrrenium, Crète.
6. Lysistratos.
7. Aristoklès.
8. Istieios, fils de Démetrios.
9. Androsthènes.
10. Attalos, Acaruanien, + 146 av. J.-C.

VITRINE B.

Urnes funéraires en plomb provenant des fouilles à Kom-el-Chougafa, nécropole de l'ouest, Alexandrie, en 1893. D'autres, la plupart avec graffiti, proviennent de différentes trouvailles à la Petite Ibrahimieh (nécropole orientale d'Alexandrie).

VITRINE C.

1855. — *Albâtre*. Haut. 0^m46.

Jolie statue acéphale de la déesse Neith, provenant des ruines de Saïs.

Petit recueil d'objets de différentes époques trouvés à Alexandrie.

VITRINE D.

2867. — Fragments d'un papyrus en langue syriaque. (IV^{me} siècle après J.-C.).

2868. — Fragments carbonisés de deux papyrus grecs d'époque romaine provenant d'une trouvaille dans les ruines de l'ancienne *Avaris*.

2869. — Ostrakon hiératique, qui paraît appartenir à la XX^m^e dynastie. *Don de M. LE COMTE ALEX. DE ZOGHEB.*

2870 à 2875. — Tablettes enduites de cire, sur lesquelles des écoliers grecs ont tracé leurs lettres.

2876 à 2881. — Six ostraka en écriture démotique. *Don de M. le Comte Alex. DE ZOGHEB.*

2882 à 2885. — Quatre ostraka grecs, dont l'un contient une liste d'objets en bronze, et d'autres datés de l'époque des Antonins. *Don de M. le Comte Alex. DE ZOGHEB.*

2850 à 2866. — Collection d'étiquettes de momies, qu'on attachait au cou ou sur la poitrine des momies pour en établir l'identité lors des anniversaires, dans les caveaux où on les entassait.

2886 à 2910. — Cailloux et éclats de poteries couverts d'écritures coptes. *Don de M. le Comte Alex. DE ZOGHEB.*

VITRINE E.

2912 à 2914. — Manuscrits coptes sur peau, opisthographes.

Dans les tableaux rangés au-dessus de cette vitrine on expose d'autres manuscrits coptes (2915 à 2918) *gracieusement cédés au Musée par* M. GIOVANNI CHINI.

Le n° 2919 est un fragment d'un registre de banquier ; ce document écrit en langue latine sur parchemin a été cédé au Musée par son Conservateur.

Epoque romaine.

ALEXANDRIE.

SOCLE F. — *Marbre*. Haut. 0^m46.

1854. — Statue du dieu Sérapis assis sur un globe. La tête manque.

Epoque romaine.

ALEXANDRIE.

SOCLE G. — *Verre*. Haut. 0^m27.

3202. — Urne cinéraire en verre, d'une conservation remarquable, provenant des fouilles de Kom-el-Chougafa (Alexandrie) en 1892.

Èpoque romaine.

ALEXANDRIE.

SOCLE *H.*

3203.—Moulage d'une horloge solaire, d'après un original trouvé à Alexandrie en 1877 à la base de l'obélisque qu'on allait transporter en Angleterre. *Don du BRITISH MUSEUM.*

SOCLE *I.* — *Plâtre.* Haut. 1^m02.

1853. — Moulage d'une remarquable statue de *Prisonnier Dace* existant au Musée Britannique. *Don du BRITISH MUSEUM.*

SOCLE *K.* — *Plâtre.*

3205. — Moulage de deux fragments de *clepsydra*. A l'extérieur on voit différentes scènes d'adorations faites à la divinité par un roi de l'Egypte, qui y est nommé tantôt Alexandros Sotepenka mei Amun, tantôt Philippos (Aridée?) *Don du BRITISH MUSEUM.*

1849. — Au dessus du socle *K*, à voir le moulage d'un bas-relief grec représentant Hermes debout, marchant à gauche, reconnaissable aisément à la coiffure qui lui est particulière, au caducée et à la lyre. *Don du BRITISH MUSEUM.*

Salle I. — (Réservée).

VITRINE A.

1241 à 1255. — Terres cuites provenant des nécropoles de Fayoum : ce sont des représentations très curieuses de *Dionysos*. Le n° 1256 pourrait bien être une *Persephone*. De 1257 à 1262, le dieu *Bis* guerrier : ce dieu est vêtu moitié en Hercule, moitié en Atlas-Shou ; il est tantôt une sorte d'Hercule grotesque, tantôt le dieu de la toilette. A ce propos M. Virey, en bon connaisseur des mythes hybrides, rappelle la fable grecque d'Hercule filant chez Omphale et se parant comme une femme, peut-être en souvenir de ce dernier rôle du dieu égyptien. Le n° 1262 est en effet un *Bis* hermaphrodite.

On y voit encore des lampes avec des scènes très curieuses, ainsi que des objets, quelque peu troublants, d'art libyque et grec ; des *Baubo* hideuses, etc.

SOCLE B. — *Calcaire*. Haut. 0^m54 ; larg. 0^m34.

1871. — Haut-relief représentant Jupiter en cygne, Lédä et Cupidon. Trouvé dans les fouilles de M. Naville dans le Fayoum.

1872. — *Calcaire*. Haut. 0^m27; larg. 0^m27.

Bas-relief. Même représentation.

1873. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m38.

Torse de Vénus. *Don de M. P. PUGIOLI.*

ALEXANDRIE.

1863. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m77.

Hermès terminal.

ALEXANDRIE.

2271. — *Terre cuite*. Haut. 0^m73.

Amphore avec graffiti en écriture démotique.

VITRINE C.

Marques d'amphores d'Alexandrie, Cnide, Corinthe, etc.

VITRINES D, E, F, G.

Marques d'amphores avec noms des prêtres du Soleil à Rhodes, etc.

VITRINES H, I.

Marques d'amphores du Bosphore, des villes de la Syrie, de Carthage, etc.

A voir encore une vingtaine d'inscriptions coptes, cinq inscriptions coufiques, etc.

Pour étudier les monuments exposés en cette salle, qui est à l'étage inférieur, il faut se munir d'une permission spéciale de M. le Conservateur du Musée.

Corridor.

a) Aile droite.

Faute de place j'ai rangé le long du corridor toutes les petites inscriptions qui n'offraient aucun intérêt historique spécial. La première section se compose d'un certain nombre d'inscriptions d'époque romaine. Voir :

2513. — *Marbre blanc.* Haut 0^m24; larg. 0^m41.

Epitaphe latine de *Flavia Domitia*, demoiselle syrienne.

Epoque romaine.

2514. — *Calcaire.* Haut. 0^m24; larg. 0^m28.

Epitaphe grecque au nom de *Tiberios Klaudios Kyлиндros*, I^{er} siècle ap. J.-C.

2515. — *Grès*, Haut. 0^m34 ; larg. 0^m38.

Inscription funéraire métrique grecque, peu lisible.

Epoque romaine.

2516. — *Calcaire*. Haut. 0^m19 ; larg. 0^m34.

Epitaphe de *Valeria Politta*.

Epoque romaine.

2517. — *Calcaire*. Haut. 0^m46 ; larg. 0^m29.

Stèle en forme d'édicule grec. Le défunt qu'on voit au centre, s'appelait *Protarkhos*.....

2518. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m51 ; larg. 0^m61.

Bas-relief funéraire pour *Aurelia Aquilina*.

Epoque romaine.

MANDARAH.

2519. — *Calcaire*. Haut. 0^m50 ; larg. 0^m32.

Epitaphe de *Glaukias*.

Epoque romaine.

NAUKRATIS.

2520. — *Calcaire*. Haut. 0^m38 ; larg. 0^m46.

Stèle funéraire de *Ta-Isi*. Le nom est égyptien ; l'inscription est grecque.

Les numéros 2527 à 2530 proviennent d'une nécropole d'époque romaine à Kafr-Dawar.

La série des bas-reliefs funéraires qu'on voit à gauche mérite l'attention du visiteur éclairé.

Six d'entre eux ont été déjà édités par M. Maspero : les numéros 2535 à 2538 ont été récemment rachetés par le musée.

1804. — *Calcaire*. Haut. 0^m34 ; larg. 0^m52.

Plaque rectangulaire. Isis et Sérapis sont couchés sur un lit d'honneur.

Epoque romaine.

Don de M. Léonidas AVIERINO. ALEXANDRIE.

1805. — *Calcaire*. Haut. 0^m57 ; larg. 0^m42.

Hor Plousios dans son naos.

Epoque romaine.

ALEXANDRIE.

Vient ensuite une triple rangée d'inscriptions de basse grécité, trouvées la plupart dans les nécropoles de Hermontis et Akhmim. Le n° 2590, nous conserve l'éloge pompeux de *Ioannia* fille d'*Ammonios de Hermoupolis*, l'un et l'autre savants dont nous ignorions l'existence.

Les numéros 2583 et 2593 sont des épitaphes composés entièrement de formules empruntées à des prières liturgiques.

A gauche, à voir les numéros 2584 et 2855 : le dessin de deux pieds humains est un souvenir du pèlerinage au sanctuaire de la déesse Isis à Philæ, accompli par des dévots païens à l'époque de Justinien empereur. (Fouilles de M. Maspero

dans les ruines d'une petite chapelle chrétienne construite avec les débris d'un temple païen, à Philæ.)

b) Aile gauche.

Riche collection d'inscriptions funéraires coptes provenant des fouilles de M. Maspero à Abydos, Karnak et Assouan en 1882-1883. Elles ont été publiées presque entièrement par M. Urbain Bouriant. (Recueil de Travaux etc. 1883, p. 60-70). C'est une longue série de moines, de nonnes, d'évêques de la Haute Egypte pendant les premières années de la conquête des Arabes. A remarquer la décoration mystique de ces pierres, les croix de formes très diverses, les feuillures, etc. Cette série se continue dans la salle F.

Cour du Musée.

1875. — *Marbre statuaire.* Haut. 1^m65.

Grande statue acéphale de dame romaine. La disposition de la draperie est très soignée. (Fouilles du Musée dans le *Camp des Césars*, à Sidi-Gaber, en 1893).

Epoque romaine.

ALEXANDRIE.

2558. — *Granit gris*. Haut. 0^m28; larg. 0^m74.

Base d'une statue en l'honneur de Marc Antoine le triumvir.

Epoque ptolémæique.

ALEXANDRIE.

2559. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m46.

Tronc de colonne. On y lit le commencement d'une inscription grecque dans laquelle on fait hommage à Sérapis. Trouvée en 1893.

ALEXANDRIE.

1874. — *Granit rose*. Haut. 1^m09.

Statue acéphale de Ramsès II, trouvée en 1893 sur le plateau de la *Colonne de Pompée*.

XIX^e dynastie.

ALEXANDRIE.

1560. — *Calcaire*. Haut. 1^m24; larg. 0^m58.

Grand autel votif dédié à Jupiter par un officier de la II^e Légion Trajane.

Epoque romaine.

COPTOS.

2561. — *Granit rose*. Haut. 0^m68.

Tronc de colonne, avec inscription latine en l'honneur de *Maevius Honoratus* préfet du prétoire. *Don de M. R. Moss*. NICOPOLIS (RAMLEH).

1878. — *Marbre blanc*. Haut. 1^m82.

Statue acéphale d'empereur romain.

2557. — *Granit gris*. Long. 2^m50.

Couvercle du sarcophage de *Antonia Panarete* trouvé en 1893 à l'Ibrahimieh, par les soins de M. KOBLET.

Epoque romaine.

ALEXANDRIE.

1881. — *Marbre blanc*. Haut. 1^m48.

Jolie statue de dame romaine. La tête et le bras droite manquent.

2512. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m55; larg. 0^m50.

Partie inférieure d'une base de statue dédiée par la ville d'Alexandrie en l'honneur d'un *gymnasiarque*, dont le nom nous échappe. Fouilles du Musée au Missala en 1892. ALEXANDRIE.

2562. — *Marbre blanc*. Haut. 1^m06; larg. 0^m47.

Sorte de console, trouvée dans les fondations de la maison Adib, rue Chérif pacha, à Alexandrie. D'un côté, inscription grecque en l'honneur de *Aelius Demetrius* orateur et philosophe du II^me siècle après J.-C.; de l'autre, inscription latine en l'honneur de Dioclétien empereur. *Don de la Banque LE CRÉDIT FONCIER EGYPTIEN.*

Epoque romaine.

ALEXANDRIE.

2563. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m63; larg. 0^m45.

Base de la statue que la ville d'Alexandrie

érigea en l'honneur de l'empereur Trajan. *Don de S. E. NUBAR PACHA.*

Epoque romaine.

ALEXANDRIE.

Cour de la Municipalité.

Ne disposant pas de place suffisante, le Musée d'Alexandrie a déposé à la Municipalité quelques monuments qu'il ne pouvait pas loger dans ses salles. A y voir, une statue de Sérapis trouvée à Alexandrie dans les fondations de la maison Adib; (*don de la Banque LE CRÉDIT FONCIER EGYPTIEN*) une statue colossale d'Hercule trouvée jadis le long de l'ancien Cours Canopique; la base honoraire de C. Minicius préfet de l'Egypte et autres dont on donnera ailleurs les détails.

II^{ME} PARTIE

RENSEIGNEMENTS SPÉCIAUX

I. — SCULPTURES.

ÉCOLE THÉBAINE

I. — (SALLE A).

Granit noir. Haut. 0^m 27.

Tête de sphynx royal déterrée récemment dans les environs de Zagazig.

Don de M. LASCARIS.

ZAGAZIG.

II. — (COUR DU MUSÉE).

Basalte noir. Haut. 1^m 51.

Statue assise de la déesse Sokhit, reconnaissable à sa tête de lionne. La moitié inférieure a été déterrée dans les fondations de la maison Mauroidis, à Alexandrie, du côté de la rue Tewfik pacha, en 1891 : la partie supérieure que des ouvriers peu consciencieux avaient vendue, a été retrouvée par le conservateur du Musée à Minet-el-Bassal, près de la *chouna* de M. Moussa Hafiz. Ces messieurs ont bien voulu se dessaisir de leur partie au profit du Musée et c'est ainsi que j'ai pu réunir les *membra disjecta* de cette statue, qui fut jadis dédiée à Thèbes, à la déesse Sokhit par le pharaon Amenhotep III, de la

xviii^{me} dynastie. C'est le plus ancien des monuments possédés actuellement par la ville d'Alexandrie.

ALEXANDRIE.

III. — (COUR DU MUSÉE).

1874. — *Granit rose*. Haut. 1^m 09.

Statue assise de Ramsès II. La tête du roi manque : on peut cependant attribuer sans hésitation, cette statue au puissant conquérant de la xix^{me} dynastie. Les cartouches de Ramsès II y sont parsemés partout. Trouvée en 1892 près de la Colonne de Pompée.

ALEXANDRIE.

Le Musée possède aussi une autre statue de l'école thébaine. En attendant l'agrandissement du Musée, on la garde près de la Colonne de Pompée. Pour la commodité de MM. les visiteurs nous en donnons ici la description :

Granit gris. Haut. 2^m 04.

Statue colossale de roi inconnu, derrière lequel on voit une déesse, Isis ou Hathor, qui lui pose les mains sur les épaules en signe de protection. La tête du roi, ainsi que celle de la déesse, manquent. La partie inférieure de cette œuvre imposante est encore ensevelie parmi les décombres du plateau sur lequel s'élève la colonne de Dioclétien. (xviii^{me} dynastie).

ÉCOLE SAÏTE

I. — (SALLE A, ANNEXE A).

3090. — *Basalte noir*. Haut. 0^m 45.

Buste très mutilé, du jeune roi Psamitik II (xxvi^{me} dynastie). Le pharaon porte un collier avec la figurine de la déesse *Ma*. Il figure ainsi comme juge suprême de l'Égypte. Ce buste a été retiré de la mer près du Césaræum.

Don de M. C. ZOULO.

ALEXANDRIE.

II. — (SALLE B).

1731. — *Basalte noir*. Haut. 0^m 92.

Tête de vieillard; cette pièce rappelle de près celle du prostate *Eirénaïos* de la salle C.

III. — (SALLE B).

1734. — *Granit noir*. Haut. 0^m 36.

Tête d'Ethiopien; travail remarquable par l'ampleur et la hardiesse de l'exécution.

IV. — (SALLE H).

1856. — *Albâtre*. Haut. 0^m 45.

Charmante statue de la déesse Neith, trouvée en 1893 dans les ruines de l'ancienne ville de Saïs. La tête manque, ainsi que les extrémités inférieures.

Trouvaille de Birket-el-Qeroun.

De cette heureuse trouvaille faite par M. Grébaut, la Direction Générale des Antiquités de l'Égypte a bien voulu nous céder une douzaine des plus remarquables statues qui en faisaient partie. Trois d'entre elles portent des inscriptions grecques, une est signée par l'artiste.

Cette trouvaille est une excellente acquisition pour l'histoire de l'art en Égypte et vient compléter admirablement les savantes recherches de M. Maspero sur l'art hybride qui succède à l'école saïte.

S'il faut en croire aux inscriptions qui sont gravées sur trois de ces statues, elles datent du temps de la domination grecque en Égypte ; mais il suffit d'un coup d'œil, même superficiel, pour s'apercevoir qu'elle ne sont pas l'œuvre d'un artiste grec quelque médiocre qu'il eut pu être.

La statuette n° 1785, bien que privée de la partie supérieure, nous renseigne à ce sujet.

ΠΕΤΗΣΙ

ΠΑΠΟΥ

ΕΠΟΗ

Pour un Grec, cette inscription aurait été rédigée avec une extrême négligence : la barbarie de l'orthographe conduit à en faire descendre la date. Le nom Πέτηςι est égyptien ; l'absence de la consonne finale dans les noms propres n'est pas sans exemple dans les inscriptions alexandrines de la deuxième époque impériale, (surtout sur des ossuaires de la nécropole de Chatby). Mais si le nom du sculpteur est un indice de la nationalité, ce dont je ne doute pas, nous avons ici la signature d'un sculpteur égyptien.

D'après les récentes découvertes faites à Siout au Fayoum, à Alexandrie et à Aboukir, il faut admettre l'existence d'une école mixte, procédant de l'école saïte et empruntant certains éléments à l'art hellénique. L'existence de monuments de cette école mixte a été signalée par M. Maspero bien avant les trouvailles d'Aboukir et de Fayoum. Selon M. Maspero « l'école saïte était partagée entre deux partis différents. L'une cherchait ses modèles dans le passé et s'efforçait de

renouveler l'art amolli de son temps par un retour aux procédés des plus anciennes écoles memphites; elle y réussit, et si bien, qu'on a confondu parfois ses œuvres avec les œuvres les plus fines de la iv^{me} et de la v^{me} dynastie. L'autre, sans s'écarter trop ouvertement de la tradition, étudiait de préférence le vif et se rapprochait de la nature plus qu'on ne l'avait fait jusqu'alors ». Le contact des Grecs et l'occupation définitive de l'Egypte par Alexandre le Grand déterminèrent la création d'une école mixte. De cette école sortirent l'Isis alexandrine (Guizeh) et la statue du scribe Horus, découverte en 1881 au pied de Kom-el-Demas (Alexandrie); ainsi que l'Isis colossale déterrée par Daninos Pacha sur l'emplacement du temple de Cérès à Khâdra (Alexandrie), une remarquable statue d'Aboukir et d'Alexandre II qu'on voit aujourd'hui au Musée de Guizeh.

Le Musée renferme en tout douze monuments provenant de cette trouvaille. Ce sont :

(SALLE B). — Les statuettes n^{os} 1745, 1746, 1755 et les statues acéphales qui se dressent aux côtés de la porte de la salle égyptienne A, ainsi que le buste 1725.

(SALLE C). — La statue du prostate Eirênaios (1782), celle de Pisois (1780), l'autre signée *Pétisi* (1785) et les numéros 1786, 1787, 1788.

Il aurait peut être été mieux d'exposer ces monuments dans une chambre à part, mais nous avons obéi dans leur classement à des considérations qu'il est inutile d'exposer ici. Il serait alors évident que les n° 1745, 1746 et 1755 nous révèlent une école étrangère à l'Égypte, ce qui en augmente l'intérêt. Le manque d'autres éléments de comparaison, et surtout d'inscriptions sur les bases, nous oblige à signaler ici ces trois monuments à l'attention de MM. les Visiteurs, en attendant que des collègues plus éclairés ou d'autres trouvailles heureuses nous fournissent des explications satisfaisantes.

Bornant ainsi notre attention aux autres neuf monuments, nous sommes conduits à reconnaître au premier coup d'œil l'importance de la statue d'Eirenaïos à l'entrée de la salle C.

D'abord elle porte sur le plis de sa robe la suivante inscription verticale :

TATHΣΣΟΚΝΟΠΑ|Ω|ΘΕΥ^EΜ
^Ω
 ΕΙΡΗΝΑ|ΟΣΝΕΠΙΣΟ|ΤΟΣΠΡΟΣ

« Eirēnaios, fils de Neôpisois, (*étant*) prostate
 « (*a dédié son portrait*) à Soknopaios le grand
 « dieu. »

On voit sans peine que l'artiste, dans le modelé de la tête, a cherché la ressemblance avec le

personnage qu'il a voulu représenter. Irénée a l'aspect d'un vieillard ; debout, en marche, enveloppé avec dignité dans sa chlamyde, il regarde devant lui. Les bosses du crâne, les rides du front sont accusées avec intention. Les yeux sont rapprochés ; le nez est long, solide et rond, la bouche longue, les lèvres sont épaisses, les joues saillantes. L'artiste n'a pas tenu à faire beau, mais tout simplement vrai. Cette statue paraît donc dériver de cette école saïte qui, sans faire retour aux procédés de l'ancienne école memphite se rapprochait de la nature. Cette tendance est encore manifeste dans la statuette n° 1780, qui rappelle d'assez près, même dans l'inscription de la base, celle d'Irénée. Il est évident qu'il n'y a rien de commun avec les statuettes 1745, 1746, 1755, qui paraissent devoir se rapporter à une époque plus rapprochée. L'influence hellénique est manifeste dans le modelé de la tête ; le nez est mince, long, droit ; le reste de la personne n'a ni sveltesse, ni maintien ; les extrémités surtout ressemblent à des balais. Pas d'inscription. A l'époque de ces trois statuettes on pourrait rapporter le nain, aux pattes d'oie ; toutefois il a un sourire sur les lèvres et une vague expression de bonne humeur, qui tranche avec le sérieux et le calme des autres morceaux.

Le visiteur aura observé sans doute dans la salle B les statues acéphales, n° 1712, 1718. Bien que sans tête, elles sont des chefs-d'œuvre de l'école mixte ; le travail, un peu sec et sans ampleur, nous rapporte aux temps où un artiste inconnu sculptait l'Alexandre II et le scribe Hor d'Alexandrie.

Les statues de Birket-el-Qéroun paraissent être des portraits de particuliers dédiés dans quelque temple selon l'usage de l'ancienne Égypte. Le dédicataire du n° 1782 est Irénée fils de Neôpisois ; l'autre (statue n° 1780) paraît être un prêtre. Que ces deux statues soient de la même époque, à peu près, on le dirait à leur technique ; il y a entre elles un air de famille qui est confirmé par les inscriptions. Nous avons dans celles-ci des sigles et coupures de mots sans précédent. Qu'en conclure ? Que nous avons à faire là avec des monuments d'un art tout-à-fait isolé, *Eirénaios*, le prostate d'un *thiasos* quelconque fait acte de dévotion au dieu *Soknopaïos* qui m'est inconnu ; l'autre rend hommage à un autre dieu, qui paraît se nommer *Katabous dieu auguste*. Ce sont des dieux inconnus en Égypte et ils attestent une religion exotique, cantonnée sur la lisière de la chaîne libyque.

L'intérêt de cette trouvaille en est singulièrement augmenté.

Sur la base et sur le côté droit de la statue 1783 on lit :

ΥΠΕΡΕΡΓΕΥΠΝΕΦΕ

ΚΑΙΨΚΑΙΤΑΤΕΚΝ

ΛΔ ΤΥΒΙΣ

ΠΕΤΗΣΙ

ΠΑΠΟΥ

ΕΠΟΗ

Pour la santé de Ergeus. Pnephe et sa femme et ses fils (ont dédié cette statue) l'an IV, le 6 de Tybi.

Petisi, (fils) de Pap (p) os, a fait (cette statue).

La Statue n° 1785 serait-elle le portrait d'Ergeus ? D'après l'inscription on est tenté de le croire : pour quelle raison le nommé Pnephis aurait-il consacré sa statue à lui même pour la santé d'un autre ?

Le cas est différent où un particulier, comme Irénaïos, dédie sa propre statue au dieu. Et qui serait ce Ergeus ? La réponse n'est pas facile. Il s'agit en tous cas d'un personnage d'importance, dont le rôle a été néanmoins tout à fait local, puisque l'histoire est muette à ce propos. C'est donc un homme dont la puissance, même éphémère, a décidé quelqu'un de ses clients, à ériger des

statues pour sa santé. Le fait lui même n'est pas sans exemple. A noter que lorsqu'il s'agit de particuliers, on donne toujours en résumé les motifs de la dédicace : ici, rien ; le personnage, en conséquence, était bien connu. Le nom est grec, mais n'a pas de titres qui le rallient aux Ptolémées ou à leur entourage. Était-ce un souverain local attendant à la Lybie ? Il n'y aurait là rien d'extraordinaire, si l'on se rappelle que selon Diodore de Sicile (livre III p. 188) sous Ptolémée Philadelphie un roi Éthiopien, nommé *Ergamènes* élevé à l'école des Grecs et instruit dans leur philosophie, s'affranchit du pouvoir des prêtres de Napata, qu'il massacra, et gouverna le pays selon sa volonté. D'autre part la vie et les exploits de ces rois d'Étiopie hellénisés nous sont parfaitement inconnus jusqu'au commencement de la domination romaine sur l'Égypte. Des monuments de Dakkeh et Begeraouieh nous donnent les cartouches de Ergamenes (*Arkamen*) ; d'autres, de Debot, celui de Athergamenes (*Athakhramen*) etc. On rappellera encore la révolution qui éclata dans la haute Égypte lors de la mort de Ptolémée IV ; elle fut favorisée par les excès des tuteurs d'Epiphane et étouffée dans le sang par celui-ci dès qu'il parvint à sa majorité. L'annexion du royaume de Cyrène s'est effectuée sans qu'aucun souvenir de son organisation nous soit parvenu.

N'y avait-il pas de chefs locaux ? Ces chefs étaient à coup sûr des Grecs ou des lybiens grécisés. Au delà de l'Oasis l'autorité des Ptolémées et des Romains était-elle indiscutée ? Y eut-il des concessions politiques ? Ergeus fut-il un de ces chefs à demi grecs, à demi lybiens ? Voilà bien des questions auxquelles il est difficile de donner d'autre réponse, si ce n'est qu'on a extrêmement négligé l'histoire de la Lybie sous la domination grecque et sous la romaine. Les données offertes par la statue n° 1783 sont insuffisantes ; il faudra cependant en tenir compte à l'occasion de nouvelles découvertes.

En l'état, il est bon de ne pas oublier les indications précieuses de la paléographie. Dans la dédicace de la statue, ainsi que dans la signature de l'artiste nous trouvons l'Ι plus grand que les autres lettres, l'Ο et l'Ω plus petites que les autres, le Σ cursif, Γ sigle pour γυνή. Toutes ces anomalies nous forcent à faire descendre l'âge de la statue n° 1773 à un temps qui va du I^{er} siècle avant J.-C., jusqu'à Septime Sévère. En tous cas, à ma connaissance, c'est l'unique statue signée par un artiste égyptien. A noter dans cette signature la forme ΕΠΟΗ pour ΕΠΟΙΕΙ avec confusion d'Η et de ΙΕΙ, itacisme généralisé dès l'époque d'Auguste.

En appliquant ce procédé à la statue d'Irénaios

nous la tenons sans hésitation comme étant de même époque que celle signée par Pétisi.

Dans la dédicace de la statue n° 1780 les sigles nous rapportent à la conquête romaine ; cependant il y a quelque variante dans la paléographie. Le $\square$ carré, qui ne paraît guère avant le premier siècle, y est toujours à la place du Σ : dans l'ensemble on dirait la statue 1780, plus tardive que les précédentes, tandis que pour la technique la statue de Pisois rappelle de près celle d'Irénaïos.

ART HELLÉNISTIQUE.

I. — (SALLE G).

1848. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m91.

Avant bras colossal, probablement d'athlète grec qui s'exerce au *sphaïrestérion*. Il a fait partie d'une statue colossale dressée dans l'ancienne Athribis ; et dérivée, sans doute, de quelque original de Lysippe ou de son école. (330 à 150 av. J.-C.).

Don de M. NICOLAS CASDAGLI.

BENHA.

ÉCOLE ALEXANDRINE ET ROMAINE.

Par suite de l'étroit local où se trouve établi le Musée, on a laissé provisoirement dans la cour de la Municipalité, avenue Rosette, les monuments suivants :

I. 1895. — *Marbre blanc*. Haut. 2^m13.

Statue colossale assise figurant Hercule au repos. Cette statue qui a été déterrée le long du Dromos Canopique à Alexandrie est acéphale et a beaucoup souffert des injures du temps et des hommes. Réplique, dont le type original est encore à découvrir.

ALEXANDRIE.

II. 1896. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m88.

Statue assise de Zeus-Sérapis, déterrée dans les fondations de la maison Adib, rue Chérif pacha. Elle se rapporte à un original bien connu et dont le Musée a des répliques sur des terre-cuites et sur une pierre gravée.

Don de la banque CRÉDIT FONCIER, ALEXANDRIE

III. — (SALLE A, ANNEXE A).

738. — *Granit noir*. Haut. 0^m28.

Tête inachevée, pleine de charme, d'un roi adolescent. (Ptolémée V?).

Époque ptolémaïque.

IV. — (SALLE G).

1854. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m46.

Statuette acéphale de Zeus-Sérapis; réplique, dont l'original est différent de celui du Sérapis de la Municipalité. Cette statuette se recommande par la science anatomique.

Achat.

ALEXANDRIE.

V. — (SALLE B, VITRINE C).

1759. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m41.

Réplique en petit module de la Vénus de Milo. Fort mutilée.

VI. **1760.** — *Marbre blanc*. Haut. 0^m53.

Vénus avant le bain; la tête manque. Travail très hardi d'après un original inconnu.

ACHMOUNEÏN.

VII. **1761.** — *Marbre blanc*. Haut. 0^m30.

Autre Vénus; la partie supérieure manque. Pour la technique, elle rappelle le n° 1760; pourtant elle se rattache à un autre original.

ACHMOUNEÏN.

Dans la même Salle B.

VIII. **1708.** — *Marbre blanc.* Haut. 0^m27.

Tête d'inconnu.

Époque romaine.

IX. **1709.** — *Marbre blanc.* Haut. 0^m33.

Tête d'une impératrice, peut être de *Julia Mammæa*.

Époque romaine.

X. **1711.** — *Calcaire.* Haut. 0^m32.

Portrait d'inconnu : les cheveux sont avec soin sur le front. Travail de convention.

XI. **1713.** — *Marbre blanc.* Haut. 0^m41.

Portrait d'inconnu. Travail médiocre, mais plein de vigueur.

ALEXANDRIE.

XII. **1714.** — *Calcaire.* Haut. 0^m34.

Tête de Cérès.

XIII. **1715.** — *Marbre blanc.* Haut. 0^m33.

Tête d'adolescent.

Époque romaine.

XIV. **1717.** — *Marbre blanc.* Haut. 0^m34.

Tête de Jupiter-Sérapis : travail libre et vigoureux.

XV. **1718.** — *Calcaire*. Haut. 0^m37.

Tête de Bacchus couronné de fleurs. Les yeux sont rapportés et donnent au visage une grande expression d'étonnement.

XVI. **1719.** — *Marbre blanc*. Haut. 0^m39.

Tête coiffée à la mode byzantine.

Basse époque.

XVII. **1720.** — *Marbre blanc*. Haut. 0^m56.

Joli buste de jeune homme. Le nez a été ajouté (en plâtre).

Bonne époque Alexandrine.

XVIII. **1721.** — *Marbre blanc*. Haut. 0^m27.

Tête de jeune héros (?) A noter le travail libre des cheveux.

XIX. **1723.** — *Marbre blanc*. Haut. 0^m26.

Fort jolie tête de dame inconnue.

Époque Alexandrine.

XX. **1728.** — *Marbre blanc*. Haut. 0^m26.

Tête de jeune dame. On y a gravé après coup une croix sur le front. C'est ainsi qu'on en a fait une sainte, au lieu de la marteler, ou de la briser, comme d'habitude.

XXI. **1733.** — *Marbre blanc.* Haut. 0^m62.

Tête de Diane, d'après original du iv^{me} siècle.
Bonne époque Alexandrine.

XXII. **1737.** — *Calcaire.* Haut. 0^m40.

Buste d'empereur de la décadence. Travail presque barbare.

Époque romaine tardive.

XXIII. **1740.** — *Marbre blanc.* Haut. 0^m54.

Joli buste de déesse, fort endommagé, nez brisé et restauré *ab antiquo*.

Très bonne époque.

XXIV. **1743.** — *Marbre blanc.* H. 0^m41; l. 0^m27.

Amour ailé, armé, s'est endormi. C'est un Éros funéraire. La tête manque; le corps paraît modelé d'après une jeune fille.

Bonne époque.

XXV. **1744.** — *Marbre blanc.* H. 0^m24; l. 0^m25.

Même sujet que le précédent: pièce très remarquable; le modelé en est admirable et frappant de vérité. La partie inférieure manque.

Bonne époque romaine.

XXVI. **1747.** — *Marbre blanc.* Long. 0^m41.

Grand pied votif. Traces d'inscription.

Don de M. G. PARVIS.

XXVII. 1748. — *Marbre blanc*. Haut.

Support de grand candélabre, fort endommagé. Le dessin cependant est remarquable ; il y a des motifs que la Renaissance aurait exploités avec bonheur. *Don de M. ALEX. RUSCOWICH.*

KAFR-DAOUAR.

XXVIII. 1749. — *Marbre blanc*. Long. 0^m40.

Grand pied votif se terminant en buste de Sérapis. Inscription grecque de dédicace : on la verra plus loin.

Époque romaine.

XXIX. 1753. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m47.

Hécate trivía, travail d'école archaïstique.

XXX. 1754. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m35.

Semblable au n° précédent. Ecole archaïstique.

(SALLE C.)

XXXI. 1772. — *Marbre blanc*. Haut 0^m49.

Monument remarquable de l'école alexandrine malheureusement mutilé en plusieurs endroits. Le sujet est Perséus ou Bellérophon sur le cheval ailé. Les lignes sont admirables.

Don de M. PUGIOLI.

ALEXANDRIE.

XXXII. 1773. — *Marbre blanc*. Haut 0^m29.

Tête de Baccus-Lunus.

1774. — *Calcaire*. Haut. 0^m36.

Buste de déesse Minerve ; on la reconnaît aux écailles du serpent Python, à l'égide et aux cheveux flottants.

XXXIV. 1775. — *Calcaire*. Haut. 0^m23.

Charmante tête de dame, avec coiffure rangée à l'égyptienne. Portrait de quelque valeur.

XXXV. 1781. — *Granit gris*. Haut 0^m59.

Bacchus appuyé sur une vigne, se courbe sous le poids d'une outre. Travail de la décadence.

XXXVI. 1789. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m35.

Mauvaise tête d'Esculape.

(PASSAGE).

XXXVII. 1824. — *Calcaire*. Haut. 0^m53.

Réplique de la tête du Jupiter dit d'Otricoli, d'après un original à tort attribué à Phidias, mais qui semble être l'œuvre de Lysippe.

Don de M. P. PUGIOLI.

ALEXANDRIE.

XXXVIII. 1815. — *Marbre doré*. Haut. 0^m47.

Buste de l'époque des Antonins ; comme il a été atteint par le feu, il est maintenant couvert d'une incrustation qu'il est bien difficile de faire disparaître.

XXXIX. 1818. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m79.

Buste de déesse, autrefois couronnée. Travail plein d'ampleur, bien que fort endommagé.

Bonne époque romaine.

XL. 1821. — *Marbre doré*. Haut. 0^m47.

Même travail, même époque, même mésaventure que le n° 1815 avec lequel il a été déterré.

XLI. 1828. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m34.

Tête admirable de modelé ; on dit que la statue entière a été déterrée et sciée dans les catacombes d'Alexandrie. (César ?).

Don de M. PUGIOLI.

ALEXANDRIE.

(COUR DU MUSÉE).

XLII. 1875. — *Marbre blanc*. Haut. 1^m65.

Statue acéphale de dame romaine. La tête avait été remplacée par une autre à l'occasion de quelque révolution. Trouvée à Sidi Gaber, près d'Alexandrie, en 1893, dans les ruines du *Camp des Césars*.

ALEXANDRIE.

XLIII. 1878. — *Marbre blanc*. Haut. 1^m82.

Statue d'empereur romain. Bien que manquant de la partie supérieure elle est de quelque mérite.

XLIV. **1879.** — *Marbre blanc.* Haut. 1^m40.

Moitié inférieure, très endommagée, d'une statue de déesse.

Époque grecque.

XLV. **1880.** — *Marbre blanc.* Haut. 1^m34.

Statue de personnage inconnu. La tête manque, les jambes aussi.

Basse époque.

XLVI. **1881.** — *Marbre blanc.* Haut. 0^m48.

Jolie statue de dame romaine. La tête et le bras droit manquent. L'agencement des plis est fort remarquable.

XLVII. **1882.** — *Marbre blanc.* Haut. 0^m64.

Partie inférieure d'une statue de jeune fille, trouvée en 1892 dans les ruines de Nicopolis.

RAMLEH (*Alexandrie*)

BAS-RELIEFS FUNÉRAIRES ET AUTRES.

I. — (SALLE B).

1742. — *Calcaire*. Haut. 0^m56 ; larg. 0^m33.

Un jeune homme y est représenté dans la vie familière ; il joue avec le chien qui lui fut cher dans la vie. Cette stèle funéraire est une véritable œuvre d'art, qui nous rappelle une stèle signée par Alxénor de Naxos. On pourrait la rapporter à la fin du IV^{me} siècle av. J.-C.

II. — (SALLE B).

1735. — *Calcaire*. Haut. 0^m57 ; larg. 0^m33.

Bas-relief funéraire d'époque plus récente et de travail moins soigné. La stèle était peinte ; on y avait gravé le nom du défunt.

III. — (SALLE B, VITRINE C).

1756. — *Calcaire*. Haut. 0^m45 ; larg. 0^m31.

Fragment de bas-relief de très bonne époque, dans lequel l'artiste nous a conservé le visage très remarquable d'un ancien Grec. Rien ne

trahit la préoccupation de la mort. Assis sur son fauteuil il la voit venir sans terreur : c'est ainsi qu'il passe à une autre vie plus heureuse.

IV. — (SALLE B, VITRINE C).

1766. — *Calcaire*. Haut. 0^m31; larg. 0^m24.

Joli bas-relief funéraire trouvé en 1893 dans un tombeau de Khâdra (Alexandrie) : un jeune homme y est assis dans l'attitude d'une pensive mélancolie.

ALEXANDRIE.

V. — (SALLE B, VITRINE C).

1771. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m35; larg. 0^m40.

Jolie stèle funéraire, brisée à droite, jadis peinte. Une jeune dame grecque est à demi couchée sur son lit de repos : dans le calme du visage se reflète la grandeur d'une idée philosophique dans laquelle l'âme se repose volontiers.

VI. — (CORRIDOR, AILE DROITE).

1789. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m36; larg. 0^m42.

Bas-relief funéraire de bonne exécution : La dame *Kopria*, une matrone vigoureuse de trente-six ans, paraît se relever, pleine de force, sur son lit de mort. Son regard très calme s'adresse aux passants, comme pour leur lancer la formule d'usage : *παροδῖτα, χαῖρε* *O vous, qui passez, salut!*

VII. **2529.**—*Calcaire*. Haut. 0^m43; larg. 0^m51.

Sous une sorte de *naos*, demi grec et demi égyptien, avec colonnes à chapiteaux à fleurs de lotus, un jeune homme est à demi couché sur son lit de mort et en soulevant la main droite paraît faire avec la tasse une libation à une image de Horus, raide sur sa base. Il y a dans cette composition funéraire des détails très piquants qui évidemment appartiennent à la *sculpture industrielle*.

Époque romaine.

VIII. **2530.**—(BOULAQ, 5538). *Grès*. Haut. 0^m35; larg. 0^m37.

« Sous un naos, dont la frise est couronnée
« d'uraeus, un homme est à demi couché sur un
« lit funéraire à dossier relevé : deux éperviers,
« emblème d'Horus, sont perchés sur le rebord
« du dossier, au-dessus des pieds du personnage.
« Cette stèle est entièrement païenne.

« Époque romaine. »

MASPERO, Cat. de Boulaq, p. 363-364.

IX. **2531.**—*Calcaire*. Haut. 0^m38; larg. 0^m29.

Sur un lit funéraire à dossier relevé un homme fait libation à Anoup accroupi sur son siège au-dessus des pieds du défunt. Art industriel.

Époque romaine.

X. **2532.** — *Calcaire*. Haut. 0^m36 ; larg. 0^m26.
Semblable, sous un naos à colonnes entortillées.
Epoque romaine.

XI. **2533.** — *Calcaire*. Haut. 0^m38 ; larg. 0^m22.

Autre scène de libation. En bas on voit une plante de *persée*. pour le jardin funéraire, une longue cruche à libations et des offrandes. Traces d'inscriptions hiéroglyphiques pour un défunt, dont le nom est illisible.

Epoque romaine.

XII. **2534.** — *Grès*. Haut. 0^m40 ; larg. 0^m26.

Bas-relief funéraire mutilé à gauche. La femme lève les mains dans l'attitude de la prière ; le défunt fait une libation.

Epoque romaine.

Les cinq bas-reliefs suivants ont été trouvés en Juillet 1893 dans une nécropole de la Basse-Egypte dont le nom nous échappe.

XIII. **2535.** — *Calcaire*. Haut. 0^m34 ; larg. 0^m20.

Le défunt est à demi couché sur son lit funéraire ; sa femme est assise près de lui et l'entoure affectueusement de son bras droit. Il fait une libation à un dieu inconnu. Art industriel.

Epoque romaine.

XIV. **2536.** — *Calcaire*. H. 0^m375, larg. 0^m27.

Scène semblable sous un naos.

XV. **2537.** — *Grès*. Haut. 0^m31 ; larg. 0^m18.

Semblable. La femme lève les bras en haut, dans l'attitude de la prière. Stèle brisée à gauche.

XVI. **2538.** — *Calcaire*. Haut. 0^m405 ; larg. 0^m31.

Demoiselle enveloppée dans une robe collante, entre un épervier d'Horus à droite et un chacal à gauche. La scène se passe sous un naos.

Et autre semblable.

XVII. **2517.** — *Calcaire*. Haut. 0^m47 ; larg. 0^m30.

Sous un édicule soutenu par des colonnes à chapiteaux campaniformes on voit debout le nommé *Protarque, fils de Sotarion*. Il est serré dans son *hymation*, d'un air plein de dignité.

XVIII. **2518.** (Boulaq 5452). — *Marbre blanc*. Haut. 0^m51 ; larg. 0^m61.

« Plaque carrée, brisée par le haut sur la gauche. Une femme est couchée sur un lit : c'est « Aurelia Aquillia (lisez : Aquilina) à qui ses « parents ont dressé ce monument.

« Époque romaine. »

ALEXANDRIE.

MASPERO, catal. de Boulaq, page 372. S'il faut en croire à feu Néroutzos bey, ce monument a été trouvé à Mandarah (*Taposiris parva*).

XIX. **1791.**—*Calcaire*. H. 0^m33; larg. 0^m52.

Isis et Osiris couchés à demi sur un lit d'honneur. Travail peu soigné.

Don de M. L. AVIERINÒ.

ALEXANDRIE.

XX. **1792.**—*Marbre blanc*. H. 0^m40; larg. 0^m36.

Bas-relief. On y voit Isis et Hercule.

Le n° suivant présente Hor Plousios dans son naos. Travail grossier.

ALEXANDRIE.

XXI. **1794.**—*Calcaire*. Haut. 0^m58; larg. 0^m62.

Grand bas-relief représentant un personnage d'ailleurs inconnu. Travail très médiocre.

XXII. **1795.**—*Calcaire*. Haut. 9^m37; larg. 0^m57.

Un griffon ailé marche à droite, précédé d'un ange aux ailes déployées, marchant, lui aussi, à droite. Ce personnage ailé semble avoir des traits dans la main gauche. Le sens de la représentation est difficile à saisir.

XXIII. **1797.**—*Calcaire*. Haut. 0^m58; larg. 0^m10.

Pilier quadrangulaire d'Hermès *prothyros*. Les traits du visage d'Hermès sont d'une beauté et d'une expression ravissantes.

Pièce atteinte malheureusement par l'humidité saline d'Alexandrie.

XXIV. — (PASSAGE).

1817. — *Calcaire*. Haut. 0^m59; larg. 0^m55.

Joli bas-relief funéraire. Depuis le iv^{me} siècle av. J.-C. l'usage prévalut de représenter dans les stèles funéraires plusieurs membres de la famille, y compris les esclaves. *Stratonike* est à demi couchée sur son lit de mort; dans toute la personne souple et élancée, dans cette tête abandonnée sur l'épaule gauche, la longue chevelure flottante, on distingue une douleur calme: la mort pour elle n'a ni terreur, ni désespoir. Deux esclaves (peut-être deux pleureuses) sont debout derrière le chevet. En bas, partie d'une épitaphe métrique. Epoque grecque.

XXV. **1818.** — *Marbre blanc*. Haut. 0^m47.

Angle de sarcophage. Un génie ailé tient dans la main gauche la palme, symbole de victoire, et s'écarte du centre de la composition. Le bras droit est levé en l'air, la main soulève une couronne, prix de la lutte.

De l'autre côté un génie nu semble cueillir des lauriers. Epoque romaine. ALEXANDRIE.

XXVI. **1820.** — *Calcaire*. Haut. 0^m52; larg. 0^m52.

Isis Alexandrine, revêtue de la tunique grecque se tient debout entre deux serpents. Celui de

gauche est couronné du *pchent* et serre entre ses replis le caducée d'Hermès, symbole du commerce; l'autre est couronné du disque solaire des plumes et des cornes d'Ammon; il tient le sistre d'Isis, emblème de joie.

Don de M. Achille ABBAT. ALEXANDRIE.

XXVII. — (SALLE E.)

1845. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m57; larg. 0^m41.

Bas-relief brisé de travers. Sculpture polychrome d'un fini remarquable. Le sujet en est funéraire, bien qu'au premier abord on le dirait convivial. Le défunt est à demi couché sur son lit de repos, avec la tasse (*cantharus*) dans les mains. Plus bas est une table à trois pieds se terminant en griffes de lion. Un petit garçon (*puer*) vêtu de la chemisette (*subucula*) paraît porter à son maître des mets funéraires.

Don de M. P. PUGIOLI. ALEXANDRIE.

XXVIII. 1846. — *Calcaire*. H. 0^m40; larg. 0^m25.

Sculpture polychrome d'époque ptolémaïque; sujet funéraire. La défunte est à sa toilette; une esclave tient devant elle le coffret à bijoux.

Don de M. P. PUGIOLI. ALEXANDRIE.

XXIX. 1847. — *Calcaire*. Haut. 0^m52; larg. 0^m41.

Bas-relief funéraire sans indication du nom de

la défunte. Les servantes tiennent devant leur maîtresse les coffrets à bijoux.

Don de M. P. PUGIOLI.

ALEXANDRIE.

(SALLE G).

XXX. 1848. — *Calcaire*. Haut. 0^m55; larg. 0^m45.

Bas-relief représentant Minerve en armes, Jupiter-Sérapis et Hercule. C'est un *ex-voto* d'un *collegium* dont le nom nous échappe. Ép. romaine.

XXXI. 1849. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m57; larg. 0^m33. (Boulaq, n° 5512).

Bas-relief représentant *Aurelius Sabius* soldat de la Légion II Trajana Fortis campée à Alexandrie. On le voit tête nue, avec manteau et tunique serrée à la taille par une ceinture, la main gauche appuyée sur un bouclier rond, la main droite tenant les deux lances liées ensemble.

Époque romaine.

ALEXANDRIE.

XXXII. 1849^{bis}. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m55; larg. 0^m43. (Boulaq, n° 5514). Semblable, mais brisé en haut. Le défunt est *Pompeius Verinus*, soldat dans la même légion.

Époque romaine.

ALEXANDRIE.

(SALLE H).

XXXIII. 1850. — *Calcaire*. H. 0^m40; l. 0^m245.

Sous un édicule de la forme qui caractérise l'architecture Alexandrine, un jeune homme est couché sur son lit de repos. On dirait qu'il s'est endormi paisiblement dans le calme de la mort. Le défunt, un adolescent Milésien, s'appelait *Nikolaos*. Épitaphe métrique.

Don de S. E. DANINOS PACHA. ALEXANDRIE.

XXXIV. 1851. — *Calcaire*. H. 0^m36; l. 0^m28.

Sous un édicule très orné on voit debout le soldat *Lykomèdes* dans l'attitude de celui qui prononce une allocution. Son rond bouclier git sur le sol ; deux lances sont appuyées à la colonne de droite.

III. TERRES CUITES

FIGURINES

D'ALEXANDRIE, FAYOUM ET SAQQARAH.

TERRES CUITES

Un des points les plus importants de l'étude des figurines, ainsi que l'a dit M. Collignon, est la question de leur provenance. A ce point de vue, les terres cuites du musée d'Alexandrie, à l'exception de cinq numéros, peuvent se diviser en :

Terres cuites d'Alexandrie et terres cuites de Saqqarah et Fayoum. Donc, pas de figurines du style le plus ancien : pour celles d'Alexandrie, style Tanagra, dont malheureusement le Musée ne possède que de rares échantillons, il suffira de dire qu'elles ne sont pas antérieures aux Lagides ; celles de Saqqarah et Fayoum marquent en général la dernière époque de l'industrie des terres cuites jusqu'à l'art presque primitif et barbare des fétiches coptes.

En général, tout le monde attache quelque valeur archéologique aux terres cuites style Tanagra ; peu d'intérêt aux autres. Pourtant ces dernières sont inspirées plus ou moins directement par des chef-d'œuvres à jamais perdus. Les coroplastes des derniers temps n'avaient, peut-être, jamais vu les œuvres des vieux maîtres,

mais il les rappelaient d'après des répliques plus ou moins heureuses.

L'interprétation des sujets offre quelques difficultés par suite d'une certaine ressemblance hybride des figurines grecques avec quelque divinité chtonienne de l'ancienne Egypte, particulièrement avec Isis et Horus-Harpocrate. Le sens mythologique de ces figurines nous échapperait si nous ne nous rappellions que l'institution panhellénique des Eleusinies et des Thesmophories combinées joua un rôle prépondérant dans Alexandrie et dans la moyenne Egypte. Telle statuette qu'on aura dédaignée d'après la conviction qu'elle représente un Horus ou une Isis quelconque, gagne en importance si on la rapproche des théories orphiques et autres dont l'Egypte des Lagides et des Romains était empreinte.

L'infinie variété des sujets de la vie privée et publique a sa raison ici, comme ailleurs, dans des croyances aux réjouissances que le défunt aurait dans l'autre monde, semblables aux plaisirs auxquels il s'était livré dans cette vie d'ici-bas. Et cela plus en Egypte qu'ailleurs; la croyance en effet y était très répandue que le défunt, après son devenir (metempsychosis) prendrait plaisir aux réjouissances qu'il avait eues dans cette vie, à condition qu'on déposerait dans son tom-

beau les objets, ou la silhouette, pour ainsi dire, des objets qu'il avait aimés de son vivant. Et comme les particuliers avaient pris part à la vie publique, il arrivait qu'un lambeau de la vie publique quotidienne (théâtre, cirœenses et similia) ressort pour nous d'une façon inépuisable de ces figurines. Dames en costume d'intérieur ou de sortie, *aurigae* fouettant les chevaux, artistes du théâtre comique, joueurs de lyre ou de syrinx, philosophes socratiques, dames lesbiennes, hétaires et cynèdes; rien n'échappe au génie pétillant de verve des coroplastes. Peu importe si la pièce est signée ou provient d'un moule vulgaire: révèle-t-elle quelque point caché de la vie privée ou publique? De là l'intérêt archéologique. Se rattache-t-elle à quelque original d'artiste ignoré? De là l'intérêt artistique. Nous révèle-t-elle quelque forme inconnue de divinité locale, quelque variante d'un mythe à expliquer? De là l'intérêt théologique. MM. les Visiteurs comprendront aisément quel intérêt les archéologues attachent à ces collections, qui ne sont jamais classées avec assez de soins et de précautions.

SUJETS RELIGIEUX

(SALLE A, VITRINE A).

JUPITER.

788 à 790. — Jupiter assis sur son trône ; manteau flottant ; aigle à gauche.

791. — Tête de Jupiter, d'après un original d'école hellénistique.

792. — Jupiter assis ; corne d'abondance ; pas d'aigle.

793. — Le même, coiffé des plumes d'Ammon, du disque solaire et des cornes.

794. — Tête de Jupiter-Ammon.

SÉRAPIS.

795 à 797. — Sérapis assis, avec tunique et manteau ; la main gauche est tournée en haut.

798 à 802. — Bustes de Sérapis coiffé du boisseau. Le 799 porte un aigle sur la poitrine ; le 801 est collé sur un grand siège.

803 à 810. — Autres figurines de Sérapis, parmi lesquelles il y en a de grotesques.

Dans la même salle B (vitrine C compartiment du centre, n° 1017 à 1019) on verra des *images* de Sérapis *clipeatae*, c'est-à-dire en forme de bouclier décoratif, d'où se détache le buste du dieu.

DÉMÉTER.

La diffusion du culte de *Déméter* (Cérès) *Thesmophoros* en Egypte date du règne de Ptolémée Philadelphie, auquel on doit l'agrandissement d'Alexandrie du côté de l'Est et le faubourg d'Eleusis (Khadra). « *Il institua à Alexandrie la procession solennelle du KALATHOS de Déméter porté sur un char traîné par quatre chevaux blancs. C'est pour cette cérémonie que Callimaque composa son hymne à la déesse.* » M. F. LENORMANT, auquel j'emprunte ces mots, fait observer que la procession du *Kalathos* était étrangère aux fêtes Eleusiniennes et que c'était aux Thesmophories que Ptolémée Philadelphie l'avait empruntée. En effet Déméter d'Alexandrie s'appelait Déméter Thesmophoros, et Thesmophoreion le temple que Philadelphie érigea en son honneur à Eleusis, près de la Porte Canopique.

811 à 813. — Déméter debout coiffée du disque solaire; la déesse est sévèrement drapée, le corps se termine en serpent, comme divinité chtonienne; elle tient de la main droite le flambeau allumé des *dadouques*; la gauche pendante le long du corps, serre le vase des semences.

814. — Semblable; épis dans la main gauche.

815-816. — Semblable; épis et corbeille.

817. — L'attitude générale reste la même: fait défaut l'extrémité en serpent; la main gauche abandonnée le long du corps serre la corbeille. Travail rhodien.

818. — Déméter lourdement drapée lève de la main droite la boîte des semences.

819. — Semblable, tenant la torche des *dadouques*; à gauche: petit support, cyste et fleurs ou fruits.

820 à 828. — Déméter (?) debout, dans son drapement sévère de déesse, tenant de la droite la torche enflammée des *dadouques*. Dans quelques unes de ces figurines on pourrait cependant reconnaître la déesse *Coré* fille de Déméter.

829. — *Déméter Chloé*, presque entièrement nue, au moment où, pour se purifier, elle va se

plonger dans les eaux du Styx ou du Ladon. A droite, petit garçon jouant de la double flûte ; à gauche hydria.

830. — Déméter Chloé dans la danse du *kalathiskos* ; à demi nue, et d'une beauté idéale. L'auletes et l'hydria manquent.

831 à 833. — Semblable ; aulete à droite ; hydria à gauche.

834 à 836. — La même, sans joueur de flûte ; hydria à droite.

837 à 838. — Rappelant le n° 830.

839. — Déméter dans la danse du *kalathiskos*, mais drapée.

840 à 843. — Parties supérieures de figurines de Déméter Chloé.

844. — Déméter en Isis, caressant une brebis.

845 à 856. — Statuettes de Déméter pyrophoros.

857 à 866. — Figurines grossières de Déméter assise : c'est de l'art industriel à bon marché.

ISIS PLOUSIA.

Hadès qui fait violence à Déméter (la terre inerte) c'est le travail de l'agriculteur qui féconde la terre. De cette union violente, nous dirions même laborieuse, provient Ploutos (la richesse). On avait assimilé Déméter à Isis; on avait bâti (emplacement de l'actuelle Bourse Toussoum) un temple à Sérapis et à Isis la riche (plousia) à Alexandrie, temple qui d'après ses ruines découvertes en 1885 avait été érigé deux siècles avant J.-C.

« La corne d'abondance (CORNUCOPIA),
« attribut constant et caractéristique de Tyché
« (FORTUNA) et, parmi les personnifications
« adorées à l'époque romaine, celui de l'ABUNDANTIA
« DANZIA et d'ANNOA, appartient-il à Déméter
« sur les monuments de l'art? On l'a longtemps
« admis, et Gerhard partage encore cet avis;
« mais M. Overbeck a élevé ici des doutes que
« les monuments justifient pleinement. Dans les
« statues, jusqu'à présent connues, la corne
« d'abondance mise aux mains de Déméter est
« toujours une addition due à la fantaisie des
« restaurateurs modernes. » (M. LENORMANT).

Donc ce n'est pas à Déméter que nous avons à faire : je crois qu'il faudra y reconnaître l'*Isis*

Plousia, dont le temple avait été érigé à Alexandrie sur l'emplacement de l'actuelle Bourse Toussoun.

867 à 869. — Isis-Hathor en Déméter, debout, drapée à la grecque et couronnée d'épis, de cornes et de plumes surmontées du disque solaire ; elle lève la main droite en agitant le sistre en signe de réjouissance, la main gauche serre la corbeille des semences et la fleur du melagran.

870. — Isis-plousia ; la tête manque : la déesse est debout, soigneusement drapée ; le gouvernail dans la main droite, la corne d'abondance dans la gauche.

ISIS, ÉPOUSE DE SÉRAPIS.

871. — Plaquette brisée à gauche. La déesse coiffée du kalathos est à demi couchée sur un lit. Cf. le Sérapis découvert à Kom-el-Chougafa.

872. — Petit buste d'Isis coiffée du kalathos, drapée sévèrement à la grecque.

ISIS, NOURRICIÈRE.

873 à 875. — La déesse Isis assise, les seins nus en déesse nourricière, allaitant le petit Horus

876. — Slatuette grossière d'Isis portant le petit Horus à la mode des fellaha.

HOR-PLOUSIOS, (PLOUTOS).

C'est le fils d'*Isis Plousia*, c'est-à-dire l'état de bonheur matériel qui succède, à une bonne récolte, au travail de l'agriculteur. Cependant il est vrai que dans Alexandrie Isis était plutôt une déesse marine comparable en partie à Vénus ; une déesse qui mettait à la voile et courait la mer : Hor-Plousios est, en conséquence, un dieu du commerce, de la richesse (Ploutos).

877 à 881. — *Hor-plousios*, nu, en ephèbe, parfois d'une beauté inquiétante, debout, appuyé à un socle, couronné du pchent, le doigt à la bouche, la corne d'abondance dans la main gauche.

882. — Le même, habillé à demi.

883 à 893. — Le même, vêtu de la tunique grecque.

894. — Comme au n° 877 ; mais lampe à droite.

895-896. — En roi d'Egypte, avec le *claf*t et la couronne royale, appuyé sur un socle recouvert d'une peau de lion. (*Month-plousios* ?)

897. — Coiffé du pchent, la corne d'abondance ; les jambes ouvertes comme s'il était à cheval.

898-899. — Le même, mais vêtu de la tunique et assis sur la fleur du lotus.

900. — Semblable, sans la fleur du lotus.

901. — Hor-plousios en adolescent : tresse d'enfant, bonnet conique orné du disque solaire et de l'uraeus royal, nu, avec la *bulle* d'enfance, la corne d'abondance dans la main gauche.

902. — Tout petit, nu, assis, soutenant une énorme corne d'abondance.

903-904. — Hor-plousios nu, debout, en dieu enfant, la corne dans la main gauche, au centre d'un *naos* enrichi d'une frise d'uraeus et de guirlandes, aux colonnes lotiformes.

905. — Hor-plousios coiffé du pchent, nu, assis.

906. — Semblable, à l'exception de la coiffure.

907. — Le même, nu, assis, dans le rôle de générateur.

908 à 915. — Hor-plousios en réjouissance, à cheval. Coiffé du pchent, le doigt à la bouche,

dans l'attitude de caresser de sa main gauche la crinière du cheval.

916. — Semblable, coiffé d'un bonnet conique pointu.

917 à 923. — Le même sans coiffure, nu ; manteau flottant : bouclier rectangulaire au bras gauche. Est-ce un lointain souvenir de Dionysos le conquérant des Indes ?

924-925. — Le même cuirassé, coiffé d'un bonnet conique, avec ou sans bouclier, à cheval sur un baudet. C'est la caricature des précédents.

926 à 928. — Le même, coiffé du disque solaire muni de cornes, sur le bélier de Cnouthis.

929-930. — Le même, coiffé d'un bonnet conique pointu, cuirassé, sur un chameau chargé d'outres.

931-932 — Le même sur l'autruche, coiffé comme au n° 926, paraît serrer dans sa main gauche un glaive.

VITRINE B.

(Suite de Hor-plousios).

933. — Le dieu sans autre coiffure que celle des dieux adolescents, est assis sur l'oie.

934. — Le même, coiffé comme au n° 926.

935-936. — Le même en dieu adolescent, assis, couronné, avec le *clafit*, vêtu, hydrophore.

937 à 940. — Le même, mais couronné d'épis.

941. — Hor-plousios en dieu enfant, sans autre coiffure, tient à la droite le cyste mystique et le pain sacré; à gauche une oie qu'il abreuve.

942 à 945. — Le même en dieu enfant, nu; bracelets au cou, au sommet des bras et à la cheville, assis à la mode orientale.

946-947. — Le même, le doigt à la bouche.

948-949. — Le même; les bras sont coupés à la naissance.

950-951. — Semblable, mais habillé.

952 à 954. — *Hor-artophoros*, la tresse d'enfance, assis. Le bras de droite était mobile.

955. — Le même, avec coiffure phrygienne, assis.

956. — Le même, debout.

957. — Coiffure surchargée de pampres, bras coupés à la naissance; il porte la *bulle* d'enfance

et il est assis avec une certaine nonchalance orientale.

958 à 964. — Bustes des *Hor-plousios*; deux sont remarquables par la lampe qu'ils ont à droite.

965. — Le même, debout, soutenant un énorme thyrses; le manteau flottant, le doigt à la bouche.

966 à 975. — Assis, en Harpochrate, nu, il enfonce le doigt dans l'*hydrîa*.

976. — Le même, vêtu.

977. — Le même debout, en éphèbe hydrophore.

978 à 986. — Semblables, en Harpochrates hydrophores.

987. — Le même, appuyé à un socle.

988 à 997. — Petites statuettes semblables aux précédentes.

998-999. — En dieu enfant, avec le vase appelé *χύτρος*, dont on faisait usage le dernier jour des *Anthestéries*: comme il servait, dans certains endroits, à faire croître des plantes, nous avons peut être ici un souvenir des *Adonia*.

1000. — Deux Horus affrontés et symétriques, enfoncent la main dans le *Khytros*.

1001. — Les mêmes sans le chaudron.

1002. — Les mêmes: une bête (sanglier ?) mord à la main celui de gauche.

1008. — Hor-plousios en Iacchos armé.

1009. — Le dieu en Harpochrate coiffé d'un bonnet conique pointu, la fleur du lotus dans la gauche.

1010 — Le même sur une fleur épanouie de lotus garnie de l'uraeus royal, ayant pour base, une bâtisse carrée avec porte latérale.

1011-1012. — Semblables au n° 1010.

HADES ou DIONYSOS L'ANCIEN.

1003. — Divinité chtonienne sans coiffure, à tête humaine; le milieu est barbouillé de plâtre, le corps se terminant en serpent. Je crois y reconnaître Hadès, l'époux de Déméter, en le comparant surtout avec le numéro suivant.

1004. — Le même. En haut la tête de Hadès au dessus d'un siège où campe la figure du jeune

Horus en dieu enfant, nu, debout, la fleur du lotus dans la main droite, foulant des uraeus qui se dressent vivement et gonflent la gorge.

CANOPE, DIVINITÉ LOCALE.

1005 à 1007. — Dieu canopiforme, coiffé d'un bonnet pointu orné des plumes d'Ammon et du disque solaire muni des cornes du bélier. A la place de la poitrine une sorte de carlouche, avec pseudo-hiéroglyphes.

ANAITIS.

1027 à 1040. — Déesse d'un thiasos exotique, provenant de la théologie babylonienne et introduite en Egypte par les Syriens appelés à remplir le vide de la nouvelle capitale des Lagides.

1041. — La même, assise, drapée, coiffée d'un énorme diadème ciselé à jour.

Les Anaïtis appartiennent à la dernière évolution du mythe babylonien hellénisé ; elles sont réduites à la signification d'amulettes et de poupées funéraires.

TYMPANISTRIES.

1042 à 1056. — Ce sont les suivantes de Dionysos, dont le mythe, pour maintes raisons, se fondit avec celui de Hadès.

BAUBO.

D'après l'admirable commentaire de M. de Longpérier, cette scabreuse figure nous représente Baubo, type dérivé de celle de Jambé, la vieille servante du roi Céléos. Déméter, en effet, à la recherche de sa fille, étant parvenue à Eleusis sous les apparences d'une vieille femme, accepta l'hospitalité empressée des filles du roi. La déesse, absorbée dans sa douleur, restait voilée et ne se mêlait pas au babillage des princesses et de la servante. Ce fut Iambe qui par des plaisanteries grossières décida Déméter à boire le *cyceon*, à se dévoiler, et à rire. Plus tard Iambe se transforma en Baubo, vieille radoteuse. Comme elle présente à la déesse le breuvage réparateur, que celle-ci repousse, la vieille servante prend le refus pour un acte de mépris et lui répond avec un geste scabreux. C'est du reste, selon M. Lenormant, l'acte sacramentel des femmes de Bubastis dans leurs fêtes nocturnes.

1057 à 1077. — Statuettes grossières de Baubo, qui n'ont rien de scabreux.

1078. — La même serrant sur sa poitrine une grappe de raisin.

(SALLE C, VITRINE B).

ADONIS.

1079 à 1089. — Le dieu habillé à la mode phrygienne a l'air de se livrer à une danse animée.

1090. — Le même, les mains jointes au-dessus de la tête, danse avec entrain.

SÉRIE DES VÉNUS.

1091 à 1096. — Vénus se laisse emporter par sa barque sacrée sans voile à quelque rive inconnue : drapée ou non, presque toujours avec la ceintures des Grâces.

1097. — Vénus nue, tordant ses cheveux, le miroir dans la gauche. (*Don de M. G. NORSA*).

1098-1099. — Vénus accroupie, d'après un original de Dédale (III^{me} siècle av. J.-C.).

1100-1101. — Vénus nue, debout, tordant ses cheveux. Pas de miroir.

1102. — Vénus assise, à demi nue.

1169 à 1192. — Têtes de Vénus-Déméter.

(Compartiment du Centre).

1193 à 1197. — Plaquettes en terre cuite, avec trou en haut et en bas. Vénus nue, debout, nouant ses cheveux, pour aller se plonger dans la mer. Elle est au centre d'un édicule orné de colonnes : la tête de la déesse tombe au milieu d'une coquille qui paraît l'entourer d'une auréole.

1198 à 1200. — Têtes de Vénus-Déméter.

MM. les Visiteurs auront noté cette longue série de têtes de Vénus en forme de masque émergeant des entrailles mêmes de la terre. La coiffure en est d'une complication savante et coquette; cependant l'expression du visage est austère comme celle de Déméter, dont le type a été emprunté. De riches pendeloques ornent souvent les cheveux; les trous aux oreilles sont destinés à recevoir des boucles. Le tout est coupé irrégulièrement à la naissance des épaules.

(SALLE C, VITRINE B).

Compartiment d'en haut.

EROS.

1104. — Amour nu, ailé, coiffé d'un bonnet phrygien, les ailes ouvertes, armé du tranchant, protégé par un bouclier rond, marche à droite.

1105. — Amour nu, ailé, coiffé d'un bonnet phrygien, un collier au cou, les ailes ouvertes, la torche des *dadouques* dans la droite, une boîte dans la gauche, debout.

1106. — Le même debout sur la fleur du lotus, avec un énorme bouclier oblong dans la main gauche, l'air souriant, serre dans la main droite collée le long du corps un objet méconnaissable.

1107 à 1110. — Amour, vêtu, collier au cou, air sérieux et presque mélancolique, les ailes ouvertes, chargé d'une énorme torche à l'instar des *dadouques* : cette fois la torche se substitue au carquois; il en est surchargé et il s'aide de la main droite.

1111. — Amour debout, nu, ailé, les mains jointes, s'incline dans l'attitude du repentir.

1112. — Amour ailé, revêtu d'un léger manteau se fatigue pour verser des deux mains une amphore.

1113 à 1115. — Amour endormi.

1116. — Amour ailé, cuirassé, la scimitarre attachée au balteum, dans l'attitude de se relever soudain pour quelque exploit auquel il vient de se résoudre.

1117. — Amour, les jambes entrouvertes, comme celui qui va marcher à grand pas.

1128-1219. — Amour endormi : ces plaques ont été brisées *ab antiquo* et réparées par quelque dévot de la façon que l'on voit aujourd'hui.

(SALLE B, VITRINE C).

ATTYS.

1374 à 1376. — Attys phrygien ailé: il dérobe ses ailes à Éros, en gardant cependant sa tunique flottante, ses larges braies et son bonnet classique. Il est le compagnon de la Mère des dieux. (Pottier : Statuettes de terre cuite).

MÈN-ATTIS.

1377-1378. — Dieu lunaire, il tient dans sa main droite une fleur à quatre pétales. Il est le dieu de l'Asie Mineure et son culte fut en vogue à l'époque impériale.

DIVINITÉS ITYPHALLIQUES

(SALLE RÉSERVÉE).

(Numéros **1241 à 1247**). DIONYSOS l'ancien.
Sous quatre variétés :

- a*) Nu, barbu, coiffé de la cyste, pareil au dieu de Panopolis, debout.
- b*) Le même, entre deux plantes de palmiers.
- c*) Le même, assis — pas de plantes.
- d*) Le même en relief sur une corne dionysiaque très ornée.

1261 à 1263. — COROS et CORÉ. — *Coros* en Dionysos-Hadés, barbu, avec le boisseau, assis à côté de la déesse Coré.

1264-1265. — *Coros* en jeune dieu imberbe, sans coiffure spéciale, embrasse tendrement son épouse mystique.

DIONYSOS l'enfant. Six variétés.

1248 à 1250. — Le dieu, eu Harpochrate, nu, tresse pendante, porte sur l'épaule un petit Dionysos, qui est tout à fait son image réduite. En bas, à gauche on voit sur un support, la cyste mystique avec semences, fleurs et pains sacrés.

1251. — Seul, nu, hydrophore, assis.

1252-1253. — Le même, debout.

1254. — Le même, vêtu, tourné drôlement vers le sol, verse l'eau de la purification.

1255. — Le même, en éphèbe hydrophore.

BIS. — On a cru sur la foi de plusieurs savants que le dieu *Bis* ou *Bes*, est une figuration grotesque de l'Hercule légendaire. Par des motifs qui me paraissent concluants je n'y verrais que la caricature grossière de Dionysos vainqueur des Indes.

1257. — Le dieu, en hermaphrodite.

1258. — Bis, comme à l'ordinaire, mais ityphallique.

1259-1260. — Le même, sans la coiffure usuelle.

Autres divinités :

1256. PERSEPHONE (?). — Une déesse encore jeune, nue, va se plonger dans les eaux de la purification.

A ajouter, diverses figurines de *Baubo*, etc.

SUJETS NEUTRES

(SALLE C, VITRINE B).

CIRCENSES.

1131 à 1142. — L'*Auriga* est debout sur son char, la droite levée en l'attitude de fouetter les chevaux. Le cocher est toujours coiffé à la phrygienne.

THÉÂTRE ET CARICATURES.

1143. — Une grenouille chevauchant, un poisson joue de la lyre. On pourra y voir une caricature de quelque poète dityrambique.

1144 à 1146. — Un acteur comique, perruque courte et drue, assis, masqué, semble communiquer dans un récitatif au public ses réflexions pleines d'humeur.

1147. — Un joueur de flûte a déposé son instrument et s'amuse avec la syrinx.

1148. — Un artiste passionnel déclare son rôle avec enthousiasme.

1149. — Un personnage petit, trapu, à l'air d'importance, le front ridé, paraît se promener avec suffisance parmi un peuple de crédules.

1150. — Chantre, tête de chien.

Et autres dont l'énumération serait longue (de 1151 à 1168).

VIE QUOTIDIENNE.

1266. — Jeune homme à cheval. (Fouilles ZOGHEB 1892 à Chatbi). ALEXANDRIE.

1267-1268. — Dame alexandrine en costume de promenade. Achat. ALEXANDRIE.

1269. — Viel esclave nu; émouvants détails d'anatomie et aussi d'histoire. Achat.

ALEXANDRIE.

1270. — Jolie tête d'éphèbe. *Don de S. E.*
DANINOS PACHA. ALEXANDRIE.

1271. — Cette pièce est remarquable par l'emploi d'un vernis vitreux appliqué sur la surface de la terre cuite. Rare.

ANIMAUX.

(SALLE B, VITRINE C).

1272 à 1321. — Lysippe était renommé comme sculpteur de chevaux, de lions et de chiens. L'école de Lysippe prospéra à Alexandrie, je n'entends pas dire par cela que notre collection d'animaux représente, pour ainsi dire, cette glorieuse tradition. Nous ne pourrions citer en effet que le Persée à cheval (salle C). Cependant nous exposons ici ces terres cuites telles qu'elles sont, faisant plus de cas du sujet que de l'exécution. A noter, des bœufs Hapi, des chiens, des chevaux, un cynocéphale, un sphynx femelle (rare en Egypte), des chattes, des pigeons, les lions de Cybèle, etc.

ACTES PUBLICS

ACTES PUBLICS

PTOLÉMÉE I. (306-285 av. J-C).

De ce roi le Musée ne possède qu'une stèle avec son cartouche en hiéroglyphes, et l'estampage de la suivante inscription alexandrine.

ΥΠΕΡΒΑΣΙΛΕΩΣ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ
ΚΑΙ ΤΩΝ ΤΕΚΝΩΝ
ΣΑΡΑΠΙΔΙΙΣΙΔΙ
ΝΙΚΑΝΩΡΚΑΙ ΝΙΚΑΝΔΡΟΣ
ΝΙΚΩΝΟΣ ΓΟΛΥΔΕΥΚΕΙΟΙ

Cette inscription a été dédiée en l'honneur de Ptolémée I par *Nikanor* et *Nikandros* fils de *Nikôn*. Les noms des dédicataires viennent bien à l'appui des considérations de M. Salomon Reinach sur l'onomatologie épigraphique.

PTOLÉMÉE II PHILADELPHÉ. (285-247 av. J-C).

Pas de monuments certains de ce roi. Nous avons des raisons sérieuses d'attribuer au règne de Philadelphé les numéros suivants.

2467 (M. 5409) — *Calcaire compact*. Haul. 0^m25; larg. 0^m28.

ΘΕΟΙΣΜΕΓΑΛΟΙΣΑΜΟΘΡΑΞΙ
ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣΟΣΩΣΙΒΙΟΥ
ΘΗΡΑΙΟΣΗΓΕΜΩΝΤΩΝ
ΕΖΩΤΑΞΕΩΝΣΩΘΕΙΣ
ΕΓΜΕΓΑΛΩΝΚΥΝΔΥΝΩΝΕΚ
ΓΛΕΥΣΑΣΕΚΤΗΣΕΡΥΘΡΑΣ
ΘΑΛΑΣΣΗΣ

ΕΥΧΗΝ

« Plaque votive consacrée aux dieux de Samothrace par Apollonios de Théra, fils de Sosibios, « chef des postes échelonnés le long de la côte « égyptienne, pour avoir échappé par leur entremise aux périls d'une traversée sur la Mer « Rouge » (MASPERO). QOUEF.

3050. — *Calcaire compact*. H. 0^m22; larg. 0^m43.

. . . ΠΑΣΙΚΑΙΠΑ
ΞΑΙΣΤΟΥΣΒΩΜΟΥΣ
ΠΥΘΟΓΕΙΤΩΝ
ΝΕΙΛΩΝΟΣΣΑ
ΜΙΟΣ

Inscription grecque, de cinq lignes, dans lesquelles *Pythogeiton* fils de *Neilôn*, natif de Samos,

nous informe avoir érigé des autels à tous les dieux et à toutes les déesses. ⁽¹⁾

(Dans la Cour du Musée).

PTOLÉMÉE EVERGÈTE I. (246-222 av. J-C).

(SALLE G; numéros 2451 et 2453).

Moulage de la célèbre stèle de Tanis, au Musée de Gizeh, contenant les textes grec et hiéroglyphique du décret rendu dans la ville de Canope en l'honneur de Ptolémée Evergète I^{er} par les prêtres rassemblés dans cette ville pour célébrer l'anniversaire de la naissance du roi et son couronnement. Le n° 2451 contient le texte hiéroglyphique; l'autre tableau, n° 2453, le texte grec. La partie démotique manque.

Il est bon de compléter cette notice par les

(1) On a vendu dernièrement à Alexandrie une plaque en calcaire avec la suivante inscription grecque, de cinq lignes, en l'honneur de Philadelphè, de Adon et des Dioscures.

ΥΠΕΡΒΑΣΙΛΕΩΣΓΤΟΛΕΜΑΙΟΥ
 ΤΟΥΓΤΟΛΕΜΑΙΟΥΣΩΤΗΡΟΣ
 ΑΔΩΤΙ ^{sic} ΔΙΟΣΚΟΡΟΙΣ
 ΓΤΟΛΕΜΑΙΩΙΣΩΤΗΡΙ
 ΣΙΜΩΝΙΑΔΗΣ

Fabriquée par le trop connu Simonidis, probablement d'après un bon original.

informations suivantes empruntées à M. Maspero. (*Catalogue du Musée de Boulaq*, p. 353).

« Les ruines nous ont rendu jusqu'à présent
« trois exemplaires de ce décret. Le plus ancien-
« nement connu provient du Caire, où il servait
« de seuil à la mosquée de l'émir Kour; il avait
« été transporté soit de Memphis, soit de Hélio-
« polis, et se trouve aujourd'hui au Musée du
« Louvre (C. 122). Le second a été déterré à
« Tanis, en 1867, et signalé par M. Gambard au
« docteur Lepsius, puis à MM. Reinach et Rössler,
« qui en publièrent aussitôt la partie hiérogly-
« phique et grecque: le texte démotique gravé
« sur la tranche de gauche, ne devint visible
« qu'au moment où le monument fut transporté
« à Boulaq. Le troisième exemplaire a été dé-
« couvert à Tell-el-Hisn, à l'occident du Delta,
« en 1881, et porte au Musée le n° 5402. »

(SALLE H).

2457. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m18; larg. 0^m13.

ἄΡΣΙΝΟΗ

. . . . ἄϞε ΛΦΩΙΘΕ Ϟ

. . . . ΑΥΤΟΥΚΑΙ

. . . . γυΝΑΙΚΩΣΚΑΙ

. . . . π ΑΙΔΙΩΝ

Fragment d'inscription grecque de cinq lignes :
 tablette votive pour la santé du roi Evergète I^{er} et
 de la reine Arsinoé.

Don de S. E. DANINOS PACHA. (1)

PTOLÉMÉE PHILOPATOR. (222-205 av. J-C).

Le Musée d'Alexandrie ne possède de ce roi
 aucun monument, si ce n'est l'estampage de cette
 inscription grecque, découverte l'année dernière
 à Alexandrie.

ΥΠΕΡΒΑΣΙΛΕΩΣ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ
 ΚΑΙ ΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣ ΑΡΣΙΝΟΗΣ
 ΘΕΩΝ ΦΙΛΟΓΑΤΕΡΩΝ
 ΣΑΡΑΠΙΔΙ ΨΙΔΙΔΙΟΔΩΤΟΣ
 ΜΥΡΤΑΙΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΥΣ
 ΚΑΙ ΙΟΥΙΟΙΔΙΟΔΩΤΟΣ
 ΑΓΟΛΛΩΔΩΤΟΣ ΔΩ... ΟΣ ΑΡΙΣΤΙΩΝ

dans laquelle *Diodôtos* fils de *Myrtaios*, citoyen
 d'Alexandrie, dédie, pour la santé de Ptolémée IV
 et de la reine Arsinoé, une plaque votive à Sérapis,

(1) De cette inscription fragmentaire on nous a voulu
 débiter des copies qui évidemment étaient l'œuvre des bé-
 douins.

et à Isis. Sont associés à la dédicace ses fils *Diodôtos*, *Apollodôtos*, *Dô*,..... et *Ariston*. (1)

PTOLÉMÉE V ÉPIPHANE (205 — 181 av. J.-C).

(SALLE G).

2454. — Moulage de la célèbre *pierre de Rosette*, contenant un décret des prêtres de l'Égypte réunis dans un temple de Memphis l'an ix du règne d'Épiphanes, rédigé en hiéroglyphe, démotique et grec, selon la mode de ce temps-là. Voir à la page 44. *Don du BRITISH MUSEUM.*

2466. — *Calcaire*. Haut. 0^m25; larg. 0^m20.
Corr. épigr. sect. A.

. ΘΕΩΙ
. ΕΠΙΦΑΝΕΙ
ΚΑΛΛΙΣΤΡΑΤΟΣΟΗΓΕ
ΜΩΝΚΑΙΟΙΤΕΤΑΓΜΕΝΟΙ
ΥΠΑΥΤΟΝ ^{sic} ΣΤΡΑΤ ^{sic} ΩΤΑΙ

Inscription grecque, de cinq lignes, gravée en l'honneur de ce roi par *Kallistratos* et les soldats sous ses ordres.

Kallistratos porte le titre de ἡγεμὼν, *dux*.

(1) Dans la collection de M. Pugioli, en ville, on pourra voir autre inscription de Philopator, trouvée au mois de décembre 1876 en face de la mosquée de Khâdra (Porte Canopique ?) et éditée par feu Néroutzos bey.

PTOLÉMÉE VI. PHILOMETOR (181-146 av. J.-C.)

(SALLE G).

2459. — *Granit noir*. Haut. 0^m13; larg. 0^m29.

ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΝ ΘΕΟΝ
ΦΙΛΟΜΗΤΟΡΑΙΞΙΣ ΚΑΙ ΩΡΟΣ

Base de statue avec inscription grecque de deux lignes, qui nous fait savoir que la déesse Isis et la déesse Horus en gratifient le roi Philométor.

Traces d'autre inscription antérieure martelée.

(SALLE G).

2460. — *Basalte noir*. Haut. 0^m18; larg. 0^m22.

ΥΠΕΡΒΑΣΙΛΕΩΣ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ
ΘΕΟΥ ΦΙΛΟΜΗΤΟΡΟΣ ΕΥΧΑΡΙΣΤΟΥ
ΕΥ ΑΣΟΣΥΓΓΕΝΗΣ

Stèle cintrée contenant le commencement d'une inscription votive de Eu.....as parent du roi Philométor.

PTOLÉMÉE VII, EVERGETE II (145-117 av. J-C)

(SALLE G).

2461. — *Marbre blanc.* H. 0^m33; larg. 0^m24.
Corr. épigr. sect. I.

ΥΠΕΡΒΑΣΙΛΕΩΣ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΚΑ.
ΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣ ΚΛΕΟΠΑΤΡΑΣ ΤΗΣ ΓΥΝΑΙΚ..
ΘΕΩΝ ΕΥΕΡΓΕΤΩΝ ΚΑΙ ΤΩΝ ΤΕΚΝΩΝΑ....
ΣΩΤΗΡΙΚΟΣ ΙΚΑΔΙΩΝΟΣ ΓΟΡΤΥΝΙΟΣ ΤΩ.
ΑΡΧΙΣΩΜΑΤΟΦΥΛΑΚΩΝ ΑΠΕΣΤΑ
ΜΕΝΟΣ ΥΠΟ ΠΑΩΤΟΣ ΤΟΥ ΣΥΓΓΕΝΟΥΣ ΚΑ.
ΣΤΡΑΤΗΓΟΥ ΤΗΣ ΘΗΒΑΙΔΟΣ ΕΠΙ ΤΗΝ ΣΥΝΑΙ
ΓΗΝ ΤΗΣ ΠΟΛΥΤΕΛΟΥΣ ΛΙΘΕΙΑΣ ΚΑΙ ΕΠΙ ΤΩΝ
ΠΛΩΝ ΚΑΙ ΠΑΡΕΞΟΜΕΝΟΣ ΤΗΝ ΑΣΦΑΛΕΙΑΝ...
ΚΑΤΑΚΟΜΙΤΟΥΣΙΑ ΠΟΤΟΥ ΚΑΤΑΚΟΠΤΟΝ ΟΡΟΥ
ΤΑ ΛΙΒΑΝΩΤΙΚΑ ΦΟΡΤΙΑ ΚΑΙ ΤΑ ΛΛΑΞΕΝΙΑ
ΠΑΝΙΕΥΟΔΩΙΚΑΙ ΤΟΙΣ ΑΛΛΟΙΣ ΘΕΟΙΣ
ΠΑΣΙ ΚΑΙ ΠΑΣΑΙΣ ΛΜΑΘΟΘΙ

Inscription grecque, de treize lignes. Sous le règne de Ptolémée VII et de la reine Cléopatre, sa femme, dieux bienfaisants, et de leurs enfants,

le nommé *Sotérnikos*, fils de *Ikadión*, natif de Gortynie (Crète) et l'un des commandants de la Garde royale, envoyé en mission au Synai par Paotis stratège de la Thébaïde, ayant accompli à souhait sa tâche, a dédié cette pierre à Pan, *dieu du bon chemin*, et aux autres dieux, et aux autres déesses.

(SALLE G).

2462 — *Calcaire*. Haut. 0^m38 ; larg. 0^m30.

Υπὲρ Βασιλέ ΩΣΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ
καὶ Βασιλίσ ΣΗΣΚΛΕΟΠΑΤΡΑΣ
τῆς ἀδελφῆς ΗΣΚΑΙΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣ
Κλεοπάτρῃ ΑΣΤΗΣΓΥΝΑΙΚΟΣ
Θεῶν Εὐεργῇ ΕΤΩΝΚΑΙΤΩΝ
τέκνων αὐτῆς ΩΝΕΞΕΦΥΛΟΣ
. ΟΔΥΡΡΗΝΙΟΣ
τῶν ἀρχιστρωμάτων ΜΑΤΟΦΥΛΑΚΟΝ
ἀνέστηκε Ν

C'est une dédicace en l'honneur de Ptolémée II Evergète et des reines Cléopatre sa sœur et Cléo-

patre sa femme, par Exephylos, fils de ,
 natif de , officier dans la Garde du Roi.

PTOLÉMÉE SOTÉR II. (117-81 avant J-C).

(SALLE G).

2463. — (Gizeh, 25078) *Marbre verdâtre.* —
 Haut. 0^m38; larg. 0^m44.

. ΩΤΗΡΑΗΠΟΛΙΣ

. ΛΟΓΙΣΤΟΥΤΟΥΝΟΜΟΥ

Inscription de deux lignes coupées à gauche ;
 lettres de la troisième époque ptolémaïque. La
 ville de (Ptolémaïs ?) a érigé, paraît-il, une statue
 à Ptolémée Sotér II.

CLÉOPATRE VII PHILOPATOR. (52-30 av. J-C).

SALLE A, (ANNEXE A, VITRINE A).

3061. — *Grès.* Haut. 0^m24; larg. 0^m17.

Stèle cintrée fragmentaire. Au sommet, le
 disque solaire ailé plane entre le nord et le sud.
 Légende :

μη ΤΗΡΝΕΩΤΕΡΟΥ

Dans le champ : deux personnages affrontés, style archaïsque très lourd. La reine est coiffée de l'uraeus et d'une perruque, œil de face, figure de profil : collier avec figurine, peut-être la déesse Mâ-t, comme dans le buste de Psamitik II. Dans la main gauche, le sceptre de puissance et de fermeté. Serait-ce une représentation grotesque de la dernière Cléopâtre ? Dans ce cas le jeune roi affronté serait Ptolémée XIV Césarion.

2464. — *Granit gris.* Haut. 0^m28 ; larg. 0^m75.

Cette pierre qu'on croyait à jamais perdue a été heureusement retrouvée par le Conservateur dans ces jours-ci et transférée dans la Cour du Musée.

ΑΝΤΩΝΙΟΝ ΜΕΓΑΝ
 ΚΑΜΙΜΗΤΟΝ ΑΦΡΟΔΙ·ΟΣ
 παρὰ τὸ ΣΤΟΝ ΕΑΥΤΟΥ ΘΕΟΝ
 ΝΛΙΘΟΥΑ
 ΧΟΙΛΑΧΘ

C'est le seul monument qui nous rappelle les jours où Marc-Antoine oubliant ses devoirs de citoyen Romain et d'homme politique s'adonnait aux plaisirs en compagnie de Cléopâtre, la nouvelle Vénus.

AUTRES ACTES PUBLICS

D'ÉPOQUE PTOLÉMAÏQUE

Un décret de proxénie, provenant de quelques trouvaille fortuite à Alexandrie, était dans la collection de M. Pugioli, qui a été assez aimable pour me le laisser étudier.

Marbre blanc. — Haut. 0^m245; larg. 0^m3.

ΕΦΙΕΡΕΩΣΔΙΟΤΕΛΟΥΣΤΕ.....

ἀπο ΛΛΟΔΩΡΟΥΓΡΑΜΜΑΤΕ ὄντος

. ΩΝΤΩΝΣΥΝΣΟΣ.....

τῇ περ. ΠΤΗΙΦΘΙΝΟΝΤΟΣ ἑδοξε τῇ Βουλῇ

καὶ τῷ ΔΗΜΩ' ΠΡΥΤΑΝ εὖν γνῶμη.

'Επειδὴ ΙΟΣΔΩΡΙΕ...

..... ΟΤΙΜΟΣΕ...

..... ἰ ΕΡΕΩΝ...

..... ΑΤ...

Document intéressant à étudier pour la constitution hellénique d'Alexandrie sous les Ptolémées, antérieur, c'est mon avis, à Ptolémée VII Evergète II.

(SALLE G).

2502. — (M. 5551). *Basalte noir*. Haut. 0^m60.

ΤΟΥΣΕΙΣΙΟΝΤΑΣΕΙΣΤΟ ////
 ΑΓΝΕΥΕΙΝΚΑΤΑΥΠΟΚΙ /////
 ΑΠΟΠΑΘΟΥΣΙΔΙΟΥΚΑΙ ////
 ΗΜΕΡΑΣ·Ξ ////////////// ΑΛΛ ///
 ΑΝΕΚΤΡΩΣΜΟΥΣΥΝ ///
 ΕΤΟΚΥΙΑΣΚΑΙΤΡΕΦΟΥΣΗ ///
 ΔΙΕΑΝΕΧΘΗ ΙΔ ΤΟΥΣΔΕ ///
 //// ΟΓΥΝΑΙΚΟΣ ΙΒ ΤΑΣΔΕΤ ///
 /// ΟΛΟΥΘΟΣΤΟΙΣΑΝΔΡΑΣ ////
 ΑΝΕΚΤΡΩΣΜΟΥ Μ̄
 ΤΗΝΔΕΤΕΚΟΥΣΑΝΚΑΙΤΡΕ ///
 ΑΝΔΕΕΧΘΗΤΟΒΡΕΦΟΣ ///
 Γ α ρ α ΤΑΜΗΝΙΩΝ Ξ
 ΑΝΔΡΟΣ Β̄ ΜΥΡΣΙΝΚΝΔΙ ////

Monument de grand intérêt, ainsi décrit par M. Maspero (Catalogue p. 360).

« Petite colonne brisée par le milieu dans le
« sens de la longueur, et qui devait se dresser à

« l'entrée de l'un des temples de la ville grecque
 « de Ptolémaïs, dans la Haute Egypte. Elle porte
 « un tarif malheureusement mutilé; il prescrivait
 « les purifications que devaient accomplir les fem-
 « mes qui avaient accouché d'un enfant mâle,
 « celles qui avaient avorté, etc. D'autres règle-
 « ments conçus dans le même esprit, s'appli-
 « quaient aux hommes. » MENSCHIEH.

(SALLE I).

2455. — *Granit gris*. Haut. 0^m18; larg. 0^m30.

ΙΣΙΔΙΕΚΤΩΡ
 ΙΣΙΔΙΕΚΤΩΡ

Base de statue de la déesse Isis, consacrée par
 le nommé Ektôr. *Don de M. PUGIOLI*.

ALEXANDRIE.

(SALLE G).

2455. ^{bis} — *Marbre blanc*. H. 0^m72; larg. 0^m25.

ΘΕΑΙΚΑΛΗ
 ΕΝΠΑΝΔΟΙΤ
 ΚΑΙΣΥΝΝΑΟΙΣ
 ΘΕΟΙΣ
 ΑΜΜΩΝΑΡΙΝ ^{sic}
 ΗΡΩΔΟΥΑΣΤ-
 ΑΝΕΘΗΚΕΝ

Base de statue de la *bona Dea*, dont le temple est en Pandytis (ville ou bourgade d'ailleurs inconnue), retrouvée l'année dernière à Alexandrie, sur le rivage de la mer, à quelques mètres de la Tour des Romains, dans l'emplacement présumé du Posidéïon. ALEXANDRIE.

(COUR DU MUSÉE).

3052. — *Basalte noir*. Haut. 0^m30; larg. 0^m58.

ΦΙΜΗΝΙΚΟ
 ζ ΡΧΙΠΡΟΦΗΤΗΣ

Base de statue avec inscription en l'honneur d'un premier prophète, dont le nom est peu satisfaisant. Rivage de la mer, près de l'Hôpital du Gouvernement. *Don de S. E. SCHIESS BEY*.

ALEXANDRIE.

(COUR DU MUSÉE).

3053. — *Granit noir*. Haut. 0^m78; larg. 0^m78.

ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΣ
 ΣΤΡΑΤΗΓΟΣ
 ΠΟΛΕΩΣ

Inscription de grand intérêt historique pour l'Égypte ptolémaïque. Elle nous informe que la

ville de Ptolémaïs (Haute-Egypte) était chef-lieu d'une *stratégie*. ALEXANDRIE.

Le piédestal en granit rose, découvert en 1879 derrière Kom-el-Dick, portait une inscription qui pouvait se référer aux premiers Ptolémées. Il y était fait mention d'une statue que la ville d'Alexandrie avait érigé en l'honneur du gymnasiarque *Lykariôn* fils de *Nouménios* et frère de Ptolémée père d'un autre *Nouménios*. J'ignore où se trouve cette inscription déjà expliquée par Néroutzos.

ACTES PUBLICS

EPOQUE ROMAINE

ÉPOQUE IMPÉRIALE

CÉSAR AUGUSTE. (31 av. J-C.)

(SALLE G).

2485. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m42 ; larg. 0^m17.

(co) SII·PRINC

(Kα) ICAPI

(au gu)S TO

Fragment d'inscription publique bilingue, recque et latine, en l'honneur d'un empereur ui pourrait bien être Auguste.

2486. — (B. 5946). *Granit noir*. Haut. 0^m11 ; arg. 0^m17.

ΦΙΛΕΡΩΣΠΡΟСТАΤΗΣΑC
TO IΓ L KAICAPOCANETHKE
HPAKLEIDHNTONEAYTOY
PATPΩNAKAI EYEPΓETHN
TOICNEMOYCITHNCYNO δον
L IΓ KAICAPOCMEXEI ρ...

Base d'une statue que *Phyleros*, étant *prostates* d'un synode l'an 13 de César Auguste, a dressée

en l'honneur de *Herakleides* son patron et bienfaiteur du sodalice.

Une inscription avec la date de l'an 18 de César Auguste a été reconnue sur le crabe en cuivre qui servait de quatrième support à l'obélisque d'Alexandrie, que M. Corringe enleva et transporta à Philadelphie; cela nous a fait connaître que les obélisques du Césaraeum avaient été dressés l'an 13 av. J-C.

2487. — *Calcaire*. Haut. 0^m21; larg. 0^m27.

(Ϛπ) ΕΡΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟ (ς)

(Κ) ΑΙΣΑΡΟΣΘΕΟΥΥΙΟΥ

ΣΕΒΑΣΤΟΥΒ //

ΚΑΙ ΠΑΣΧ // ΘΕΟΙΣ

ΜΕΓΙΣΤΟΙΣ ... // ΩΝ

ΕΡΜΑΙΟΥΩΚΟΔΟΜΗ

ΣΕΝΤΟΤΙΧΟΣ ^{sic}

Λ ΚΔ ΚΑΙΣΑΡΟΣΦΑΕ

Inscription grecque, de huit lignes, dans laquelle il est dit que le 5 de Phamenoth de l'an 24 de César Auguste (a. 7 av. J-C.) le nommé*món*, fils de *Ermaïos* a bâti un temple ou plutôt une chapelle.

CALIGULA (37 à 41 ap. J-C).

(SALLE G).

2488. — *Granit gris*. Haut. 0^m11; larg. 0^m185.

ΕΤΟΥΣ Δ ΓΑΙΟΥΚ
ΑΙΣΑΡΟΣ ΑΥΤΟΚΡΑ
ΤΟΡΟΣ ΕΒΑΣΤΟ
ΥΕΠΙΚΟΛΛΟΥΘΟΥΠ
ΡΟΣΤΑΤΟΥΣΥΝΟΔΟ
Υ...

Base de statue érigée dans l'an 4 de Caligula par un synode inconnu, sous la présidence de Kollouthos.

CLAUDE I. (41 à 54 ap. J-C).

(SALLE G).

2489. — (B. I. 6177). *Calcaire*. Haut. 0^m24; larg. 0^m21.

ΤΩΝΑΠΩ
ΠΤΟ(λε)ΜΑΙΔΟΣ
ΤΕΚ(νιτ)ΩΝΠΡΕΣ
(β)ΕΥΤΟΤΩΝΕΠΙΚΕΚ

ΟΣΜΗΚΟΤΩΝΤΟΝ
 ΕΑΥΤΩΝΤΟΠΟΝ
 ΩΝΙΕΡΕΥΣΔΙΟΓ
 ΕΝΗΣΑΠΟΛΛ
 ΩΝΙΟΥ ΕΤΙΒΕ
 ΡΙΟΥΚΛΑΥΔΙΟΥ ^{sic}
 ΚΑΙΣΑΡΟΣΦ
 ΑΜΕΝ·ΙΑ

Stèle cintrée, inscription grecque de 12 lignes, en souvenir des envoyés de Ptolémaïs, desquels était prêtre *Diogènes* fils d'*Apollonios*. La stèle porte la date de l'11 de Phamenoth de l'an 46 ap. J.-C.

HAUTE ÉGYPTE.

2490. — *Calcaire*. Haut. 0^m40 ; larg. 0^m16.

(σε)ΒΑΣΤΟΥ
ΕΣ
 (Λουκίου Ίουλίου)ΟΥΗΣΤΙΝΟΥ
 ///// ΝΟΣ
 (σ)ΕΒΑΣΤΟΥ
 (αὐτοκρά) ΤΟΡΟΣ
 ΕΤΗΊ

C'est la seule inscription dédiée en l'honneur de (L. Iulius?) Vestinus préfet de l'Égypte, men-

tionné dans l'édit de Cn. Vergilius Capito (48-49 ap. J.-C. comme son prédécesseur. Vu son importance historique, quoique sciée dans le sens de sa longueur, nous la publions telle qu'elle nous est parvenue.

(SALLE I).

2493. — *Basalte noir*. Haut. 0^m25 ; larg. 0^m35.

(Ti·Κλαυδ) IONΣΕΒΑ (στον

.....IN·TI·ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣΚΛΑΥ (δίου)

.....////////////////////

(γυ) ΜΝΑΣΙΑΡΧΟΣ

Fragment d'une base de statue, qui semble avoir été érigée en l'honneur de Claude I empereur par *Tiberios Alexandros* gymnasiarque d'Alexandrie et, selon toute probabilité, frère de *Philon* Alabarque des Juifs, oncle lui même de *Ti. Iulius Alexander* préfet de l'Égypte. Trouvée à Kom-el-Dik. (1892).

ALEXANDRIE.

NERON. (54 à 68 après J.-C.)

(SALLE C).

(Sous la statue de Dionysos).

2491. — *Basalle noir*. H. 0^m19 ; larg. max. 0^m45.

a)

(α ρ) ΠΟΧΡΑΤΗΝΘΕΟΝΜΕΓΙΣΤΟΝ(ε) ΠΙΦΑΝΗΝ
ΛΥΚΑΡΙΩΝΑΜΦΙΩΝΕΩ(ΑΝΕΘΗΚΕΝΕΚΤΟΥ
Δ) ΝΕΡΩΝΟΣ ΚΛΑΥΔΙΟΥ ΚΑΙ ΚΑΡΟΣ(ΕΒΑΣΤΟΥ
Γ) ΕΡΜΑΝΙΚΟΥ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ ΜΗΝΟΣ ΚΑΙ ΚΑΡΕΙΟΥ

b)

ΑΡΠΟΧΡΑΤΗΝΘΕΟΝΜΕΓΙΣΤΟΝ

ΛΥΚΑΡΙΩΝΑΝΕΘΗΚΕΝ

Lykariôn, fils d'Amphiôn, l'an 6 de Néron, le mois Kaisareios, le quatorze, a dédié une statue à Harpochrate le dieu très grand et manifeste.

COUR DE LA MUNICIPALITÉ.

C. MINICIO C. F. VEL. ITALO

PRAEF · COH · V · GALL. EQ. ET I BRI VAR⁽²⁾
 ..HI ////////////////////////////////// OR. TRIB · MIL · LEG
 V̄ VIGI // E // I SIN⁽²⁾ //////////////////////////////////
 //// Q. HER. PROC. PROVINC. ASIAE. PROC.
 PROVINCIAE. LVGDVNENSI //////////////////////////////////
 FL. AQVILAN /// PRAEF · ANNONAE

PRAEF · AEG.

M. PEDANIVS. M. F. S //

7 LEG. III. GALLICAE

Base de statue, que j'ai trouvé l'an 1892 dans la ruelle qui conduit de Kom-es-Chouaf à la Colonne de Dioclétien. On y avait gravé une inscription latine de dix lignes en l'honneur de C. Minicius qui fut préfet de l'Égypte, dit-on, sous les empereurs Nerva et Trajan.

Cette inscription usée par le temps est peu lisible ; vu son intérêt, j'en donne ici la transcription avec quelques réserves.

Ordinairement on place la préfecture de C. Minicius entre Domitien et Trajan, d'après le

C. I. Gr. (V. 875). La mention de la légion *III^a Gallica*, au lieu de la *II^a Trajana fortis germanica* nous permet de reculer de quelque peu cette préfecture.

TRAJAN. (98-117 ap. J.-C.)

(SALLE G).

2492. — Grès. Haut. 0^m54; larg. 0^m38.

Ο ΔΗΜΟΣ

.ΙΜΟΝΙ ϙ ΕΠΙΤΡΟΠΩ

Κ ΑΙΣΑΡΟΣ ϙ ΤΡΑΙΑΝΟΥ

σεβας ΤΟΥ ΕΠΙ ΔΙΟΙΚΗΣΕΩΣ

ἔ ΠΙΤΡΟΠΩ ϙ ΒΥΒΛΙΟΘΗΚΩΝ

ἔλ ΛΗΝΙΚΩΝ ϙ ΕΠΙΕΠΙΣΤ ΟΛΩΝ

ἔ ΠΙΤΡΟΠΩ ϙ ΕΠΑΡΧΕΙΩΝ

παμφ ΥΛΙΑΣ · ΓΑΛΛΑΤΙΑΣ // // //

// // // // ΟΝΙΑΣ · ΛΥΚΑΟΝΙ ας

// // // // ΡΟΝΟΜΙΩΝ ϙ ΚΑΙ // //

// // // // ΙΑΣ · // // // // Ε // // // //

// // // // ΙΑΣ // // // // // // //

’Ε ΠΙΤ τρόπω // // // // // //

Inscription remarquable, bien que peu lisible, par laquelle le *demos* de Ptolémaïs (Menshieh)

honore (Eud) *aimôn* procureur de Trajan empereur, chargé de la finance, chargé des bibliothèques grecques, secrétaire, chargé des affaires de la préfecture et d'autres offices, parmi lesquels la surveillance du marché.

MENSHIEH.

2493. — *Marbre blanc*. H. 0^m205 ; larg. 0^m58.

ΥΠΕΡΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ ΚΑΙ ΑΡΧΟΣ ΝΕΡΟΥ ΤΡΑ
ΙΑΝΟΥ ΣΕΒΑΣΤΟΥ
ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΥ ΔΑΚΙΚΟΥ ΚΑΙ ΠΑΝΤΟΣ ΟΙΚΟΥ ΑΥ
ΤΟΥ ΚΙΔΟΣ
ΕΝ ΑΤΡΙΩ ΙΤΟΞΟΑΝΟΝ ΚΑΙ ΤΟΝ ΝΑΟΝ ΚΑΙ ΤΑ
ΠΕΡΙ ΑΥΤΟ ΠΑΝΤΑ
ΕΠΙ ΗΓΕΜΟΝΟΣ ΟΥΜΑ ΚΑΙ ΕΠΙ ΤΡΑ
ΤΗΓΟΥ ΠΟΜΠΗ
ΙΟΥ ΠΡΟΚΛΟΥ ΚΑΙ ΠΑΡΑΛ :: Μ :: ΟΥ ΚΑΙ ΤΡΑ
ΤΗΓΟΥ ΚΛΑΥΔΙΟΥ
ΧΡΥΣΕΡΜΟΥ ΔΙΔΥΜΟΣ ΘΕΩΝΟΣ ΡΗΤΩΡΑΝ Ε
ΘΗΚΕΝ
ΕΤΟΥ (Ζ· ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ ΚΑΙ ΑΡΧΟΣ ΝΕΡΟΥ Α
ΤΡΑΙΑΝΟΥ
ΣΕΒΑΣΤΟΥ ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΥ ΔΑΚΙΚΟΥ ΘΩΘ Α̅

Cette inscription est très riche en détails pour

l'histoire des hommes politiques de l'Egypte en l'an 195 après J.-C. En effet on y relève :

Empereur: Trajan, an VII; déjà vainqueur des Germains et des Daces.

Préfet de l'Egypte: (nom martelé).

Epistratège de: Pompeius Proklus.

Stratège de: Claudius Krysermos.

Enfin le dedicataire de la statue de Isis, du naos (chapelle) etc., est lui même un personnage de quelque importance. Il s'appelle *Didymos* fils de *Théon*, orateur. C'est une acquisition pour l'histoire de la littérature grecque en Egypte. Nous connaissons en effet un Théon d'Alexandrie, sophiste, qui a écrit les *Progymnamata*, c'est-à dire des leçons de rhétorique. S'il a été le père de Didymos, il faudra amender l'opinion de ceux qui placent son œuvre sous les règnes de Trajan et d'Adrien. En tout cas, cette famille, qui pourrait même se rattacher à Didyme le laborieux grammarien du temps d'Auguste, nous donne un autre sophiste dans la personne du dedicataire de l'inscription n° 2493.

Pour des motifs, que nous ignorons, on a martelé le nom du Préfet d'Egypte en l'an 105, le premier de Thoth: mais, par *praeter intentionem*

des douze ou treize lettres effacées nous en lisons neuf ; c'est-à-dire :

ΟΥΙΒΙΟΥΜΑ....

Il se nommait donc *Vibius Maximus*.

(COUR DU MUSÉE).

2494. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m65 ; larg. 0^m44.

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟ ρα Καίσαρα

ΘΕΟΥΝΕΑΟΥ α υιόν

ΝΕΡΟΥΑΝΤΡ αιχνόν

ΣΕΒΑΣΤΟΝΓΕΡ μανιχόν

ΔΑΚΙΚ όν.)

Base de la statue que la ville d'Alexandrie érigea en l'honneur de Trajan empereur. *Don de* S.E. NUBAR PACHA.

VILLA NUBAR.

ALEXANDRIE.

ADRIEN (117 à 138 ap. J.-C.)

Le Musée d'Alexandrie ne possède pour le moment aucun monument d'Adrien empereur, qui cependant visita l'Egypte et y demeura en compagnie de l'impératrice sa femme et de la poëtesse Balbilla.

Bans la collection Pugioli j'ai reconnu en 1891 la copie d'un décret rendu par *Marcus Mærianus*

en l'an 5 d'Adrien, le 28 de Thoth. Ce ἀντιγραφον a été édité dans la *Rivista quindicinale*.

MARC AURÈLE (161 à 180 ap. J.-C.)

Notre Musée va s'enrichir d'une colonne votive datée de l'an 2 de M. Aurèle. En attendant nous la décrivons d'après un estampage. Ce serait une inscription grecque de onze lignes contenant une dédicace faite à Sérapis et au Bon Génie par *Marcus Aurelius Agathos Daimôn* appelé encore *Phocas*. A cet acte de dévotion sont associés la femme et le fils de Phocas; le 7 de Pachon de l'an 2 de Marc-Aurèle Antonin pieux, heureux, auguste.

Avec cette colonne une autre a été trouvée contenant un fragment d'inscription grecque en l'honneur, elle aussi, de Sérapis et du Bon Génie.

Sur les murailles de l'OPPIDUM ROMANUM ou στρατόπεδον (Camp des Césars) sis à la gare de Moustapha pacha (chemin de fer de Ramleh) on lisait autrefois l'inscription suivante :

IMP . CAESARI
M . AVRELIO ANTONINO
AVG . ARMEN . MEDIC . PARTH .
GERMAN . SARMAT . MAXIM .
TRIB . POTES . XXX
IMP . VIII . COS . III . P . P .
TRIB . LEG . II . TR . FORT . GER .

L'*oppidum* a été détruit. Monument unique très bien conservé de la puissance romaine il a fait place a une construction très vaste, mais qui encombre déjà le sol de ses ruines. C'est ainsi que l'inscription a disparu. Elle datait de l'an 169 de J.-C. ou de 170; lorsque M. Aurèle ayant remporté sur les barbares une longue série de victoires et dompté la révolte d'Avidius Cassius gouverneur de Syrie, visita Alexandrie. La célèbre mosaïque qui ornait le *praetorium* du Camp des Césars avait une inscription qui rappelait de glorieux souvenirs: elle était au nom d'un *Sempronius Graccus*. L'héritage d'un nom aussi illustre était bien loud.

Le Musée d'Alexandrie possède une autre inscription militaire de l'an 15 de Marc-Aurèle (176 ap. J.-C.) peu de temps avant sa mort. La voici :

2495. — *Calcaire*. Haut. 0^m45; larg. 0^m55.

IMP . CAESARIS . M . AVRELI
ANTONINI . AVG . PRAESIDI
VMVETVSTATECOLLAPSVMRENOVA
VIT SVB C . CALVISIVM STATIANVM
PRAEF . AEG . PER VALERIVM MAXIMVM
LEG . II TR . FORT . VII . KAL NOV . FLACCO
ET GALLO COS — ANNO XV

A part la syntaxe vraiment *castrensis*, l'inscription, que je crois avoir été murée au *Camp des Césars*, nous donne des noms synchrones pour l'an 176 d. n. è ;

M. Aurelius Antoninus, empereur.

C. Calvisius Statianus préfet de l'Égypte.

Valerius Maximus, commandant de la deuxième légion résident à Alexandrie.

Flaccus et *Gallus* consuls de Rome.

Notre Musée possède d'autres inscriptions de cette deuxième légion. A noter, dans la Cour du Musée, un tronc de colonne, granit rose d'Assouan, avec partie d'une inscription très instructive.

2496. — *Granit rose*. Haut. 0^m71 ; larg. 0^m69.

.

HONORATVM

PRAEF . PRAET

. EM . V

P . ACILIVS TYCHIANVS

LEG II TR FG SEVER

L'inscription, provenant des ruines de la ville de Nicopolis attenant au Camp des Césars, a été

cédée libéralement au Musée par M. R. J. Moss. A noter que, pour des faits militaires glorieux, que nous ignorons, la deuxième légion a pris ici le tire de *Severiana*. Quant au nom propre du personnage *eminentissimus vir*, en l'honneur duquel la colonne a été élevée, on pourrait lire

M. PETRONIUM M. F. QVIR.

HONORATVM

qui fut préfet d'Égypte sous Marc Aurèle, si surtout l'adjectif *Severiana* donné à la deuxième légion ne nous forçait à attribuer le monument à une date plus récente.

Toujours dans la Cour du Musée.

2497.— *Calcaire coquillacée*. H. 0^m25; l. 0^m58.

IOVI

CETERISQVE

DIIS P. AELIVS

AEMILIANVS

SPECVL ♂ LEG

♂ II TR. FOR ♂

Époque des Antonins.

AURÉLIEN (270-275 ap. J.-C.)

(SALLE G).

2508. bis — *Porphyre*. Haut. 0^m37; larg. $\frac{0^m33.}{0^m29}$.

////////// ΟΥΣΕΒΑΣΤΟΥ

ΕΠΙΦΙ Κ

ΕΠΙΚΛΑΥΔΙΟΥΦΙΡΜΟΥ

ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΥΕΠΑΝΟΡΩΤΟΥ

Trouvée en 1878, au milieu des ruines du Camp des Césars (Alexandrie), elle a été publiée par feu Néroutzos. D'après le savant alexandrin l'empereur dont le nom est martelé et pendant le règne duquel Claudius Firmus était préfet de l'Egypte, c'est Aurélien. Le martèlement, en conséquence, dut avoir lieu en 272 de notre ère pendant l'usurpation de Firmus le Syrien.

DIOCLÉTIEN (284 à 305 ap. J.-C.)

(COUR DU MUSÉE).

2499. — *Marbre blanc*. Haut. 1^m06; larg. 0^m47.

domi NVM ORBIS TERR arum
dec VS PIETATIS // AV
c. AVR / VAL / DIOCLETIAN um
p ATREM AVGVSTOR um
AVR SARAPION / VE nerandum
. O / F

Cette pierre, qu'on trouva en décembre 1874, en creusant les fondations de l'ancienne maison

Adib. rue de l'ancienne Bourse, à Alexandrie, est opistographe et a dû servir d'abord de base à la statue de *Ælius Démétrius* rhéteur et philosophe du temps des Antonins, (Voyez page 161); et plus tard à la statue de Dioclétien. Cette inscription a été éditée par feu Néroutzos bey.

Don du CRÉDIT FONCIER EGYPTIEN.

ALEXANDRIE.

Autre monument alexandrin en l'honneur de Dioclétien, c'est la Colonne dite de Pompée.

GALÈRE (305 à 311 ap. J.-C.)

(SALLE G.)

2500. — *Calcaire.* Haut. 0^m32 ; larg. 0^m39.

DDNNVICTORIBVS
 MAXIMIANOETSEVERO
 IMPERATORIBVSET
 MAXIMINOETCONSTANTI no
 NOBILISSIMISCAESARIB us
 ABE //// INC //// VSMA
 //// V̄III A

Ce monument est sans doute de l'an 306-307, quand après la mort de Chlore en 306 l'empereur Galère nomma auguste le César *Flavius Valerius Severus*.

CONSTANTIN LE GRAND (311 à 337 ap. J.-C.)

(SALLE G).

2501. — *Grès.* Haut. 0^m29; diam. 0^m53.

Tronc de colonne milliaire avec une inscription latine à demi effacée.

FORTISSIMOACPISSIMO

IMP . DN . FL . VAL . CONSTANTINO

PIO INVICTO AVGVSTO

. EDVX

. E

AUTRES MONUMENTS.

(COUR DU MUSÉE).

2559. — *Marbre*. Haut. 0^m46.

Tronc de colonne avec dédicace au dieu de Tænaros, trouvé en 1893 à Kom el Chougafa.

ALEXANDRIE.

2560. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m75; larg. 0^m26.

Fragment d'inscription latine brisée en longueur et très difficile à reconstituer. Je l'ai trouvé à Bulkeley (Nikopolis) avec la partie inférieure d'une statue et quelques marbres de la trabéation d'un temple marqués par des chiffres romains d'assemblage. On serait tenté d'y reconnaître un temple dédié *Iunoni Reginae*; mais ce serait trop se risquer.

BULKELEY.

2499. — *Marbre blanc*. Haut. 1^m06; larg. 0^m47.

Base opistographe de statue, découverte dans les fondations de l'ancienne maison Adib, rue de l'ancienne Bourse, Alexandrie.

Inscription grecque de six lignes, éditée avec quelque incertitude par feu Néroutzos bey. Avius

Hiérax avait élevé une statue à Ælius Démétrius rhéteur et philosophe.

Don de la Banque LE CRÉDIT FONCIER EGYPTIEN.
ALEXANDRIE.

2562.^{bis} — *Marbre blanc*. Haut. 0^m57 ; larg. 0^m49.

Partie inférieure de la base d'une statue que la ville d'Alexandrie avait dressée en l'honneur d'un inconnu, *grand gymnasiarque, hypomnémato-graphos* et premier ambassadeur.

Fouilles du Musée près de la Gare de Ramleh, en 1892. ALEXANDRIE.

Le titre de gymnasiarque (γυμνασίαρχος dans les inscriptions alexandrines) est facile à comprendre : le gymnasiarque était un citoyen riche, libéral, qui avait exercé les fonctions les plus honorifiques dans la ville d'Alexandrie, et qu'à titre d'honneur on avait élevé à la dignité de directeur du Gymnase. De ce nombre fut Marc-Antoine le triumvir, auquel on tint compte sans doute des hautes fonctions qu'il remplissait à Rome et de son mariage avec Cléopatre, en échange de celles qu'il n'avait pas remplies à Alexandrie. A noter que le n° 2562^{bis} nous donne la désignation de τὸν μέγαν γυμνασίαρχον *le grand gymnasiarque*. Cette particularité nous fait regretter la brisure du marbre qui nous prive de connaître le nom d'un personnage ainsi distingué.

Quant au titre de *hypomnematographos*, nous le trouvons sur la base de la statue qu'Aurèle Némésion érigea à Aurèle Sabinien. Cette base déterrée en 1880 pendant le creusement des fondations de l'hôpital grec à Alexandrie a été étudiée par feu Néroutzos, qui s'exprime ainsi dans le courant de son commentaire :

« Strabon dit (GEOGR., XVII, 797) que la charge
 « d'ὑπομνηματογράφος était une des quatre de
 « l'administration locale d'Alexandrie instituées
 « jadis par les rois Lagides et ensuite conservées
 « par Auguste. Lucien (*pro merc. cond.* 12) pa-
 « rait vouloir parler des fonctions de l'hypomné-
 « matographe sous les empereurs quand il dit de
 « quelqu'un qu'il était chargé de diriger les ac-
 « tions judiciaires, de mettre de l'ordre dans les
 « débats, d'enregistrer tout ce qui se disait et
 « se faisait, et ainsi de suite. Sous les Lagides,
 « l'hypomnematographe était chef des audiences
 « du roi, chargé de la conservation et de la noti-
 « fication des actes royaux, celui dont émanaient
 « le ὑπομνήματα publics, cités dans les papyrus
 « et les auteurs anciens.

En fouillant dans la collection de M. Pugioli d'Alexandrie j'ai reconnu le commencement d'un rescrit (ὑπομνήμα) de Marcius Mœsianus qui fut hypomnematographe en l'an 5 d'Adrien empe-

reur. Je crois devoir l'insérer ici vu son intérêt local.

Marbre blanc, brisé par travers et manquant à la partie inférieure. Haut. 0^m23; larg. 0^m41.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗΙ

ΖΥ ΤΙΓΡΑΦΟΝΥΠΟΜΝΗΜΑΤΙΣΜΩΝΜΑΡΚΙΟΥ
ΜΟΙΣΙΑ νου

ΙΔΙΩΛΟΓΩ ΙΕ ΑΔΡΙΑΝΟΥΚΑΙΣΑΡΟΣ...ΥΡΙΟ
Υ ΘΩΘ ΚΖ

ΠΟΤΑΜΩΝΟΣΚΑΙΤΩΝΣΥΝΑΥΤΩΑ.....ΟΥΜΑ
ΤΟΣΑΥ...

ΔΙΟΝΥΣΙΩΓΡΑΜΜΑΤΕΙΚΩΜΟΓΡΑΜ μαται του
ΜΑΡΕΩΤΟΣ.....σω

ΜΑΤΟΦΥΛΑΚΙΑΝΠΡΟΣΗΚΟΥΣΑΝΑΥΤ φ ?.....
ΟΥΔΕ.....

ΤΟΥΠΑΡΟΝΤΟΣΓΡΑΜΜΑΤΕΩΣΤΩΝ....ΙΔ...

.....Ν.....

.....

« Copie des rescrits de Marcus Mœsianus à
« l'*idiologue* en l'an 5 d'Adrien (notre) seigneur,
« le 27 de Thoth. »

Le reste est incomplet; il s'agit vraisemblablement de la cause de *Potamon et consorts* lesquels avaient été appelés à servir dans la *Sômatophy-*

lakia, sorte de Police. Mention y est faite de l'*idiologue*, personnage bien connu, duquel relevaient le *Procurator Alexandrice ad rationes patrimonii* et le *Procurator usiacus*, et les employés à l'exaction des taxes (ἐκλογισταί) avec une foule de γραμματεῖς (secrétaires), κωμογραμματεῖς (secrétaires de deuxième classe), τοπογραμματεῖς (sous-secrétaires).

Le *idiologus*, ἰδιωλόγος de notre inscr. est à identifier avec le *Procurator rationis fisci Alexandrini*. On a cru, à tort, que l'*idiologue* d'Alexandrie était l'administrateur des biens privés des domaines des Empereurs en Egypte. En effet, l'Egypte n'a jamais été une *province* de Rome, mais un domaine privé des Césars, successeurs légitimes des Ptolémées; c'était un *bonum vacans* échu à l'empereur *protempore*. L'*idiologue*, chargé de l'administration financière du pays, au nom de l'empereur, avait des *archives* (tablinum) avec des *tabularii* (archivistes) et des *adiutores tabulariorum*, (aides archivistes), employés choisis ordinairement parmi les *libertes* de la maison impériale.

Le rescrit de Marcius Mæsius nous fait croire que *idiologue* venait après le *hypomnematographos*. Un Q. Marcius Turbo Fronto Publicius Severus a été préfet d'Egypte sous Adrien (C.F. Dio. Cass. 69, 18; Spart. Hadr. 7. Com. Fronto

6. C.F. C. III. 1462. Borghesi, œuvres 5 p. 23); mais tout au plus Marcius Mœsianus fut-il allié à la famille de Q. Marcius Turbo. C'est donc un parent du préfet qui est hypomnématographe, c'est-à-dire *ab actis* du préfet, ou *a commentariis* avec Hirschfeld.

A noter encore Q. Marcius Hermogenes amiral de l'escadre alexandrine l'an 134 av. J. C.

Le $\omega\mu\epsilon\gamma\gamma\rho\alpha\mu\mu\chi\tau\epsilon\upsilon\varsigma$ du Maréotis, mentionné dans cette inscription, était préposé à une subdivision de l'*ager Alexandrinorum*; ce n'était pas une dignité, mais un *munus*, emploi avec traitement fixé par les habitudes du pays; il ne relevait pas directement du Gouvernement impérial et se perdait dans la foule des secrétaires ($\gamma\rho\alpha\mu\mu\chi\tau\epsilon\iota\varsigma$).

SALLE D; VITRINE B.

2456. — *Marbre blanc*. H. 0^m136; larg. 0^m096.

Fragment d'un *ex-voto*, déterré près du Césareum en 1892. *Don de* SIR CHARLES COOKSON.

ALEXANDRIE.

2457. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m084; larg. 0^m13.

Fragment d'inscription votive métrique, trouvé en 1892 dans le Vieux Port, à Alexandrie.

Don de SIR CHARLES COOKSON.

ALEXANDRIE.

(SALLE E; VITRINE A.)

2548. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m21; larg. 0^m16.

Catalogue des membres d'un thiase inconnu.

Dans le verso, épitaphe de *Apa Johannes* décédé en paix.

(SALLE G.)

2503. — *Calcaire*. H. 0^m55; larg. 0^m45.

Bas relief représentant Minerve, Sérapis et Hercule. Travail très-médiocre.

Légende.

ΘΕΟΙΣΩΤΗΡΣΙΤΟΚΟΛΛΗΓΙΟΝΥΠΕΡ
ΕΥΣΕΒΙΑΣΧΑΡΙΝΕΠΑΓΑΘΩΙ ΛΒ ΠΑ×Ι

D'après cette inscription ce bas-relief a été dédié à cette triade par un Collège qui était placé sous leur haut patronage. La date, le 10 de Pakhon de l'an 2., ne nous renseigne pas assez; le mot **ΚΟΛΛΗΓΙΟΝ** non plus. Pourtant, on lit clairement le mot *κολλήγιον* au lieu de *σύνθεος*. L'insc. 5893 du Corpus Inscr. Græc. nous donnait déjà le mot *κολλήγας* = collegas; ici nous trouvons *κολλήγιον* = Collegium.

2510. — *Marbre*. Haut. 0^m33; larg. 0^m38.

Fragment d'un décret de proxénie pour Lysimaque fils de Ptolémée, citoyen ou bienfaiteur de l'antique Ptolémaïs.

MENSIEH.

2511 — *Calcaire*. Haut. 0^m73 ; larg. 0^m51.

Inscription grecque, sciée à gauche, en l'honneur d'un empereur inconnu. Lettres en creux, jadis remplies de métal.

(CORRIDOR DU MUSÉE)

2548.^{bis} — *Marbre blanc*. Haut. 0^m12 ; larg. 0^m10.

Fragment de liste de citoyens inscrits dans un *sodalicium* inconnu. De la même époque, que le n° 2548. (Salle E).

2504. — *Marbre blanc*. Haut 0^m66 ; larg. 0^m26.

Il faut regarder cette base de statue avec quelque indulgence. C'est, peut être, le dernier monument érigé en Egypte en l'honneur de la déesse Minerve. On connaît le dicton : *servate deam, servabitis urbem*. Mais les Alexandrins abandonnèrent bientôt le culte de la déesse. L'inscription grecque, de huit lignes, criblée de ligatures, avec quelques prétentions à la rhétorique, nous apprend que *Primus Petronius* fils de Cecropios, citoyen de Saïs (?) a fait faire le *xoanon* de la *trito-geneia* c'est-à-dire de Minerve.

URNES ET STÈLES PTOLÉMAÏQUES

DE LA

NÉCROPOLE ORIENTALE D'ALEXANDRIE

TROUVAILLES DE KHADRA

(1886.)

Dans le courant de l'année 1886, des trouvailles fortuites furent faites près du village de Khâdra, au nord-est d'Alexandrie, à quelque distance de l'ancienne Porte Canopique. Ce sont les trouvailles du tombeau dit « *des mercenaires* » et d'autres, contenant les dépouilles mortelles des pèlerins grecs, qui envoyés en mission religieuse aux solennités d'Alexandrie, étaient morts dans cette ville. Comme ces trouvailles se rapportaient à l'époque ptolémaïque, les amateurs ne manquèrent pas. Une partie des urnes cinéraires émigra en Amérique : on les voit maintenant au Musée de New-York. Le reste, une centaine à peu-près, fut acheté par la Direction générale des Antiquités, qui vient d'en céder soixante-dix au Musée d'Alexandrie. MM. les visiteurs comprendront sans difficulté l'intérêt que nous mettons à ces trouvailles. Les vases funéraires transportés à New-York forment en effet, ainsi que le dit M. S. Reinach, une classe de *graffiti*

tout à fait isolée jusqu'à présent. Feu Néroutzos bey a publié en 1888 douze inscriptions de théores ou archithéores de la deuxième trouvaille à Khâdra, et dix-sept inscriptions provenant du tombeau des mercenaires. En tout vingt neuf inscriptions, dont vingt trois manquent malheureusement au Musée d'Alexandrie. Cependant j'ai été assez heureux pour en découvrir dix autres, ce qui porte à seize les inscriptions provenant de ces trouvailles et déposées au Musée.

Parmi les urnes cinéraires, celles qui portent des inscriptions gravées ou peintes sont placées dans la vitrine A de la Salle H. On trouvera les autres dans la salle B, vitrine de la verrerie, ou en haut sur les armoires et les petites étagères des salles B et C. Comme hommage au regretté Néroutzos bey je dois insérer ici l'avant propos et le petit commentaire dont il accompagne six de ces inscriptions.

« En dehors des murs de l'enceinte macédo-
 « nienne, au nord-est de la ville, où commence la
 « nécropole de l'est, le terrain s'appelait ancien-
 « nement ἐπὶ τῇ πρὸς Ἐλευσίῃ θάλασσῃ, comme
 « on dit aujourd'hui à Khâdra du côté de la mer.
 « C'est là qu'on découvrit, l'année 1885, un hypo-
 « gée de forme particulière, ressemblant aux
 « chambres souterraines appelées trésors, comme
 « celles d'Orchomène et de Mycènes en Grèce.

« L'hypogée en question était creusé dans le
« roc tendre. Du sol, la paroi s'élevait circulai-
« rement, en voûte ellipsoïde, et la chambre
« recevait le jour par une ouverture verticale
« pratiquée à sa partie supérieure (*luminare*).
« L'ouverture était obstruée par des décombres.

« La paroi circulaire et conoïde était percée,
« tout autour, d'une centaine de niches placées
« sur cinq rangs parallèlement superposées,
« véritables *columbaria*, de forme cubique. Quel-
« ques-unes étaient ouvertes et vides, d'autres
« fermées avec une dalle en forme de simple
« tablette ou de stèle peinte.

« Dans les niches fermées se trouvait une seule
« urne (*Κάλαπτις*) contenant des cendres humaines
« et bouchée avec du plâtre. Le nom du défunt
« et quelquefois le nom aussi de celui qui avait
« pris soin de la sépulture étaient écrits, ou sur
« l'urne même ou sur la stèle qui fermait la niche.

« Toutes ces urnes cinéraires en terre cuite,
« et d'une pâte fine, avaient une anse plate,
« allongée, attachée au col du vase, et, de plus,
« deux autres anses latérales, courtes et cylin-
« driques, de chaque côté de la panse. Elles
« étaient ornées tout autour de bandes et de fes-
« tons de fleurs et de feuilles, parfois d'animaux
« fantastiques, peints en noir ou en rouge orangé
« sur fond grisâtre. Les inscriptions se trouvaient

« soit entre les bandes supérieures, soit au
« dessous de la bande médiane, sur la panse nue
« et libre de toute ornementation.

« Les inscriptions étaient en lettres du temps
« des Ptolémées. Les dates, quand elles étaient
« marquées, désignaient l'an du règne du sou-
« verain. Le jour et le mois de la mort ou des
« funérailles de la personne dont les cendres se
« trouvaient déposées dans l'urne étaient notés
« d'après le calendrier macédonien.

« Les inscriptions indiquaient des personnes
« étrangères d'ordre militaire, des mercenaires
« de la Grèce continentale, des Crétois, des
« Thraces, des Galates ou Gaulois de l'Asie-
« Mineure, et aussi des membres de leurs fa-
« milles.

« On peut inférer de là que l'hypogée en ques-
« tion était un lieu affecté à la sépulture d'étran-
« gers appartenant à cette partie de l'armée qui
« tenait garnison à l'est d'Alexandrie, sur le
« plateau situé au delà du cap Lochias, entre les
« palais royaux et le quartier juif.

« D'après Polybe (v. 82), l'armée sortie d'Ale-
« xandrie sous le commandement suprême de
« Ptolémée IV Philopator, en 217 avant notre
« ère, pour marcher contre Antiochus le Grand,
« roi de Syrie, outre les gardes royales et les
« deux phalanges macédonienne et égyptienne,

« contenait encore deux divisions de cavalerie,
 « l'une crétoise, et l'autre thessalienne, d'Étolie,
 « ainsi que des troupes légères d'Acarnanie, d'É-
 « tolie, de Thrace, de Galatie et de Lybie. Le même
 « auteur, en parlant particulièrement des Galates
 « au service des rois d'Égypte et de Syrie, fait
 « observer que partout ils étaient accompagnés,
 « dans leurs expéditions par leurs femmes et par
 « leurs enfants. (1)

Musée, n° 2468.

« *Urne funéraire.* Hauteur 0^m44; peinture noire
 « sur fond ocre jaune clair :

ΔΙΑΦΙΛΩΝΟΣ
 ΕΤΟΥΣ Ε ΞΑΝΔΙΚΟΥ Ε
 ΜΕΝΕΚΛΕΟΥΣ ΚΡΗΤΟΥ
 ΗΓΕΜΟΝΟΥ

« Διὰ Φίλωνος, ἔτους εἰ, Ξανδίκου εἰ, Μενεκλέους
 Κρητὸς, ἡγεμόνος.

« Par les soins de Philon, l'an V du roi, le V
 « du mois de Xandicos. (Dépouille) de Ménéklès,
 « Crétois, commandant. »

« Le Philon qui prit soin des funérailles de
 « Ménéklès est très probablement ce même Phi-

(1) NÉROUTZOS. *Ancienne Alexandrie*; pages 102-104.

« Ion de Cnosse qui, d'après Polybe (V, 65) était
 « capitaine de cavalerie et commandait, sous les
 « ordres de Cnopias, la nouvelle levée de mille
 « cavaliers qui fit partie de la division de la
 « cavalerie crétoise à la bataille de Raphia.

« Dans ce cas, la date des obsèques du com-
 « mandant Ménéklès le Crétois, c'est-à-dire la
 « cinquième année du roi, serait la cinquième
 « année du règne de Ptolémée IV Philopator, et
 « correspondrait à l'année même de la bataille de
 « Raphia (217 avant notre ère). La mort aurait
 « eu lieu après le retour de l'armée à Alexandrie.

Musée, n° 2466.

« *Urne funéraire*. H. 0^m44; peinture noire sur
 « fond fauve clair.

ΔΙΑ ΦΙΛΩΝΟΣ
 ΕΤΟΥΣ Η ΑΥΔΥΝΑΙΟΥ Δ
 ΟΝΟΠ

Διὰ Φίλωνος, ἔτους ἡ, Αὐδυναίου δ',ονοπ.....

« Par les soins de Philon, l'an VIII du Roi, le
 « IV du mois d'Audynaios..... Le nom du
 « défunt est illisible ; peut être appartenait-il au
 « même corps de cavalerie crétoise La
 « date correspond à l'année 214 av. notre ère.

Eleusis (Khâdra)

ALEXANDRIE.

Musée n° 2467. (Guizeh 28288).

« *Urne funéraire.* Haut. 0^m40, peinture noire
« sur fond gris sale.

« **Λ ΕΛ ΜΗΝΟC ΔΑΙCΙΟΥ ΕΝΝΑΤΗ**

« **ΑΤΤΑΛΟC ΑΚΑΡΝΑΝ ΜΕ . ΛΑΚ...**

« **Λ ζλ̄**, μηνός Δαισίου έννάτη. "Ατταλος 'Ακαρ-
« νών, μελλάχιον.

« L'an XXXVI du roi, du mois de Daisios le
« neuvième jour: Attalos Acarnanien, cadet.

« La date ζλ̄, c'est à-dire, έτους έκτου καί τρι-
« κοστοῦ, correspond à la dernière année du
« règne de Ptolémée VI Philométor, qui régna
« trente-cinq ans et un mois, du 7 Octobre 181 au
« 29 Septembre 146 avant notre ère.....

Musée n° 2470.

« *Urne funéraire.* Haut. 0^m42; peinture noire
« sur fond fauve clair. Inscriptions en lettres
« cursives :

ΤΗΛΕΜΑΧΟΥ ΚΡΗΤΙΚΗΣ ////

Τηλεμάχου, Κρητικῆς (ίππου).

« (Dépouille) de Télémaque, (de la cavalerie)
« crétoise.

« D'après Polybe (V. 65), l'armée du roi Ptolémée IV Philopator, outre le régiment de la garde à cheval (ἰππεῖς περὶ τὴν αὐλὴν) de sept cents hommes, contenait encore trois corps de cavalerie; celui d'Égypte et de Lybie, fort de trois mille hommes, sous le commandement de Polycarpe l'Argien; celui de la Grèce et de la Thessalie, fort de deux mille hommes, sous le commandement d'Échérate le Thessalien et celui de la cavalerie crétoise, fort de trois mille cavaliers, sous le commandement de Cnopias Allariote, avec Philon de Cnosse en second.

Musée n° 2465, (Guizeh 20304).

« Urne funéraire. Hauteur 0^m40; peinture noire sur fond jaune clair, presque gris.

« ΑΡΙΣΤΑΝΩΡ

« ΥΙΟΣ

« Ἀριστάνωρ Ὑσίου.

« Aristanor de Hysiae. . . . selon toute probabilité appartenant au corps d'infanterie légère commandée par Socrate le Béotien, etc.

Musée. — Salle E. n° 2484.

« Fragment de stèle funéraire, en pierre cal-

« caire, peinte. Hauteur 0^m45; larg. 0^m24; lettres
« de l'époque des premiers Ptolémées.

« ΦΙΛΩΤΑΣ ΑΡΙΣΤΩΝ

« ΑΡΙΣΤΩΝΟΣ ΑΣΣΙΟΣ

« Φιλῶτας Ἀρίστων, Ἀρίστωνος, Ἀσσιος.

« Philotas Aristôn (lisez Aristion, ΑΡΙΣΤΙΩΝ),
« fils d'Aristôn, de Assos.

Don de M. PUGIOLI.

ALEXANDRIE.

A ces monuments décrits par feu Néroutzos,
on peut ajouter :

SALLE H. VITRINE A.

2477. — *Urne cinéraire.* Haut. 0^m43. Peinture
noire sur jaune clair.

ΔΙΑ ΘΕΟ ΔΟΤΟΥ

ΒΑΤΤΟΣ ΠΟΛΥΡΡΗΝΙΟΣ

.

« Par les soins de Théodote. Battos de Polyr-
« rénium (Crète).

2470. — *Urne cinéraire.* H. 0^m39.

En lettres cursives à l'encre noire.

ΛΥΣΙΣΤΡΑΤΟΣ

ΔΙΔΙ

« Je suis Lysistrate, fils de.....

2471. — *Urne cinéraire.* Haut. 0^m41.

Inscription de deux lignes peu claires.

2474. — *Urne cinéraire.* Haut. 0^m40.

Sur le col de l'urne, partie d'une inscription à l'encre rouge.

2476. — *Urne funéraire* Haut. 0^m35.

Α ΝΙΚΙΑ

ΔΙΑ ΦΙΛΩΝΟΣ

ΕΤΟΥΣ Ζ ΔΥΣΤΡΟΥ Τ

Α ΡΙΚΤΟΚΛΕΟΥΣ ΑΓΟ // // //

.

« (Dépouille) de Nikias.

Par les soins de Philon. L'an VIII (du roi Ptolémée IV) le dix..... du mois Dystros. Aristoclès étant agorastès.

L'an VIII de Ptolémée IV correspond à l'an 214 av. J.-C.

2478. — *Urne funéraire.* Haut. 0^m45.

ΔΙΑ ΦΙΛΩΝΟΣ

ΕΤΟΥΣ Η ΔΙΟΥ ΙΓ

ΘΑΛΗΤΟΣ ΚΥΖΙΚΗΝΟΥ

ΠΡΕΒΕΥΤΟΥ

Par les soins de Philon. L'an VIII (du roi), le

XIII du mois de Diaus. (Dépouille) de Thales de Cyzique envoyé en mission.

Comme le nom de l'*agorastes* est encore Philon, ainsi qu'on a vu au n° 2476, il faut rapporter le trépas de l'envoyé Thalès à l'an 214 avant notre ère.

2484.^{bis} — (Guizeh 28293).

Urne cinéraire. Haut. 0^m40.

Lettres graffites à la pointe,

Ι(ΤΙΕΟΥ ΤΟΥ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ

(Dépouille) d'Istieios fils de Démétrios.

2485. — (Guizeh 28281).

Urne cinéraire. Haut. 0^m33.

Lettres à la pointe.

Γ ΑΝΔΡΟ(ΘΕΝΟΥ(

ΑΑ

« (Dépouille) d'Androsthènes fils de Al..... »

De la nécropole de l'Est, le Musée d'Alexandrie possède aussi quelques autres monuments épigraphiques.

(SALLE H.)

2473. — *Urne cinéraire rougeâtre.* Haut. 0^m34;
Sur le col, lettres à la pointe.

(AKIΛOΣ

« Je suis, Sakilos. »

Basse époque ptolémaïque.

IBRAHIMIEH.

2480. — Col d'amphore. Lettres gravées à la
pointe: haut. des lettres 0^m015.

ΦΙΛΟΚΡΑ

ΜΕΛΑΙΝΙΔΙ

« Philokrates à Mélainis ».

Et au commencement de la pause, en lettres
de 0^m02.

(ΤΡΑ

Mot inachevé qui nous livre à de nombreuses
conjectures.

Nécropole de l'Est.

(KHADRA)

(SALLE E)

1316. — *Calcaire.* Haut. 0^m60; larg. 0^m34.

Stèle funéraire en forme de petit édicule,

jadis peinte en lettres de bonne époque ptolémaïque :

ARTEMIDΩΡΟΣ

« (Je suis) Artemidôre ».

Don de M. PUGIOLI.

KHADRA.

2493. — *Calcaire.* Haut. 0^m39; larg. 0^m35.

Fragment de stèle funéraire en forme d'édicule dorique. Lettres gravées sur la frise : haut. 0^m015.

ΕΧΕΦΥΛΟΣ ΚΛΕΟΔΩΡΟΥ ΑΡΚΑΣ

Ἐχέφυλος, Κλεοδώρου, Ἀρκας.

« Ekhephylos, fils de Kléodôre, arcadien ».

Don de M. PUGIOLI.

ALEXANDRIE.

(SALLE E.)

2520. — *Calcaire.* Haut. 0^m68 larg. 0^m33.

Comme le numéro 2502: jadis peinte en bleu clair.

Don de M. PUGIOLI.

ALEXANDRIE.

(SALLE E)

2569. — *Calcaire*. H. 0^m81; larg. 0^m38.

Stèle funéraire en forme d'édicule, avec traces de peinture. Dans la frise

. BIOYNO(

Au centre portrait presque effacé d'homme debout.

Don de M. PUGIOLI.

ALEXANDRIE.

(CORRIDOR)

2502. — *Calcaire*. Haut. 0^m82; larg. 0^m48.

Stèle funéraire semblable à la précédente.

Inscription effacée.

Don de M. PUGIOLI.

ALEXANDRIE.

INSCRIPTIONS FUNÉRAIRES

D'ÉPOQUE ROMAINE

ETIQUETTES DE MOMIES

(SALLE H, VITRINE D)

« Les Égyptiens, surtout ceux des dernières
« époques, conservaient les momies des gens qui
« n'étaient pas assez riches pour s'acheter une
« tombe, dans des magasins placés sous la garde
« spéciale des coachytes. Là, moyennant une
« rétribution annuelle ou quelque somme une
« fois donnée, les morts recevaient aux jours règlementaires la part des prières et d'offrandes qui leur revenait. Pour empêcher toute
« confusion entre les différents locataires de ces
« chantiers funèbres, chaque momie portait au
« cou ou sur la poitrine une étiquette à son nom.
« La plupart sont en bois; le nom y est gravé au
« couteau, en grec, *Maspero*. (Catal. p. 408).

2850 — *Bois*. Haut. 0^m08; larg. 0^m37.

Long sceau en bois, brisé de chaque côté.

Haut. des lettres, en creux, 0^m06.

///// Φ(?) ΑΟΟΥΘΛ /////

Epoque romaine.

2851 — *Bois*. Haut. 0^m45; larg. 0^m115.

Étiquette de momie, opistographe. Lettres cursives à l'encre noire, pour un fils du nommé *Euporos*.

2852. — *Bois*. Haut. 0^m047; larg. 0^m16.

Étiquette de momie. Lettres gravées au couteau: haut. 0, 025. Le nom de la défunte est *Thermouthis*.

2853. — *Bois*. Haut. 0^m08; larg. 0^m14.

Étiquette rectangulaire de momie. Le nom de la défunte, *Kyrilla* est gravé au couteau en lettres de 0^m035 d'hauteur.

2854. — *Bois*. Haut. 0^m042; larg. 0^m13.

Étiquette de momie, opistographe. Lettres tracées à l'encre noire, presque effacées.

ΤΑΙΣ ΔΙΟΣΚΟΡΟΥ
ΕΘΒΟΝΝΕ

La défunte était *Tais* fille de *Dioskoros*.

2855 — *Bois*. Haut. 0^m045; larg. 0^m115.

Étiquette de momie, à oreillettes triangulaires.

Le nom du défunt, tracé à l'encre noire, est presque effacé. On y lit *Apollódotos*.

2856 — *Bois*. Haut. 0^m06; larg. 0^m013.

Étiquette de momie. Nom du défunt, à l'encre noire.

ΘΕΙΦΗCΑΟΚΑΤΟC

2857 — *Bois*. Haut. 8^m075; larg. 0^m14.

Étiquette de momie. La défunte, Ta-Isis fille de Petrifis, est morte le 4 de Phamenoth, l'an 8 (de l'empereur.....)

2858. — *Bois*. Haut. 0^m045; larg. 0^m195.

Étiquette de momie à oreillettes rondes.

Le nom du défunt, gravé au couteau, est

CAPOIT

ΤΕΚΤΩΝ

2859. — *Bois*. Haut. 0^m16; larg. 0^m37.

Fragment de cercueil, avec inscription à l'encre noire. Haut. des lettres : de 0^m017 à 0^m006.

ΤΟΥΟΡΘΙC ΠΑΧΟΥΜΙC ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ
ΓΥΝΗ ΠΕΤΕCΘΠΡΕC////ΟΥΑΒΙΛΛΟΥ

Époque romaine.

HASSAÏN, près d'EDFOU.

2860. — *Bois.* Haut. 0^m015 ; larg. 0^m10.

Étiquette de momie.

Inscription pour *Senpetemin* fils de *Patkho...*

2861. — *Bois.* Haut. 0^m085 ; larg. 0^m15.

Étiquette de momie, en forme de tessère munie d'oreillettes triangulaires. Inscription gravée au couteau. Haut. des lettres 0^m017.

TANO

BYBAC

Tano était probablement chrétienne : A noter le mot **BYBAC** = **VIVAS**.

Époque romaine.

2862. — *Bois.* Haut. 0^m09 ; larg. 0^m22.

Inscription de quatre lignes, gravée au couteau. Haut. de lettres 0^m012.

ΘΑΗΕΙΕ ΓΥΝΗ

ΑΝΟΥΒΙΩΝΟΕ

ΓΥΜΝΑΣΙΑΡΧΟΥ

ΑΡΑΒΟΥ

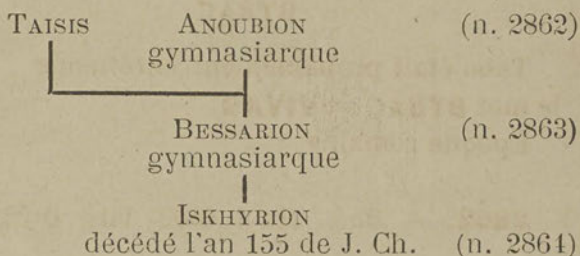
« Taisi, la femme d'Anoubiôn gymnasiarque..... » Le dernier mot ne donne pas une signification satisfaisante.

2863. — *Bois.* Haut. 0^m05; larg. 0^m13.

Étiquette de momie, semblable à la précédente et provenant du même caveau funéraire. Inscription de trois lignes, gravée au couteau.

BHCAPIΩ (ἡ)
 ANOYBIΩ (νός)
 ΓΥΜΝΑ (στράχου)

En comparant les tablettes 2862, 2863 et 2864 la généalogie de cette famille s'établit comme il suit :



2864. — *Bois.* Haut 0^m16; larg. 0^m095.

Étiquette de momie. Inscription de sept lignes gravée au couteau. Haut. des lettres 0^m006.

ΙΧΥΡΙΩΝ Ο ΚΑΙ ΑΚΛΑ
 ΝΟΥΚΙΣ ΒΗ(ΑΡΙΩΝΟC
 L M5
 ΕΤΕΛΕΥΘΗCΕΝ
 ΛΗ ΕΤΕΙ ΑΝΤΩΝΙΝΟΥ
 ΘΩΘ ΚΑ /// ΕΚΤΙ
 ΑΜΕC ///

C'est-à-dire que le nommé *Iskhyrion*, qu'on nommait aussi en langue égyptienne *Asklanoukis*, fils de *Bessarion*, âgé de 46 ans, est mort l'an 18 de l'empereur Antonin, (an 155 de notre ère), mois de Thoth. Le reste est incompréhensible.

2865. — *Bois*. Haut. 0^m07 ; larg. 0^m165.

Étiquette de momie, rectangulaire, enduite de blanc. Lettres, tracées d'abord à l'encre noire, gravées au couteau. Haut. 0^m,03.

ΤΕΡΗΟΥC

AUTRES INSCRIPTIONS

(CORRIDOR)

2513. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m18 ; larg. 0^m40

Épitaphe de *Flavia Domitia* jeune fille syrienne.

Époque des Vespasiens. Inscription latine.

2516. — *Calcaire*. Haut. 0^m20 ; larg. 0^m34.

Épitaphe grecque en souvenir de *Valeria Politta* décédée à 34 ans.

2517 (B. 5452). — *Marbre blanc*. H. 0^m50; l. 0^m60.

Plaque rectangulaire, brisée par la hauteur sur la gauche. Une fillette est à demi couchée sur un lit : elle est nommée *Aurelia Aquilina*, qui (*bixit*) a vécu 4 ans et 3 mois.

Époque romaine.

MANDARAH.

2518. — *Calcaire*. Haut. 0^m47; larg. 0^m30.

Stèle funéraire de *Protarque* fils de *Sotariôn*, âgé de 25 ans, décédé l'an 3 (de l'empereur) le 20 de Phamenoth.

Époque romaine.

2519. — *Calcaire*. Haut. 0^m50; larg. 0^m32.

Inscription grecque, de cinq lignes, pour *Glaukias*, petit garçon décédé à douze ans, l'an X (de l'empereur...) le 12 de Paoni. A remarquer la faute du lapicide, qui au lieu de IB (douze) a tracé PB (cent deux ans).

Fouilles de M. Naville.

TEL-EL-YAHOUDIEH.

2520. — *Calcaire*. Haut. 0^m38; larg. 0^m46.

Touchante inscription grecque en souvenir de *Ta-isis*.

2525. — *Calcaire*. Haut. 0^m21; larg. 0^m255.

Stèle cintrée. Épitaphe de *Thermoutis*.

Époque romaine.

2528. — *Calcaire*. Haut. 0^m27; larg. 0^m16.

Pierre tumulaire de *Samby* (?) jeune garçon
décédé à la fleur de l'âge.

Don de M. EDWIN SIMOND BEY.

KAFR DAOUAR.

2529. — *Calcaire*. Haut. 0^m23; larg. 0^m15.

Autre pierre tumulaire pour le regretté Herodiôn.

Don de M. EDWIN SIMOND BEY.

KAFR DAOUAR.

2530. — *Calcaire*. Haut. 0^m20; larg. 0^m18.

Semblable. Autre inscription funéraire grecque
peu lisible.

Don de M. EDWIN SIMOND BEY.

KAFR DAOUAR.

2531. — *Grès*. Haut. 0^m32; larg. 0^m25.

Stèle funéraire de *Machaôn*, fils de *Sabbataios*,
âgé de cinq ans, décédé l'an 37 d'Auguste. Ins-
cription grecque de douze lignes tracées à la hâte.
Époque romaine.

2533. — *Calcaire*. Haut. 0^m22; larg. 0^m20.

Petite stèle funéraire du nommé *Agathokles*
Inscription grecque de 4 lignes.

(SALLE H, SOCLE F)

1851. — *Calcaire*. Haut. 0^m36 larg. 0^m30.

Lykomèdes, soldat, est debout au centre d'un édicule ; il semble s'adresser aux passants.

Légende : *O bon Ly'omède, adieu !*

(SALLE H VITRINE E)

2566. *Calcaire* —

Épithaphe opistographe métrique de *Eioulia*na, jeune femme crétoise décédée à 25 ans. Cet épithaphe, qui ne manque pas d'une certaine philosophie, conclut par l'éloge de l'île de Crète, qui est la mère de tous les vivants.

(SALLE H VITRINE B)

1850. — *Calcaire compacte*. H. 0^m40 ; l. 0^m245.

Dans le verso de la stèle, épithaphe métrique en souvenir de *Nikolaos*, fils de *Sózos*, natif de Milète (Asie-Mineure) ; lequel était le chéri des dieux et des hommes. Cependant il est enseveli dans le sacré sol de la Lybie.

Don de S. E. DANINOS PACHA.

ALEXANDRIE.

2524. — *Calcaire*. Haut. 0^m52; larg. 0^m24.

Autre épitaphe métrique pour un fils de *Eirénaios*.

(PASSAGE).

1817. — *Calcaire*. Haut. 0^m59; larg. 0^m55.

Stèle quadrangulaire brisée sur la gauche, avec un remarquable bas-relief funéraire.

Épitaphe métrique pour la dame *Stratonike*.

ALEXANDRIE (?)

INSCRIPTIONS FUNÉRAIRES

ÉPOQUE BYZANTINE.

2567. — *Calcaire*. Haut. 0^m21.

Stèle triangulaire pour la dame *Athanasia*,
décédée à Panopolis, le jour.... du mois.....
de la première indiction. ΑΘΗΜΙΜ.

2568. — *Calcaire*. Haut. 0^m21; larg. 0^m31.

Építaphe d'*Ele* qui vécut 45 ans.

2569. — *Calcaire*. Haut. 0^m38; larg. 0^m33.

Stèle funéraire rectangulaire brisée à l'extrémité inférieure. Commencement d'une építaphe gravée en grands caractères. Plusieurs fautes d'orthographe

« *Que Dieu donne le repos à l'âme de.....* »

2570. — *Calcaire*. Haut. 0^m34; larg. 0^m39.

Croix à huit pointes. Fragment d'építaphe remarquable par ses *itacismes*.

2571. — *Calcaire*. Haut. 0^m17; larg. 8^m34.

Stèle funéraire en forme de tessère militaire. On invoque le repos éternel pour une dame dont le nom, indifférent du reste, n'est pas lisible.

2572. — *Calcaire*. Haut. 0^m24; larg. 0^m36.

Epitaphe de *Severinus* qui fut prêtre à Pano-polis, et y décéda à 56 ans, le mois de....., troisième indiction.

ACHMIN.

2523. — *Marbre*. Haut. 0^m54; larg. 0^m32.

Souviens-toi, ô Christ, de tes.....et donne le repos à l'âme de ta servante S.....dans le sein des Saints Pères, d'Abraham, d'Isaac, de Jacob..

2573. — *Calcaire*. Haut. 0^m29; larg. 0^m33.

Stèle cintrée, au nom du bienheureux *Markinos* décédé à l'âge de.....ans, le.....de Choiach, quatrième indiction.

2574. — *Calcaire*. Haut. 0^m41; larg. 0^m32.

Stèle cintrée, en forme de porche soutenu par des colonnes enroulées. Le fond du porche est occupé par le griffon, dans lequel on aime à reconnaître le Saint-Esprit. Légende :

« *Il n'y a que le Dieu de Jacob.* »

2575. — *Calcaire*. Haut. 0^m46.

Stèle rectangulaire au nom de Zoé décédée
le 4 de Epiphi.

2576. — *Calcaire*. Haut. 0^m37; larg. 0^m35.

Stèle en forme de façade d'église byzantine.
Au dessous du fronton, dans une tessère à oreil-
lettes triangulaires,

Souvenir du bienheureux..... Auguste (?)
décédé le 24 de Pachon....

2577. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m39; l. 0^m56.

Építaphe de la dame *Ioannia*.

ΜΟΥΣΟΠΟΛΟΝΡΗΤΗΡΑ^{sic}
ΔΙΚΑΣΠΟΛΟΝΑΚΡΟΝΑΠΑΛ
ΤΑ · ΤΥΜΒΟΣΗΔΕΥΓΕΝΗΣΙΩΑ
ΝΝΙΑΝΕΧΩΝΑΥΜΑΧΟΝΕΝΠΡΑ
ΞΕΣΙΝΑΡΗΙΟΝΕΝΠΕΔΙΟΙΣ
..... ΠΟΤΗΛΕΤΑΦΟΥΠΡΙΝΤΗ
ΝΠΑΘΕΕΙΝΕΚΟΙΜΗΘΗΜΑ
κκ ΡΙΑΙΩΑΝΝΙΑΘΥΓΑΤΗΡ
ζμ ΜΩΝΙΟΥΑΠΟΕΡΜΟΥΠΟΛΕΟΣ
μ ΕΧΕΙΡΠΕΜΤΗΙΝΔ / ΤΕΣΣΑΡΕΣ
δε ΚΑΤΗΣΧ ρηστός ΑΝΑΠΑΥ
σει τήν ψ ΥΧΗΝΑΥΤΗΣ

Inscription funéraire d'une vanité remarquable.
La défunte, qui se nomme *Joannia* fille de

Ammonios l'Hermopolitain est dite avoir été extraordinaire dans la poésie, la rhétorique et la connaissance des lois. Les premiers cinq mots constituent un hexamètre.

2578. — *Calcaire*. Haut. 0^m48; larg. 0^m17.

En paix (soit) l'âme de celui qui a été déposé (selon les enseignements de) Christ. Il a été déposé le 9 Mekhir.

2579. — *Calcaire*. Haut. 0^m37; larg. 0^m23.

Dalle rectangulaire avec épitaphe de 9 lignes en souvenir de *Paul* fils de *Théodoros* décédé le ... de Pharmouthi, deuxième indiction. A noter pour l'orthographe que la division des mots est très irrégulière.

2580. — (Boulaq 16,179).

Marbre blanc. Haut. 0^m24; larg. 0^m24.

Dalle carrée avec douze lignes d'une épitaphe composée presque entièrement de formules empruntées à une prière liturgique.

Que Jésus-Christ, le dieu de nos pères, prenne pitié de l'âme de son serviteur et qu'il la dépose dans le sein de nos Saints Pères, d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, qu'il.....

« A été déposé en Jésus-Christ le diacre *Jean*, le.... de Phamenoth, indiction XV.

La même formule se trouve, à peu près, dans l'épithaphe de *Glykitati* déterrée dans le courant de 1891 à la *Petite Ibrahimieh* (Alexandrie). D'une rédaction plus pompeuse, bien qu'issue de la même source, est l'épithaphe de *Zoneïne* († 19 mars 409 ap. J.-C.) découverte en 1871 près de l'Abattoir; nécropole de l'Est, Alexandrie.

2581. — *Calcaire*. Haut. 0^m54; larg. 0^m29.

Stèle en forme de façade d'église byzantine; au dessus du fronton on lit une inscription de six lignes. C'est l'épithaphe de la dame *Joulitta* décédée le 14 de Phamenoth de la quatrième indiction.

2582. — *Calcaire*. Haut. 0^m61; larg. 0^m62.

Stèle en forme de façade d'église byzantine. Le fronton est brisé, mais évidemment on y avait gravé, comme d'habitude.

A † Ω

Au dessus, le visiteur verra avec quelque surprise le nom de Jupiter

ZEYK //

suivi de la croix ansée de l'ancienne Égypte dans l'anneau mystique. Le reste de la stèle manque.

3583. — *Calcaire*. Haut. 0^m17; larg. 0^m22.

Fragment de stèle funéraire en souvenir de la

nommée *Euphrosine* de Panopolis, décédée à l'âge de vingt trois ans.

ACHMIN.

2584. — *Calcaire*. Haut. 0^m22; larg. 0^m37.

Stèle triangulaire pour un bienheureux citoyen de Panopolis (Achmin) décédé à l'âge de cinquante ans. Son nom n'est pas parfaitement clair dans l'inscription. Serait-il un *L. Quinctius*?

2585. — *Calcaire*. Haut. 0^m22; larg. 0^m93.

Stèle cintrée, en souvenir de *Koloe* qui a vécu quinze ans.

2586. — *Calcaire*. Haut. 0^m23 larg. 0^m36.

Fragment de stèle funéraire. Au sommet plane une croix latine. Inscription fort endommagée.

2587. — *Calcaire*. Haut. 0^m28; larg. 0^m38.

Stèle triangulaire. Epitaphe de la bienheureuse *Taniska*, jeune fille de Panopolis.

ACHMIN.

2588. — *Calcaire*. Haut. 0^m19; larg. 0^m41.

Stèle rectangulaire munie d'oreillettes en forme de tessère romaine. Le défunt s'appelle *Paniskos*.

2589. — *Calcaire*. Haut. 0^m22 ; larg. 0^m33.

Stèle cintrée ; épitaphe de Jacob, décédé le 26 de Pharmouthi, deuxième indiction.

PANOPOLIS.

2590. — *Calcaire*. Haut. 0^m28.

Stèle triangulaire. Épitaphe de Victor décédé à Panopolis à l'âge de vingt cinq ans.

2591. — *Calcaire*. Haut. 0^m 25.

Stèle triangulaire funéraire en souvenir de *Tsenbis* décédée à cinquante ans. Inscription grecque de cinq lignes.

ACHMIN.

2592. *Marbre blanc*. Haut. 0^m25 ; larg. 0^m27.

Le très bienheureux *Zakarias* abbé d'un monastère, qui me semble sis au Vieux Caire, est décédé le 5 de Pharmenoth, de la XV^{me} indiction. On dirait aussi que *Zaharias* est le fondateur du monastère.

VIEUX CAIRE.

2593. — *Calcaire*. Haut. 0^m31 ; larg. 0^m32.

Fragment considérable d'une épitaphe d'époque assez tardive rédigée dans un esprit assez affectueux.

2594. — *Calcaire*. Haut. 0^m24.

Stèle triangulaire en mémoire de *Kallinicos* jeune homme de Panopolis, décédé à 30 ans. Inscription grecque de cinq lignes.

2551. — *Calcaire*. Haut. 0^m22.

Stèle triangulaire pour *Paniskos* de Panopolis.

2552. — *Calcaire*. Haut. 0^m27.

Epitaphe funéraire de la bienheureuse *Aurelie* jeune fille de Panopolis décédée à 28 ans, le mois de Athyr, le 24. Indiction sixième.

2597. — *Calcaire*. Haut. 0^m29 ; larg. 0^m28.

Fragment de la stèle funéraire d'*Abraam* chrétien d'Achmin.

2598. — *Calcaire*. Haut. 0^m34 ; larg. 0^m46.

Stèle funéraire de la bienheureuse *Sousanna* fille de

2599. — *Calcaire*. Haut. 0^m31.

Fragment d'inscription byzantine ; le nom du défunt est incomplet.

2601. — *Calcaire*. Haut. 0^m31.

Stèle triangulaire en souvenir de *T-Sophia* jeune dame de Panopolis, de bienheureuse mémoire. Inscription grecque de sept lignes.

ACHMIN.

2602. — *Calcaire*. Haut. 0^m17.

La nommée *Takhoumis* est morte le 15 de Paophi, à l'âge de 31 ans. Cinquième indiction.

ACHMIN.

2603. — *Calcaire*. Hant. 0^m17 ; larg. 0^m22.

Fragment de l'építaphe du bienheureux *Io* (hannes).

2604. — *Calcaire*. Haut. 0^m16 ; larg. 0^m20.

Fragment de stèle funéraire.

2605. — *Calcaire*. Haut. 0^m22.

Fragment de stèle triangulaire en souvenir d'un chrétien qui est mort au 16 de Paoni, XVI^{me} indiction.

ACHMIN.

2606. — *Calcaire*. Haut. 0^m21.

Fragment de stèle funéraire au nom d'une inconnue décédée le 30 de Pakhons, à Panopolis. Son nom paraît devoir se lire *Zittouna Oliva*.

ACHMIN.

2607. — *Calcaire*. Haut. 0^m17 ; larg. 0^m31.

Stèle en forme de tessère avec oreillettes triangulaires. La formule de l'épithaphe s'écarte un peu de l'ordinaire.

(AILE GAUCHE)

2608. — *Calcaire*. Haut. 0^m26 ; larg. 0^m42.

Stèle triangulaire de *Megas*, décédé le 28 de Epiphi à l'âge de cinquante ans.

ACHMIN.

2609. — *Calcaire*. Haut. 0^m48 ; larg. 0^m31.

Stèle en forme de façade d'église byzantine; au-dessous du fronton, épithaphe d'*Arpochrapôn*, moine, décédé le 13 de Phamenoth à 23 ans. L'inscription conclut avec beaucoup de philosophie que rien dans ce monde n'est immortel.

Plus bas, fragment d'une croix centrale au lieu de la rosace.

2610. — *Calcaire*. Haut. 0^m62 ; larg. 0^m32.

En haut tablette munie d'oreillettes ; dans le camp, croix équilatérale. Dans la tablette = *Paix à l'âme de celui qui s'est reposé en Christ, à Philoxène. Le sept de Mechyr.*

Nombre de fautes d'orthographe.

2611. — *Calcaire*. Haut. 0^m81; larg. 0^m40.

Dalle rectangulaire; épitaphe du bienheureux *Andreas*, décédé le 11 de Epiphi, dixième indication, après J.-C.

2612. — *Calcaire*. Haut. 0^m23; larg. 0^m24.

Fragment de l'épitaphe du nommé *Théon*.

2613. — *Calcaire*. Haut. 0^m25.

Stèle triangulaire avec courte mention du bienheureux *Pourios*.

ACHMIN.

2614. — *Calcaire*. Haut. 0^m28.

Stèle triangulaire avec épitaphe de six lignes en souvenir du géomètre *Isacios* décédé à 33 ans, le 14 Tybi, neuvième indication.

ACHMIN.

2615. — *Calcaire*. Haut. 0^m33.

Épitaphe du moine *Iohannes*. Inscription insignifiante de neuf lignes.

ACHMIN.

2616. — *Calcaire*. Haut. 0^m22.

Stèle funéraire du nommé *Sibarón*.

2617. — *Calcaire*. Haut. 0^m24.

Fragment de stèle funéraire.

2618. — *Calcaire*. Haut. 0^m19.

Fragment de stèle funéraire.

2619. — *Calcaire*. Haut. 0^m26.

Stèle triangulaire avec l'építaphe de *Élias* décédé à quarante ans, le 12 de Athyr.

ACHMIM.

2620. — *Calcaire*. Haut. 0^m21.

Stèle triangulaire : építaphe de *Dyme*, moine dans un monastère d'Achmim.

ACHMIM.

2621. — *Calcaire*. Haut. 0.58; larg. 0^m32.

Stèle en forme de façade d'église byzantine. Építaphe de *Sousanna*, jeune fille dont il est fait maintes éloges et qui a été déposée dans le tombeau à son jour onomastique.

2622. — *Calcaire*. Haut. 0.17; larg. 0.34.

Stèle funéraire avec építaphe de *Ménas*. En bas, monogramme de J.-C.

2623. — *Calcaire*. Haut. 0^m67; larg. 0^m31.

Souvenir de *Pesynthios Psaios*, diacre, décédé le 11 de Athyr, sixième indiction. Il n'est pas à plaindre : chacun meurt ici-bas. Croix dans un cercle fleuri.

2624. — *Calcaire*. Haut, 0^m53 ; larg. 0^m29.

Fragment du titre sépuléral de *Tadôra* (lisez Théodora) fille de Taïa. Croix entre deux palmettes.

2625. — *Calcaire*. Haut. 0^m64 ; larg. 0^m43.

Partie d'une grande stèle dont l'inscription est peu visible. Conclusion usuelle. Le défunt n'est pas à plaindre ; aucun ici-bas n'est immortel.

2626. — *Calcaire*. Haut 0^m60.

Longue stèle avec épitaphe peu lisible.

Le défunt paraît se nommer *Kyr* (illos). Même conclusion philosophique que dans la précédente.

2627. — *Calcaire*. Haut. 0^m22 ; larg. 0^m27.

Stèle cintrée, en souvenir de la nommée *Tatis*.

2628. — *Calcaire*. Haut. 0^m30 ; larg. 28.

Stèle funéraire de *Apa Psai* archiprêtre.

2629. — *Calcaire*. Haut. 0^m27.

Stèle cintrée, au nom de *Mariam*.

2630. — *Calcaire*. Haut. 0^m24.

Moitié d'une stèle triangulaire au nom de *Theodosia*.

2631. — *Calcaire*. Haut. 0^m27 ; larg. 0^m27.

Stèle funéraire au nom de la fille *Tbekis*.

INSCRIPTIONS COPTES

INSCRIPTIONS COPTES

Ces stèles funéraires sont le fruit des recherches de MM. Maspero et Bouriant dans le cimetière du convent appelé Deir-el-Garbieh (Assouan). Comme M. Gayet est chargé de copier, photographier et publier ces inscriptions, je ne ferai de mon côté qu'en donner les généralités.

Voici les termes dans lesquels M. Maspero raconte sa trouvaille de Deir-el-Garbieh.

« Après avoir passé près de deux heures à
« visiter ce couvent, qu'on appelle aujourd'hui
« Deir-el-Garbieh, nous allâmes explorer le cime-
« tière. Il s'étend à l'est, sur le rebord du plateau
« et sur la pente de la colline. Les tombes sont
« en tout semblables aux tombes d'aujourd'hui.
« On creusait la fosse dans le sable, à deux ou
« trois pieds de profondeur. Le mort y reposait
« dans ses suaires en toile ou en laine de cou-
« leur ; j'ai recueilli sur les lieux des débris
« d'étoffe rayée rouge et blanche, jaune et rouge,
« rouge et bleue, de travail grossier. Les habi-
« tants du couvent étaient pauvres et n'avaient
« point, comme les gens d'Achmîm, des linceuls
« brodés ou garnis de bandes en tapisserie.
« Chaque tombe était surchargée de pierres

« plates entassées, pour empêcher les chacals de
« venir déterrer le cadavre. Une stèle en grès ou
« en calcaire portait le nom de l'occupant, son
« métier, la date de sa mort. Un marchand
« d'antiquités établi à Assouan m'en avait ap-
« porté un certain nombre, lors de mes précé-
« dents voyages (1). Une recherche patiente de
« plusieurs heures enrichit notablement notre
« collection. Rien n'est plus monotone que cette
« épigraphie monastique. « † Jésus-Christ † — Le
« jour de commémorer le bienheureux père
« Ennophri, qui s'endormit le 2 de Pachons de
« la 15^{me} indiction, l'an de Dioclétien 445 », c'est-
« à-dire 729 de J.-C. « † Jesus Christ †. — Le
« jour de commémorer la bienheureuse Anatolia,
« celui où elle s'endormit, c'est le 1^{er} de Tybi,
« de la 4^{me} indiction, de l'an 497 de Dioclétien »
« 781 de J.-C. Ça et là pourtant on recueille
« quelque renseignement utile à l'histoire. Ainsi
« nous apprenons le nom d'un prélat jusqu'alors
« inconnu, Pousi « évêque de Philæ, et premier
« père de ce monastère » (2)

(1) Elles ont été publiées par M. Bouriant : Notice des Monuments coptes du Musée de Boulaq, dans le Recueil de travaux relatifs à la Philologie et à l'Archéologie égyptiennes et assyriennes, t. v. p. 62 599. (Maspero). J'ai cherché en vain cette brochure qui m'intéressait à plusieurs titres. B.

(2) Maspero : Deuxième rapport sur les fouilles et travaux exécutés en Egypte.

CORRIDOR — CÔTÉ EST.

2640. — *Calcaire*. Haut. 0^m42 ; larg. 0^m34.

« Jésus † Christ. Le jour de la commémoration du bienheureux père *Isidore*, archiprêtre, qui s'est reposé en Mésori, etc. »

2645. — *Calcaire*. Haut. 0^m35 ; larg. 0^m23.

Fragment de stèle funéraire. On invoque le Père, le Fils, le Saint Esprit, notre père Jérémias, notre père..... Sainte Marie, etc.

2647. — *Calcaire*. Haut. 0^m25 ; larg. 0^m34.

Sommet de stèle funéraire. Formule semblable à la précédente.

« O père, ô fils, ô Saint-Esprit ! Notre père Michel, notre père Gabriel, notre mère Marie, Apa Jérémie, Apa Enoch, Apa Phib, Apa Anoub..... ».

2648. — *Calcaire*. Haut. 0^m50 ; larg. 0^m47.

Fragment de stèle funéraire. Même formule que la précédente.

« (Notre père) Jérémie, (notre père) Enoch ; notre père Michel, notre père Gabriel, Sainte Marie, Ama Sibylla... ». Le creux des lettres était peint en rouge.

2652. — *Calcaire*. Haut. 0^m67 ; larg. 0^m38.

Fragment de stèle funéraire ; malgré le monogramme de J. Ch. entre l'*Alpha* et l'*Omega*, il y a dans la décoration quelque souvenir de l'ancienne religion nationale.

2653. — *Calcaire*. Haut. 0^m53 ; larg. 0^m26.

Stèle très ornée du défunt *Joseph*.

2654. — *Calcaire*. Haut. 0^m60 ; larg. 0^m32.

Stèle au nom d'une dame décédée dans le mois de Pharmouti, indiction XIII^e.

2655. — *Calcaire*. Haut. 0^m58 ; larg. 0^m31.

Au sommet du fronton, le croissant entre A et Ω et des antefixes.

Au centre, grande croix copte.

La stèle est au nom de la dame *Thékla*.

2656 (B. 5415.) — *Grès*. Haut. 0^m49 ; larg. 0^m40.

Cette stèle provient des fouilles pratiquées en 1883 dans le cimetière du monastère d'Assouan. J'en emprunte la description à M. Maspero.

« Épitaphe du bienheureux Pousi, évêque de Philæ et premier père de ce monastère. La date manque et c'est malheureux, car elle nous aurait appris et l'époque de la fondation du monastère situé près d'Assouan, et la place qu'occupait l'é-

vêque inconnu Pousi dans la série des évêques de Philæ. Comme la plupart des épitaphes provenant de ce monastère portent des dates des ans 724, 726, 729 etc. de notre ère, il est probable que Pousi a dû vivre et mourir dans la première moitié du huitième siècle. » Ép. musulmane.

ASSOUAN.

2658. — *Grès*. Haut. 0^m26 ; larg. 0^m21.

Étoile à huit pointes : $\overline{XC}$; croix.

« Le jour de commémorer le bienheureux
Jean..... »

(Le reste manque).

ASSOUAN.

2659. — *Calcaire*. Haut. 0^m34 ; larg. 0^m41.

Épitaphe en forme de tessère cruciforme.

On invoque le Père, le Fils, le Saint Esprit, le saint prophète l'archimandrite Senoudi pour le repos de la dame *Mariam*.

2660. — *Grès*. Haut. 0^m33 ; larg. 0^m33.

Partie supérieure de l'épitaphe de la défunte *Sousana*. L'orthographe nous a conservé pour les consonnes géminées la prononciation des grecs modernes et des vénitiens.

Époque musulmane.

ASSOUAN.

2662. — *Grès*. Haut. 0^m28 ; larg. 0^m30.

« Le jour de commémorer le bienheureux frère *Dioscoros* le fidèle, est le 19 de Pharmouti, XIV^e indiction. »

ASSOUAN.

2663. — *Calcaire*. Haut. 0^m32 ; larg. 0^m32.

Épithaphe de *Jean* fils(?) de l'anachorète *Zacarias*.

2664. — *Calcaire*. Haut. 0^m26 ; larg. 0^m29.

On invoque le Père, le Fils, le Saint Esprit, Apa Jérémie, Apa Enoch, etc.

2665. — *Grès*. Haut. 0^m41 ; larg. 0^m22.

Épithaphe du nommé *Johannes*.

ASSOUAN.

2666. — *Calcaire*. Haut. 0^m29 ; larg. 0^m24.

Partie d'une jolie stèle ; inscription funéraire peu lisible.

2667. — *Calcaire*. Haut. 0^m39 ; larg. 0^m24.

Stèle funéraire en forme d'édicule grec. Deux fois la formule elliptique **A** **Ω**. Deux croix ansées.

2668. — *Grès*. Haut. 0^m29 ; larg. 0^m30.

Dalle tumulaire pour le nommé *Joseph*.

ASSOUAN.

2669. — Grès. Haut. 0^m40 ; larg. 0^m23.

« Il n'y a que Dieu qui nous aide. *Apa Eukhairos*, moine, décédé dans le mois de.....».

ASSOUAN.

2671. — Grès. Haut. 0^m44 ; larg. 0^m33.

Partie supérieure de la stèle funéraire du nommé *Djemahor*.

ASSOUAN.

2672. — Grès. Haut. 0^m29 ; larg. 0^m38.

Sommet de la stèle funéraire de *Apa Abraam*.

ASSOUAN.

2673. — Grès. Haut. 0^m39 larg. 0^m36.

Stèle funéraire au nom de *Djapham*, moine du monastère de *Apa Pesenthios*, décédé le 2 de Pharmouti.

ASSOUAN

2674. — Grès. Haut. 0^m36 ; larg. 0^m28.

« Jour de commémorer le bienheureux frère *Athanasios*, qui s'est reposé le..... de Mekhir, après Dioclétien.....».

ASSOUAN.

2676. — Grès. (B. 5458). H. 0^m29 ; larg. 0^m21.

Pierre tumulaire en forme de façade d'église

byzantine. Fragment de l'építaphe du bienheureux *Abba Joseph*, évêque (de Philæ ?).

Époque musulmane.

ASSOUAN.

2677. — *Grès*. Haut. 0^m18; larg. 0^m29.

Partie inférieure de stèle; inscription de six lignes pour un moine décédé à l'âge de 68 ans, le 20 de Paoni, cinquième indiction.

Époque musulmane.

ASSOUAN.

2678. — *Grès*. Haut. 0^m29; larg. 0^m14.

Fragment d'une inscription de six lignes pour le moine *Senoudi*.

Époque musulmane.

ASSOUAN.

2679. — *Calcaire*. Haut. 0^m27; larg. 0^m49.

Stèle assez ornée de *Mariamne*. Inscription en 4 lignes.

2680. — *Grès*. Haut. 0^m26.

Trois lignes d'inscription pour un moine inconnu.

2681. — *Grès*. Haut. 0^m24; larg. 0^m30.

« Nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit, etc. » ; sept lignes d'une formule très usitée.

2682. — *Grès.* Haut. 0^m36; larg. 0^m28.

Fragment de la stèle funéraire de *Théophile*, décédé le 29 de Pharmouti.

2683. — *Grès.* Haut. 0^m30; larg. 0^m28.

Inscription de 6 lignes pour un moine décédé dans la cinquième indiction.

2684. — *Calcaire.* Haut. 0^m62; larg. 0^m28.

Stèle funéraire en forme d'édicule. Au centre la croix entre deux rameaux de palmier. L'inscription commence avec la formule. « Il n'y a qu'un seul Dieu. » Le défunt s'appelle *Askryprios*, défiguration évidente de *Askleprios*.

2685. — *Calcaire.* Haut. 0^m59; larg. 0^m26.

Stèle funéraire. La composition du centre mérite d'être remarquée. La croix, telle qu'elle a été adoptée par les chevaliers de Malte, y campe. Les colonnes, qui sont censées soutenir l'édifice, ont forme de palmiers.

2692. — *Calcaire.* Haut. 0^m77; larg. 0^m38.

On invoque le repos éternel à l'âme du bienheureux *Apa Andreas*.

2693. — *Grès.* Haut. 0^m35; larg. 0^m28.

Épitaphe du bienheureux *Daniel*, décédé près

d'Assouan le 7 de Méchir, indiction X, après Dioclétien 443, c'est-à-dire dans l'an 727 de J.-C.

Èpoque musulmane,

ASSOUAN.

2694. — *Grès.* Haut. 0^m30; larg. 0^m26.

Dalle funéraire en forme d'édicule. Inscription gravée par ci, par là,

ΕΙΣΘΕΟC . . .

ΗΘΩΕΥΜΟΙΡΩ

CΩΦΡΟΝΗ

Après cette invocation pour le défunt *Sofronios*; en haut et dans la frise on voit la croix copte.

ASSOUAN.

2696. — *Grès.* Haut. 0^m41; larg. 0^m31.

Épitaphe presque barbare pour la défunte *Therebek*, nom évidemment indigène. Deux croix ansées.

ASSOUAN.

2698. — *Calcaire.* Haut. 0^m38; larg. 0^m28.

Épitaphe d'une dame qui se nommait *Nymphe*, décédée le 17 de Pharmouti, indiction

2699. — *Calcaire.* Haut. 0^m41; larg. 0^m24.

Partie de l'épitaphe du père *Jérémias*.

2709. — *Grès.* Haut. 0^m61; larg. 0^m37.

Partie inférieure de grande stèle funéraire. Dans le camp, grande croix oblongue entre deux rameaux de palmier. En bas, deux lignes d'une formule banale.

ASSOUAN.

2710. — *Grès.* Haut. 0^m51; larg. 0^m38.

Partie supérieure de grande stèle funéraire. Façade d'église byzantine avec antefixes. Entre les lettres A et Ω, croix copte.

ASSOUAN.

2711. *Calcaire.* — Haut. 0^m34; larg. 0^m34.

Fragment de stèle funéraire. Formule bien connue : « O Père, ô Fils, ô Saint-Esprit ! Notre père Jérémias, notre père Enoch, etc. »

2712. — *Calcaire.* Haut. 0^m38; larg. 0^m27.

Stèle funéraire du bienheureux *Élias*.

2713. — *Grès.* Haut. 0^m31; larg. 0^m32.

Stèle funéraire du moine *Kollouthos*.

ASSOUAN.

2714. — *Calcaire.* Haut. 0^m20; larg. 0^m44.

Fragment de la stèle de *Japham* fils de Jérémias.

2715. — *Grès*. Haut. 0^m30.

Stèle funéraire de *Apa Ellaze*, qui fût *oikonomos*.

ASSOUAN.

2717. — *Marbre blanc*. Haut. 0^m15; l. 0^m17.

Fragment d'une inscription hybride pour un inconnu qui est décédé l'an... de la IX^{me} indiction.

2718. — *Grès*. Haut. 0^m31; larg. 0^m29.

Stèle funéraire de *Apa Psaïe* archiprêtre, décédé le 26 de Tybi.

ASSOUAN.

2722. — *Grès*. Haut. 0^m35; larg. 0^m28.

Stèle rectangulaire pour le défunt *Bæthios* (?).

ASSOUAN.

2728. — *Calcaire*. Haut. 0^m35; larg. 0^m25.

Stèle pour le repos du nommé *Apa Jól*.

2729. — *Grès*. Haut. 0^m34; larg. 0^m25.

Stèle de *Marteria*.

ASSOUAN.

2730. *Grès*. Haut. 0^m32.

Fragment de stèle portant la date de l'an 446 de Dioclétien; c'est-à-dire, 730 de J.-C.

Époque musulmane.

ASSOUAN.

2731. — *Marbre blanc*. H. 0^m42 ; larg. 0^m19.

Plaque rectangulaire brisée à gauche : partie d'une inscription de quelque intérêt, malheureusement trop mutilée.

2732. — *Calcaire*. H. 0^m18 ; larg. 0^m16.

Plaque opistographe, brisée dans le sens de la longueur : la paléographie du *recto* est très soignée, celle du *verso* est plus hâtive. Ce sont deux épitaphes d'inconnus, dont l'un est décédé le 12 de Phamenoth.

MARQUES D'AMPHORES

MARQUES D'AMPHORES

« L'étude des timbres d'amphores, qu'on trouve
« en grande quantité dans tout le monde antique,
« peut servir à l'histoire du commerce, à la con-
« naissance des magistratures et des calendriers
« locaux. Les anses les plus nombreuses sont
« celles de Cnide et de Rhodes; à *Alexandrie*,
« *Stoddart a recueilli quinze anses de Rhodes*
« *pour une de Cnide* (cf. Athénée, I. 50). Dumont
« a démontré que ces timbres étaient une garantie
« de la contenance légale des vases; les évêques
« de Corinthe et les empereurs Comnènes conti-
« nuèrent à légaliser ainsi les amphores en y fai-
« sant estampiller leurs noms. A en juger par les
« erreurs des inscriptions céramiques, elles
« étaient souvent gravées avec des caractères
« mobiles; toutefois, les anciens connaissaient
« également les moules à timbrer les vases. »
(*Salomon Reinach*; *Traité d'épigraphie grecque*,
p. 455, 456).

(SALLE I)

VILLE DE RHODES.

(Notes tachigraphiques: R, *rectangulaire*; Rh, *Rhodes*; C, *circulaire*; Centr, *centrale*; à dr, *à droite*; cad, *caducée*; s.d. *sine data*; etc.)

	Nom du Magistrat ou du potier	Mois de l'année		Observations
4001	Aeneas	Dalios	C	Rose centr.
4002	Aenetor	Panamos	R	
4003	Aeschines	Agrianios	R	
4004	»	Artamitios	R	
4005	»	Badronios	C	
4006	»	Hyakinthios	R	2 variétés
4007	Agathokles	s. d.	R	
4008	»	?	R	rétrograde
4009	»	?	C	prêtrise. Rose de Rh.
4010	Agestratus	Artamitios	C	Rose centr.
4011	»	Dalios	C	»
4012	Agoranax	Agrianios	R	
4013	»	Artamitios	C	
4014	»	Dalios	R	
4015	»	Hyakinthios	R	Prêtre d'Apollon
4016	»	»	R	variété
4017	»	Panamos	R. oct.	2 variétés
4018	»	Panamos deuteros	R	
4019	Alexander	Karneios	R	

	Nom du Magistrat ou du potier	Mois de l'année		Observations
4020	Alexiadas	Agranios	R	
4021	»	Artamitios	R	
4022	»	Panamos	R	
4023	Aleximachus	»	R	2 variétés
4024	»	Sminthios	R	
4025	Anaxander	Agrianios	R	
4026	»	Badromios	R	
4027	»	Dalios	R	
4028	»	»	R	Prêtrise
4029	»	Carneios	R	
4030	»	Panamos	R	
4031	»	Sminthios	R	2 variétés
4032	»	Thesmophorios	R	
4033	Anaxibulus	Hyakinthios	R	
4034	»	Sminthios	R	
4035	Andrias	Artamitios	R	2 variétés
4036	»	Badromios	R	
4037	»	Dalios	R	
4038	»	Hyakinthios	R	
4039	Andricus	s.d.	R	caduée en bas, à dr.
4040	Androneikus	Agrianios	R	2 variétés
4041	»	Artamitios	R	» r.
4042	»	Badromios	R	
4043	»	Dalios	R	2 variétés
4044	»	s.d.	R	cad. en bas, à dr. 2 r.
4045	Antimachus	»	R	3 variétés

	Nom du Magistrat ou du potier	Mois de l'année	Observations
4046	Apæles	s.d.	R
4047	Apollodorus	?	R
4048	»	s.d.	R
4049	Apollodotus	»	C
4050	Apollonius	Artamitios	R
4051	»	s.d.	R
4052	Apollonius	»	R 2 variétés
4053	Apollophanes	»	R
4054	Aphrodisius	»	R
4055	»	»	C Rose de Rh.
4056	Arataeus	»	R 2 variétés
4057	Aratobulus	Dalios	R
4058	Aratophanes	Agrianios	C
4059	»	Artamitios	C Rose de Rh.
4060	»	Dalios	R
4061	»	Panamos	R
4062	»	Sminthios	R
4063	»	Thesmophorios	R
4064	»	s.d.	R
4065	Archembrotidas	»	R
4066	Archembrotos	Agrianios	R 2 variétés
4067	»	Artamitios	R Rose cetr.
4068	»	Dalios	R 2 variétés
4069	»	Hyakinthios	C
4070	»	Panamos	C
4071	»	»	R

	Nom du Magistrat ou du potier	Mois de l'année	Observations
4072	Archestratus	s.d.	R
4073	Archibius	Dalios	R
4074	»	Hyahinthios	R
4075	Archidamus	s.d.	R Soleil à dr.
4076	»	»	R
4077	Archilaidas	Artamitios	R
4078	»	Dalios	C
4079	»	Hyakinthios	C
4080	Archinus	Panamos	C
4081	»	Hyakinthios	R
4082	Archocrates	s.d.	R
4083	Aristænetus	Sminthios	R
4084	»	Thesmophorios	R
4085	Aristanax	Agrianios	R 3 variétés
4086	»	»	C
4087	»	Badromios	R
4088	»	Diosthyos	R
4089	»	Hyakinthios	R
4090	»	Panamos	R 2 variétés
4091	»	Sminthios	R
4092	»	Thesmophorios	R
4093	Aristarcus	s.d.	R 2 variétés
4094	»	»	R 6 étoiles
4095	»	Badromios	R 2 variétés
4096	»	Panamos	R
4097	Aristidos	Artamitios	R Prétrise - rétrogr.

	Nom du Magistrat ou du potier	Mois de l'année		Observations
4098	Aristides	Agrianios	R	2 variétés
4099	»	Badromios	R	»
4100	»	Panamos	R	
4101	»	s.d.	R	
4102	»	»	R	Soleil à gauche
4103	Aristion	»	R	Prêtre
4104	»	»	R	
4105	Aristobulus	Agrianios	R	
4106	»	Dalios	R	
4107	Aristocles	s.d.	C	2 variétés
4108	»	Dalios	R	
4109	Aristocrates	s.d.	R	4 étoiles
4110	»	»	R	4 croix
4111	»	Dalios	R	
4112	»	Hyakinthios	R	
4113	Aristodamus	Agrianios	R	
4114	»	Dalios	R	
4115	»	Hyakinthios	R	
4116	»	Panamos	R	
4117	»	Sminthios	R	
4118	Aristodotus	Agrianios	R	
4119	Aristogènes	»	R	
4120	»	Hyakinthios	R	
4121	»	Panamos	R	
4122	Aristogitus	Agrianios	R	2 variétés
4123	»	Artamitios	R	

	Nom du Magistrat ou du potier	Mois de l'année		Observations
4124	Aristogitus	Dalios	R	
4125	»	Hyakinthios	R	
4126	»	Thesmophorios	R	
4127	Aristomacus	Dalios	R	
4128	»	Hyakinthios	R	
4129	»	Panamos	R	
4130	»	Sminthios	R	
4131	Aristombrotidas	Agrianios	R	2 variétés
4132	»	Dalios	R	»
4133	»	Hyakinthios	R	»
4134	»	s.d.	R	3 variétés
4135	Aristomènes	Agrianios	R	
4136	Ariston	Dalios	R	
4137	»	Artamitios	R	
4138	»	s.d.	R	
4139	Aristonomus	Dalios	R	2 variétés
4140	»	Panamos	R	
4141	Aristophanes	Agrianios	R	
4142	Aristopolius	»	R	
4143	»	Artamitios	R	
4144	»	Diosthyos	R	
4145	Aristratus	Agrianios	R	
4146	»	Artamitios	R	2 variétés
4147	»	Panamos	R	
4148	Armosidas	»	R	
4149	»	»	R	Prêtre

	Nom du Magistrat ou du potier	Mois de l'année		Observations
4150	Armosidas	Panamos deuterios	R	
4151	?	Hyakinthios	R	
4152	Artemidorus	s.d.	R	
4153	»	Panamos	R	
4154	Artimas	s.d.	R	
4155	»	Panamos	R	
4156	Astymedes	Agrianios	R	Prêtre
4157	»	Artemitios	R	
4158	»	Badromios	R	
4159	»	Dalios	R	
4160	»	Hyakinthios	R	
4161	»	Carneios	R	2 variétés
4162	»	Panamos	R	
4163	»	Sminthios	R	
4164	»	»	C	2 variétés
4165	»	s.d.	R	»
4166	Athanodotus	Artamitios	R	
4167	»	Diosthyos	R	
4168	»	Sminthios	R	2 variétés
4169	Atlombrotus	s.d.	R	Rose de Rh.
4170	Atlubrotus	»	C	Soleil à gauche
4171	Autocrates	Dalios	R	2 variétés
4172	»	Hyakinthios	R	
4173	»	Carneios	R	
4174	»	Panamos	R	
4175	»	Sminthios	R	

	Nom du Magistrat ou du potier	Mois de l'année		Observations
4176	Bromius	s.d.	R	2 variétés
4177	Callianax	»	R	Prêtre
4178	Callikrates	»	C	Rose
4179	»	Agrianios	C	»
4180	»	Artemitios	C	Tête d'Apollon
4181	»	»	C	Rose
4182	»	Carneios	R	
4183	»	Dalios	R	Prêtre
4184	»	Panamos	R	
4185	»	Sminthios	R	
4186	»	Thesmophorios	C	
4187	»	Dalios	C	Rose
4188	Callis	s.d.	R	
4189	Callistratus	Sminthios	R	
4190	Callon	s.d.	R	2 variétés
4191	Clearchus	Panamos	C	Rose
4192	»	s.d.	R	
4193	Clenostratus	Agrianios	R	
4194	»	Artamitios	R	
4195	»	Dalios	C	Rose
4196	»	s.d.	R	
4197	Cleitomachus	Artomitios	R	
4198	»	s.d.	R	
4199	Cleombrotidas	Artamitios	C	Rose
4200	Cleonidas	s.d.	R	
4201	Cleonimus	Thesmophorios	R	

	Nom du Magistrat ou du potier	Mois de l'année		Observations
4202	Cleonimus	s.d.	R	Soleil à gauche
4203	»	»	R	
4204	Clisimbrotidas	»	R	
4205	Crateusippus	»	C	Rose
4206	Cratidas	Sminthios	C	»
4207	Creon	Artamitios	R	
4208	»	Carneios	R	
4209	Damænetus	Artamitios (?)	R	
4210	»	Carneios	R	
4211	Damidas	Dalios	R	
4212	Damippus	s.d.	R	
4213	Damocles	Panamos	R	
4214	»	s.d.	R	
4215	Damocrates	»	C	Rose
4216	»	»	R	
4217	»	Hyakinthios	R	
4218	»	Panamos	R	
4219	Damophilus	s.d.	C	
4220	»	Artemitios	R	
4221	Damon	»	C	Rose
4222	»	Dalios	R	
4223	»	Hyakinthios	C	Soleil au centre
4224	»	»	R	Prêtre
4225	»	Panamos	R	
4226	Diodotus	s.d.	R	4 variétés
4227	Diocles	»	R	

	Nom du Magistrat ou du potier	Mois de l'année	Observations
4228	Diocles	Thesmophorios	R
4229	Dionysius	s.d.	R 3 variétés
4230	Dioscurides	»	C rétrograde
4231	Discus	Panamos	R
4232	»	Sminthios	R
4233	»	s.d.	R Soleil à droite
4234	»	»	R Vase à droite
4235	»	»	R
4236	Dius	»	R 2 variétés
4237	Doreylidas	»	R Soleil à gauche
4238	Dorion	»	R Rose en haut.
4239	Dorotheus	»	R
4240	Dorus	»	R rétrograde
4241	Drakontidas	Sminthios	R
4242	»	s.d.	R caducée
4243	»	»	R ancre
4244	Eirmaion (?)	»	R soleil
4245	Epidamæus (?)	Hyakinthios	R
4246	Epigonos (?)	Panamos	Cordil.
4247	Ergon	Agrianios	R
4248	Ermaiscus	s.d.	R
4249	Estiæus (?)	Agrianios	R
4250	»	Artamitios	R
4251	»	Dalios	R
4252	Euclès	Panamos	R
4253	Euclitus	s.d.	R 4 variétés

	Nom du Magistrat ou du potier	Mois de l'année	Observations
4254	Eucrateidas	s.d.	C
4255	»	»	R
4256	Eucrates	»	R
4257	Eudamus	Artamitios	R
4258	»	Dalios	R
4259	»	Hyakinthios	C
4260	»	»	R
4261	»	Panamos	R 2 variétés
4262	»	Panamos deuterios	R
4263	Eugen...	Artamitios	R Prêtre
4264	Euphanes	Dalios	C
4265	Euphranor	Artemitios	C Rose
4266	»	s.d.	C Prêtre
4267	»	»	C Tête d'Apollon
4268	»	Dalios	R
4269	Evander	Theudaisios	R
4270	Evanor	Agrianios	R
4271	»	Artamitios	R
4272	»	Dalios	R
4273	»	Hyakinthios	R 2 variétés
4274	»	Theudaisios	R
4275	Galeutes	s.d.	R
4276	Glaucias	»	R
4277	Gonus	Agrianios	R
4278	Gorgias	s d.	R
4279	Gorgon	Agrianios	R

	Nom du Magistrat ou du potier	Mois de l'année		Observations
4280	Gorgon	Artamitios	R	
4281	»	Badromios	R	
4282	»	Carneios	R	
4283	Hephaestion	s.d.	R	2 variétés
4284	Heracleon	»	R	
4285	Heraclitus	»	R	2 variétés
4286	Heragoras	Artamitios	R	
4287	»	Diothyos	C	Rose
4288	»	Panamos	C	»
4289	Hierocles	s.d.	R	2 variétés
4290	Hieron	Artamitios	R	
4291	»	Dalios	R	
4292	»	Hyakinthios	R	
4293	»	Panamos	R	
4294	»	s.d.	R	2 variétés
4295	Hieroteles	»	C	
4296	Hippocl...	»	R	
4297	Hippocrates	»	C	Rose
4298	Jasicrates	Thesmophorios	R	
4299	Jason	Agrianios	R	
4300	»	Badromios	R	
4301	»	Dalios	R	
4302	»	s.d.	R	3 variétés
4303	Inas	»	R	»
4304	Leontidas	Agrianios	C	Sole l au centre
4305	»	»	R	

	Nom du Magistrat ou du potier	Mois de l'année		Observations
4306	Leontidas	Dalios	C	
4307	»	»	R	
4308	»	Diothyos	R	
4309	»	Hyakinthios	C	
4310	»	Sminthios	R	
4311	»	s.d.	R	
4312	Linus	»	R	3 variétés
4313	Marsyas	Agrianios	R	
4314	»	Badromios	R	
4315	»	Carneios	R	
4316	»	Dalios	R	
4317	»	Panamos	R	
4318	Matrodorus	s.d.	R	
4319	Menander	»	R	Prêtre
4320	»	»	R	Épée, 2 var
4321	Menecrates	»	R	
4322	Menestratus	»	R	3 variétés
4323	Menippus	»	R	2 étoiles
4324	Menis	»	R	
4325	Menodorus	»	C	Rose
4326	Menon	Hyakinthios	R	
4327	»	»	C	Rose
4328	»	s.d.	R	
4329	Menothemis	»	R	
4330	Metrodorus	»	R	
4331	Micythus	Artamitios	R	

	Nom du Magistrat ou du potier	Mois de l'année		Observations
4332	Micytus	s.d.	R	rétrograde
4333	Midas	»	R	3 variétés
4334	Myrion	Thesmophorios	R	
4335	»	s.d.	R	
4336	Nanis	»	R	2 variétés
4337	Nausippus	Agrianios ?	R	
4338	Nicagis	s.d.	R	
4339	Nicasagoras	Agrianios	R	
4340	»	Artamitios	R	
4341	»	Badromios	R	
4342	»	Hyakinthios	R	
4343	»	Panamos	C	Rose
4344	»	»	R	2 variétés
4345	»	Pedageitnios	R	
4346	»	Sminthios	R	
4347	Nicasimachus	s.d.	R	
4348	Nicatimus	»	R	
4349	Nicias	»	R	4 variétés
4350	Nicomachus	Dalios	R	
4351	»	Sminthios	R	
4352	Nicôn	s.d.	R	2 variétés
4353	»	»	R	Soleil à gauche
4354	Nysius	»	R	
4355	Olympus	»	R	
4356	Onasander	Panamos	C	
4357	»	s.d.	C	

	Nom du Magistrat ou du potier	Mois de l'année	Observations
4358	Papas (?)	s.d.	R
4359	Pasiôn	»	C Rose
4360	Patrôn	»	R
4361	Pausanias	Agrianios	R
4362	»	Artamilios	R
4363	»	Hyakinthios	R
4364	»	Panamos	R
4365	»	Panamos deuterios	R
4366	»	Thesmophorios	R
4367	»	s.d.	R Prêtre
4368	»	»	R Soleil à gauche
4369	»	»	R Rosé
4370	»	»	R 2 variétés
4371	Pausippus	»	R
4372	Peisistratus	Agrianios	R
4373	Phanias	s.d.	R
4374	Phænidas	Agrianios	R
4375	»	Hyakinthios	R
4376	Philænius	s.d.	R
4377	Philamon (?)	»	R rétrograde
4378	Philippus	»	R
4379	Philocrates	»	R caducée
4380	Philodamus	Sminthios	R
4381	Philostephanus	s.d.	R 5 variétés
4382	Philotas	»	R rétrograde
4383	Polydotus	»	C

	Nom du Magistrat ou du potier	Mois de l'année		Observations
4384	Polycharmus	s.d.	R	Prêtre
4385	»	»	R	
4386	Polyxenus	»	R	2 variétés
4387	Polyaratus	Agrianios	C	Rose
4388	»	Badromios	R	
4389	»	Carneios	R	
4390	»	Diothyos	R	
4391	»	Hyakinthios	R	2 variétés
4392	»	Thesmophorios	R	Rose
4393	»	Xanthios	R	
4394	»	s.d.	R	Prêtre
4395	»	»	R	
4396	Posidonius	»	R	
4397	Praxon	»	R	
4398	Pratophanes	»	R	Soleil
4399	Pythocritus	Panamos	R	
4400	»	?	R	Rose
4401	Pythodorus	Panamos	R	
4402	»	Thesmophorios	R	
4403	Pythogenes	Agrianios	R	
4404	»	Artamios	C	Rose
4405	»	Panamos	R	3 variétés
4406	»	Panamos Deuteros	R	
4407	»	Pedageitnyos	R	
4408	»	Thesmophorios	R	
4409	Pythonicus	?	R	

	Nom du Magistrat ou du potier	Mois de l'année		Observations
4410	Pyrrhus	s.d.	R	
4411	Rhodippus	»	R	
4412	Rhodon	»	R	
4413	Sarapion	»	R	
4414	Satyrus	»	R	
4415	Socrates	Hyakinthios	R	
4416	»	s.d.	R	3 variétés
4417	Sopater	»	R	3 variétés
4418	Sosicles	Agrianios	R	
4419	»	Artamitios	R	
4420	»	Dalios	R	
4421	»	s.d.	R	2 variétés
4422	Sostratus	Agrianios	C	
4423	»	Artamitios	R	
4424	»	Thesmophorios	R	
4425	»	s.d.	R	
4426	Sotades (?)	»	R	
4427	Soteridas	»	C	Rose
4428	Themison	»	R	2 variétés
4429	Theodorus	Sminthios	R	
4430	»	s.d.	R	
4431	Theogenes	?	R	Prêtre
4432	Thersander	Artamitios	R	3 variétés
4433	»	Dalios	R	
4434	»	Hyakinthios	R	
4435	»	Sminthios	R	2 variétés

	Nom du Magistrat ou du potier	Mois de l'année		Observations
4436	Thestor	Pedageitnyos	R	
4437	Thrasidamus	s.d.	R	Soleil à gauche
4438	Timagoras	Artamitios	R	
4439	»	Panamos	R	
4440	»	Thesmophorios	R	
4441	Timaratus	s.d.	R	2 variétés
4442	Timarcus	»	C	»
4443	»	»	R	
4444	Timasagoras	Hyakinthios	R	
4445	»	Sminthios	R	
4446	Timodicus	Hyakinthios	R	
4447	»	Agrianios	C	Rose
4448	»	Artamitios	R	
4449	Timocles	Hyakinthios	R	
4450	»	s.d.	R	
4451	Timoclides	»	R	
4452	Timtheus	Badromios	R	
4453	»	Sminthios	C	
4454	»	s.d.	R	2 variétés
4455	Timoxenus	»	C	Rose
4456	»	»	R	2 variétés
4457	Tisagoras	Artamitios	R	
4458	»	Sminthios	R	
4459	»	Thesmophorios	R	
4460	Tisamenes	Artamitios	C	Soleil
4461	»	Dalios	C	»

	Nom du Magistrat ou du potier	Mois de l'année		Observations
4462	Tisamenes	Hyakinthios	C	Rose
4463	Xenaretès	s.d.	C	Prêtre
4464	Xenocrates	»	R	
4465	Xenophantus	Artemitios	R	
4466	»	Panamos	R	
4467	»	Sminthios	R	2 variétés
4468	Xenophanes	s.d.	R	Soleil à gauche
4469	Xenophilus	»	C	Rose
4470	Xenostratus	Carneios	R	
4471	»	Panamos	C	»
4472	Xenotimos	s.d.	C	»
4473	Xenoutimos	»	C	»
4474	Zeno	Agrianios	R	
4475	»	Hyakinthios	R	
4476	»	s.d.	C	Rose
4477	»	»	R	2 variétés
4478	Zenodotus	»	R	Rose
4479	Zoilus	»	R	

VILLE D'ALEXANDRIE

- 480 AL.... rétrograde; nom d'Alexandrie, dans
un camp circulaire.
- 4481 ALE.... marque carrée.
- 4482 ALEXAN.... marque carrée; galère tournée
à gauche.
- 4483 ARCHECR(atès) marque carrée; galère tournée à gauche
- 4484 DORIE (us) » » » » »
- 4485 PASICRA (tès) » » » » »
- 4486 PHAINOCL (ès) » » » » »
- 4487 SOSICRAT (ès) » » » » »

VILLE DE CNIDE

- 4488 Noms de *Aglokratès* et *Agathoclès* R.
- 4489 Nom de *Amyntas* G.
- 4490 Noms de *Amyntas* et *Timoxenus* R.
- 4491 Nom de *Apollónius* R.
- 4492 *Asclép...* (glaive) R.
- 4493 *Asclépi...* R.
- 4594 Noms de *Asclepiodorus* et *Anaxander*.
- 4495 » de *Dioclès* et *Moschiôn*.
- 4496 » de *Dioclès* et *Menestratus*.
- 4497 » de *Dioclès* et *Agathinus*.
- 4498 » de *Diogènes* et ,

- 4499 Nom du damiourge *Epicharmus*.
 4500 » du damiourge *Kall*.....
 4501 Cinq variétés au nom exclusif de la ville de
 Cnide.
 4502 *Call*.... phrourarque.
 4503 Noms de *Phanès* et *Carneodotus*.
 4504 Nom de *Polycharès*.
 4505 » de *Pythonicus*.
 4506 » de *Sosidamus*.
 4507 » de *Therooclès*.

ILE DE CRÈTE

- 4508 Monogramme de la ville de Cydonia.

VILLE DE CORINTHE

- 4509 VISELLI.

PROPONTIS

- 4510 $\begin{smallmatrix} \Lambda\Upsilon \\ \text{CI} \end{smallmatrix}$ (Ville de Lusimachia)

INCERTAINES

- 4901 ALBI B
 4902O ALBI
 4903 M.ATIOLEI

4904 L.CORNELI L.F.Q.

4905 HANNO

4906 L.LVC

4907 LVCCO

4908 PERDICAS

4909 L.PVBLIC.FE

4910 SCOPA

4911 M.TV...C..

4912 S.VIN

4913 VEHIL

4914 M F C

4915 TAAS

4916 Q C C

4917 Q.M S

4918 E Q F

4919 ALE+B

Nous avons omis les timbres en monogrammes encore inexpliqués. Le n° 4841 porte pour marque une jolie tête de Vénus en relief, probablement à signifier que le potier s'appellait *Aphrodisios*; le n° 4842 est marqué d'une tête de Satyre; le nom du potier était donc probablement *Satyros*.

On pourrait ajouter à cette liste, déjà assez longue, les quelques marques de lampes et de grandes poterie qu'on voit *Salle E, Vitrine A*. Ce sont :

4960 A

4961 AFRIC | F

- 4962 AGILIS
4963 ΑΦ (graffito).
4964 ...ΑΛΑΜ..
 ὁλ ΕΞΑΝΔ ρεύς
4965 Β
4966 Γ
4967 ΔΙ
4968 ΔΙΟ
4969 ΔΙΟΦΑΝ | ΤΧΒΧ
4970 ΕΥΠΟΡΙΣΤΟΥ
4971 ΕΡΜΟΓ | ΕΝΟΥC
4972 ΕΙΡΗΝΑΙ
 ΤΥΧΙ ϐ
4973 Ε
4974 Η
4975 ΚΑΙΟΥ
4976 Π
4977 ΠΡΟΒΟΥ
4978 .SABINVS
 .OMILIVS
4979 CE
 P
4980 S
-

ERRATA

AGE	LIGNE	AU LIEU DE	LISEZ
3	4	des	de
5	24	XXII ^{me}	XXI ^{me}
6	22	id.	id.
7	5,8,11,19	id.	id.
»	22	DEIR-EL-BAHARI (?)	SAQQARAH
9	3	<i>Kebhsennouef</i>	<i>Kebhsennouf</i>
7	8	GURNAH	GOURNAH
0	23	de bandelettes	des bandelettes
2	5,9	BIRKET-EL-QUEROUN	DIMEH
4	10	déchiffremen	déchiffrement
8	7	Akaruanien	Akarnanien
1	15	Sotepenka	Sotepenra
6	7	BIRKET-EL-QUEROUN	DIMEH
1	8	Birket-el-Queroun	Dimelh
5	13	HELLÉNISTIQUE	GREC
1	13,15	archaïstique	archaïque
5	18	dé ouvert	découvert
7	7	sondain	soudain
5	20	<i>tabulaii</i>	<i>tabularii</i>
2	23	Ἑλευστῖνε	Ἑλευστῖνι
0	7	A NIKIA	NIKIA
	16	agorastès.	agorastès ».

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
AVANT PROPOS	III
TABLE CHRONOLOGIQUE.....	X
NOTE	XXVII
PARTIE GÉNÉRALE.....	1
<i>Salle A.</i> Ancienne Égypte.....	3
<i>Annexe A.</i> » »	19
<i>Salle B.</i> Gréco-Romaine.....	23
<i>Salle C.</i> Gréco-Romaine.....	27
<i>Salle D.</i> Basse Époque.....	34
<i>Salle E.</i> Basse Époque.....	39
<i>Salle F.</i> Médailles	40
<i>Salle G.</i> Historique	42
<i>Salle H.</i> Manuscrits.....	47
<i>Salle I.</i> (Réservée).....	52
<i>Corridor</i>	54
<i>Cour du Musée</i>	57
<i>Cour de la Municipalité</i>	60
RENSEIGNEMENTS SPÉCIAUX.....	61

	PAGES
SCULPTURES-École Thébaine.....	63
» École Saïte.....	65
» Trouvaille de <i>Dimeh</i>	66
» Art Grec	75
» École Alexandrine et Romaine	76
» Bas-reliefs funéraires	85
TERRES CUITES.....	95
ACTES PUBLICS.....	122
» Époque ptolémaïque....	124
» Époque impériale.....	141
URNES ET STÈLES d'époque ptolémaïque ..	169
INSCRIPTIONS FUNÉRAIRES-époque romaine.	185
» époque byzantine.....	195
» coptes.....	209
MARQUES D'AMPHORES.....	225
» Ville de <i>Rhodes</i>	228
» Ville d' <i>Alexandrie</i>	247
» Ville de <i>Cnide</i>	»
» Ile de <i>Crète</i>	248
» Ville de <i>Corinthe</i>	248
» <i>Propontis</i>	248
» Incertaines.....	248
ERRATA	251





